

Vak 88

196

I have been thinking of you
 very much lately and
 wondering how you are
 getting on. I hope you
 are well and happy. I
 have been very busy
 lately but I will write
 to you soon. I love you
 very much.

A. Lemaire,

MANUEL DE PIÉTÉ.

CO

Vak 88
196

MANUEL DE PIÉTÉ

A L'USAGE

DES ÉTUDIANTS

DU

COLLÈGE ÉPISCOPAL DE RUREMONDE.

BIBL. CONV.

.....
S. P. M.

WILCHENS

RUREMONDE,
J. J. ROMEN & FILS,

IMPRIMEURS DE S. SAINTETÉ.

APPROBATION.

IMPRIMATUR.

TH. HAFFMANS,
Col. Episc. Rector,
ad id deputatus.

RURÆMUNDÆ,
Festo die Annuntiationis B. M. V. 1885.

MANUEL DE PIÉTÉ

PRIÈRES JOURNALIÈRES.

PRIÈRES DU MATIN.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Regi sæculorum immortalis et invisibilis, soli Deo honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Deo gratias.

Laudate, pueri, Dominum; laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

LITANIES.

du Saint nom de Jésus.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,

Esprit-Saint, qui êtes Dieu,

Sainte Trinité, un seul Dieu,

Jésus, fils du Dieu vivant,

Jésus, splendeur du Père,

Jésus, rayon éclatant de la lumière éternelle,

Jésus, roi de gloire,

Jésus, soleil de justice,

Jésus, fils de la Vierge Marie,

Jésus, admirable,

Jésus, Dieu fort,

Jésus, père du siècle à venir,

Jésus, ange du grand conseil,

Jésus, très-puissant,

Jésus, très-patient,

Jésus, très-obéissant,

Jésus, doux et humble de cœur,

Jésus, qui aimez la chasteté,

Jésus, qui nous honorez de votre amour,

Jésus, Dieu de paix,

Jésus, auteur de la vie,

Jésus, modèle des vertus,

Jésus, zéléateur des âmes,

Jésus, notre Dieu,

Jésus, notre refuge,

Jésus, père des pauvres,

ayez pitié de nous.

Jésus, trésor des fidèles, ayez pitié de nous.
 Jésus, bon pasteur,
 Jésus, vraie lumière,
 Jésus, sagesse éternelle,
 Jésus, bonté infinie,
 Jésus, notre voie et notre vie,
 Jésus, la joie des Anges.
 Jésus, le roi des Patriarches,
 Jésus, le maître des Apôtres,
 Jésus, le docteur des Évangélistes,
 Jésus, la force des Martyrs,
 Jésus, la lumière des Confesseurs,
 Jésus, la pureté des Vierges,
 Jésus, la couronne de tous les Saints,
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
 Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.

ayez pitié de nous.

PRIONS.

Le Supérieur. Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : — Demandez et vous recevrez, — cherchez et vous trouverez, — frappez et il vous sera ouvert.

Tous. Nous nous supplions d'allumer en nous — le feu de votre amour, — afin que nous vous servions de tout notre cœur, — et que

jamais nous ne cessions de vous louer. — Vous qui vivez et réglez — dans les siècles des siècles. — Ainsi soit-il.

Le Supérieur. Notre Père, qui êtes aux cieux, — que votre nom soit sanctifié, — que notre règne arrive; — que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Tous. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; — pardonnez-nous nos offenses, — comme nous pardonnons à ceux — qui nous ont offensé; — et ne nous induisez point en tentation, — mais délivrez nous du mal. — Ainsi soit-il.

Le Supérieur. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, — le Seigneur est avec vous, — vous êtes bénie entre les femmes, — et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.

Tous. Sainte Marie, mère de Dieu, — priez pour nous pécheurs, — maintenant et à l'heure de notre mort. — Ainsi soit-il.

Le Supérieur. Je crois en Dieu le Père tout puissant, — créateur du ciel et de la terre, —

Tous. et en Jésus-Christ son fils unique, Notre-Seigneur, -- qui a été conçu du Saint-Esprit, -- est né de la Vierge Marie, -- a souffert sous Ponce-Pilate, -- a été crucifié, -- est mort et a été enseveli, -- est descendu aux enfers, -- le troisième jour est ressuscité d'entre les morts, -- est monté aux cieux, -- est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, -- d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Le Supérieur. Je crois au Saint-Esprit, -- la sainte Eglise Catholique,

Tous. la communion de Saints, -- la rémission des péchés, -- la résurrection de la chair, -- la vie éternelle. -- Ainsi soit-il.

METTONS-NOUS EN LA PRÉSENCE DE DIEU.

Le Supérieur. Adorable Trinité, -- un seul Dieu en trois personnes,

Tous. je crois que vous êtes ici présent ; -- je vous adore avec les sentiments -- de l'humilité la plus profonde -- et je vous rends de tout mon cœur -- les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

REMERCIONS DIEU DES GRÂCES QU'IL NOUS A FAITES, ET CONSACRONS NOUS ENTIÈREMENT À SON SERVICE.

Le Supérieur. Mon Dieu, je vous remercie de toutes grâces -- que vous m'avez faites jusqu'ici ;

Tous. C'est encore par un effet de votre bonté -- que je vois ce jour, -- je veux aussi l'employer uniquement à vous servir -- je vous en consacre toutes les pensées, -- les paroles, les actions et les peines. -- Bénissez-les, ô mon Dieu ! -- afin qu'il n'y en ait aucune --

qui ne soit animée de votre amour, -- et qui ne tende à votre gloire. -- Ainsi soit-il.

FORMONS LA RÉOLUTION DE PASSER SAINTEMENT
LA JOURNÉE.

Le Supérieur. Adorable Jésus, -- divin modèle de la perfection -- à laquelle nous devons aspirer,

Tous. je veux aujourd'hui me rendre semblable à vous, -- doux, humble, obéissant, -- chaste, zélé, patient, -- charitable et résigné comme vous ; -- et je ferai tous mes efforts -- pour ne pas retomber dans les fautes -- que je commets si souvent, -- et dont je souhaite sincèrement de me corriger. -- Ainsi soit-il.

DEMANDONS A DIEU LES GRACES NÉCESSAIRES
A CETTE FIN.

Le Supérieur. Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse ;

Tous. je ne puis rien sans le secours de votre grâce ; -- ne me la refusez pas, ô mon Dieu ; -- proportionnez-la à mes besoins ; -- donnez-moi assez de force -- pour éviter tout le mal, que vous défendez, -- pour pratiquer tout le bien -- que vous attendez de moi. -- et pour souffrir toutes les peines -- qu'il vous plaira de m'envoyer. -- Ainsi soit-il.

*Implorons les lumières du Saint-Esprit, -- par
l'intercession de la Sainte Vierge, -- afin
de bien faire notre méditation.*

Le Supérieur. Esprit-Saint, -- sans vous nous
ne saurions former une seule bonne pensée, --
éclairez nous ;

Tous. Sainte Marie, -- mère de Dieu et notre
patronne, -- obtenez-nous la grâce -- de com-
prendre les vérités du salut -- et d'en être touchés.

MÉDITATION.

Remercions Dieu de ses Saintes inspirations.
(Pause.)

*Offrons-lui nos résolutions, (Pause) et deman-
dons-lui la grâce d'y être fidèles par l'intercession
de la Sainte Vierge, -- de notre ange gardien --
et de nos Saints patrons.*

Le Supérieur. Sainte Vierge, mère de Dieu, --
ma mère et ma patronne,

Tous. Je me jette avec confiance -- dans le
sein de votre miséricorde ; -- soyez, ô Mère
de bonté, -- mon refuge dans mes besoins, --
ma consolation dans mes peines, -- et mon
avocate auprès de votre adorable Fils, --
aujourd'hui -- tous les jours de ma vie -- et
surtout à l'heure de ma mort. -- Ainsi soit-il.

Le Supérieur. Ange du ciel, -- mon fidèle
et charitable guide,

Tous. Obtenez-moi d'être si docile -- à vos inspirations -- que je ne m'écarte en rien, -- de la voie des commandements de mon Dieu.

Le Supérieur. Grand Saint Joseph, l'ami de Dieu.

Tous. Obtenez-moi la grâce -- de connaître ma vocation -- et de la suivre avec courage et fidélité.

Le Supérieur. Saint Louis de Gonzague, -- patron de la jeunesse.

Tous. Faites par votre puissante intercession -- que, ne vous ayant point suivi -- dans la voie de l'innocence -- je marche au moins à votre suite -- dans celle d'une vraie et sincère pénitence.

Le Supérieur. Grand saint -- dont j'ai l'honneur de porter le nom,

Tous. protégez-moi, priez pour moi, -- afin que je serve Dieu -- comme vous sur la terre -- et que je le glorifie éternellement -- avec vous dans le ciel. -- Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI.

(7 années.)

Le Supérieur. Mon Seigneur et mon Dieu, -- je crois fermement tout ce que croit et enseigne,

Tous la Sainte Église Catholique -- Apostolique et Romaine, -- parce que c'est vous qui

êtes la vérité même, — qui l'avez révélé, — et que votre Église, — toujours assistée de votre Esprit, — ne saurait se tromper ; — je veux vivre et mourir dans cette croyance.

Seigneur, augmentez notre foi.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Le Supérieur. Mon Seigneur et mon Dieu, — qui êtes vrai et fidèle,

Tous. j'espère à cause de vos promesses — et des mérites infinis de Jésus-Christ, -- que vous me donnerez la vie éternelle, -- et les grâces nécessaires pour y arriver.

Seigneur, augmentez notre espérance.

ACTE DE CHARITÉ.

Le Supérieur. Mon Seigneur et mon Dieu, -- qui êtes infiniment bon -- et souverainement aimable,

Tous. je vous aime de tout mon cœur -- et par-dessus toutes choses, -- faites que je vous aime de plus en plus, -- et pendant toute l'éternité. -- Je pardonne de tout mon cœur -- à ceux qui m'ont offensé, -- et j'aime mon prochain comme moi-même -- pour l'amour de vous.

Seigneur, augmentez en nous la charité.

ACTE DE CONTRITION.

Le Supérieur. Mon Dieu, je suis très-fâché -- de vous avoir offensé,

Tous. parce que vous êtes infiniment bon -- et souverainement aimable -- et que le péché vous déplait ; -- je vous en demande humblement pardon, -- par les mérites de J.-C., -- et je me propose, -- avec les secours de votre sainte grâce, -- de ne plus vous offenser, -- de faire pénitence de mes péchés, -- et de mieux vivre à l'avenir. -- Ainsi soit-il.

Le Supérieur. Loué soit Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Tous. Maintenant et à jamais. -- Ainsi soit-il.

L'Angelus. (100 jours.)

Le Supérieur. L'ange du Seigneur a annoncé à Marie.

Tous. Et elle a conçu du Saint-Esprit.

Je vous salue, etc.

Le Supérieur. Voici la servante du Seigneur.

Tous. Qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue, etc.

Le supérieur. Et le verbe s'est fait chair.

Tous. Et il a habité parmi nous.

Je vous salue, etc.

Le Supérieur. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Tous. Afin que nous soyons rendus dignes -- des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Le Supérieur. Nous vous supplions, Seigneur, -- de repandre votre grâce dans nos âmes,

Tous. afin qu'ayant connu par la voix de l'ange, -- l'incarnation de Jésus-Christ, votre Fils, -- nous arrivions par les mérites -- de sa passion et de sa croix -- à la gloire de la résurrection. -- Par le même J.-Ch. notre Seigneur. -- Ainsi soit-il.

PENDANT LE TEMPS PASCAL.

Le Supérieur. Reine du ciel réjouissez vous, -- alleluia !

Tous. Parce que Celui -- que vous avez mérité de porter, -- alleluia !

Le Supérieur. Est ressuscité, comme il l'avait dit, -- alleluia !

Tous. Priez Dieu pour nous, -- alleluia !

Le Supérieur. Réjouissez-vous et tressaillez, -- ô Vierge Marie, -- alleluia !

Tous. Parce que le Seigneur -- est vraiment ressuscité, -- Alleluia !

PRIONS.

Le Supérieur. O Dieu, qui avez daigné -- réjouir le monde

Tous. par la résurrection de votre Fils, -- notre Seigneur Jésus-Christ, -- faites, nous vous en prions, -- que par sa Mère, la Vierge Marie, -- nous participions aux joies -- de la vie éternelle. -- Ainsi soit-il.

PRIÈRES DU SOIR.



CANTIQUE.

Litaniæ B. Mariæ *Litanies de la sainte*
virginis. *Vierge.*

(300 jours.)

<i>Le Sup.</i> Kyrie eleyson.	Seigneur, ayez pitié de nous.	
<i>Tous.</i> Christe, eleyson.	Jésus, ayez pitié de nous.	
<i>Le Sup.</i> Kyrie, eleyson,	Seigneur, a. p. d. n	
Christe audi nos.	Jésus, écoutez-nous.	
<i>Tous.</i> Christe, exaudi nos.	Jésus, exaucez nous.	
<i>Le Sup.</i> Pater de cœlis,	Père céleste, vrai Dieu,	
Deus,		
Fili Redemptor mundi,	Fils de Dieu, Rédempteur du monde,	
Deus,	Saint-Esprit, vrai Dieu,	
Spiritus sancte, Deus,	Sainte Trinité, un seul Dieu,	
Sancta Trinitas, unus Deus,	Sainte Marie,	
Sancta Maria,	Marie conçue sans péché,	
Maria sine labe concepta,	Sainte mère de Dieu,	
Sancta Dei genitrix,	Sainte Vierge des vierges,	
Sancta Virgo virginum,	Mère de Jésus-Christ,	
Mater Christi,	Mère de la grâce divine,	
Mater divinæ gratiæ,	Mère très-pure,	
Mater purissima,	Mère très-chaste,	
Mater castissima,	Mère sans tache,	
Mater inviolata,	Mère sans corruption,	
Mater intemerata,	Mère aimable,	
Mater amabilis,		

Tous. Misere nobis.

Tous. Ora pro nobis.

Ayez pitié de nous.

Priez pour nous.

Mater admirabilis,
 Mater Creatoris,
 Mater Salvatoris,
 Virgo prudentissima,
 Virgo veneranda,
 Virgo prædicanda,
 Virgo potens,
 Virgo clemens,
 Virgo fidelis,
 Speculum justitiæ,
 Sedes sapientiæ,
 Causa nostræ lætitiæ,
 Vas spirituale,
 Vas honorabile,
 Vas insigne devotionis,
 Rosa mystica,
 Turris Davidica,
 Turris eburnea,
 Domus aurea,
 Fœderis arca,
 Janua cœli,
 Stella matutina,
 Salus infirmorum,
 Refugium peccatorum,
 Consolatrix afflictorum,
 Auxilium christianorum,
 Regina Angelorum,
 Regina Patriarcharum,
 Regina Prophetarum,
 Regina Apostolorum,
 Regina Martyrum,
 Regina Confessorum,
 Regina Virginum,
 Regina Sanctorum om-
 nium,
 Regina sanctissimi rosarii,

Tous. Ora pro nobis.

Tous. Ora pro nobis.

Mère admirable,
 Mère du Créateur,
 Mère du Sauveur,
 Vierge très-prudente,
 Vierge digne de respect,
 Vierge digne de louanges,
 Vierge puissante,
 Vierge clémente,
 Vierge fidèle,
 Miroir de justice,
 Trône de sagesse,
 Cause de notre joie,
 Vase spirituel,
 Vase honorable,
 Vase insigne de dévotion,
 Rose mystérieuse,
 Tour de David,
 Tour d'ivoire,
 Maison d'or,
 Arche d'alliance,
 Porte du ciel,
 Etoile matinière,
 Guérison des malades,
 Refuge des pécheurs,
 Consolatrice des affligés,
 Secours des chrétiens,
 Reine des Anges,
 Reine des Patriarches,
 Reine des Prophètes,
 Reine des Apôtres,
 Reine des Martyrs,
 Reine des Confesseurs,
 Reine des Vierges,
 Reine de tous les Saints,
 Reine du très-Saint rosaire.

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

Tous. Parce nobis, Domine.

Le Sup. Agnus Dei, etc.

Tous. Exaudi nos. Dom.

Le Sup. Agnus Dei, etc.

Tous. Miserere nobis.

Le Sup. Christe, audi nos.

Tous. Christe, exaudi nos.

Le Sup. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.

Tous. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

Pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, etc.

Exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, etc.

Ayez pitié de nous Seigneur.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

(Memorare. (500 jours.)

Le Supérieur. Souvenez-vous, ô très-douce Vierge Marie — qu'on n'a jamais entendu dire — qu'aucun de ceux — qui ont eu recours à votre protection, — imploré votre assistance — et réclamé votre intercession, — ait été abandonné.

Tous. Animé d'une pareille confiance, — ô Vierge des vierges, ma tendre Mère, — je cours à vous, — et gémissant sous le poids de mes péchés, — je me prosterne à vos pieds.

Le Supérieur, O Mère du verbe éternel ! — ne méprisez pas mes prières,

Tous. mais écoutez-les favorablement -- et daignez-les exaucer. -- Ainsi soit-il.

Le Supérieur. Notre Père, qui êtes aux cieux, — que votre nom soit sanctifié ; — que votre règne arrive , — que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Tous. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; — pardonnez-nous nos offenses , — comme nous pardonnons à ceux — qui nous ont offensés ; — et ne nous induisez point en tentation, — mais délivrez-nous du mal. — Ainsi soit-il.

Le Supérieur. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; — le Seigneur est avec vous ; -- vous êtes bénie entre toutes les femmes ; ---- et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Tous. Sainte Marie, Mère de Dieu, ---- priez pour nous , pécheurs , ---- maintenant et à l'heure de notre mort. ---- Ainsi soit-il.

Le Supérieur. Je crois en Dieu le Père tout-puissant, ---- Créateur du ciel et de la terre, ----

Tous. et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; ---- qui a été conçu de Saint-Esprit, ---- est né de la Vierge Marie, ---- a souffert sous Ponce-Pilate, ---- a été crucifié, ---- est mort, a été enseveli ; ---- est descendu aux enfers ; ---- le troisième jour est ressuscité d'entre les morts ; ---- est monté aux cieux, ---- est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, ---- et d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Le Supérieur. Je crois au Saint-Esprit, ---- la Sainte-Eglise catholique,

Tous. la communion des Saints, --- la rémission des péchés, --- la résurrection de la chair, --- la vie éternelle. --- Ainsi soit-il.

METTONS-NOUS EN LA PRÉSENCE DE DIEU.

Le Supérieur. Mon Dieu, je vous adore ici présent, — avec tout le respect, -- dû à votre souveraine grandeur ;

Tous. je crois en vous, -- parce que vous êtes la vérité même ; -- j'espère en vous, -- parce que vous êtes infiniment bon ; -- je vous aime de tout mon cœur, -- parce que vous êtes souverainement aimable -- et j'aime mon prochain comme moi-même -- pour l'amour de vous.

REMERCIONS DIEU DES GRACES QU'IL NOUS A FAITES.

Le Supérieur. Quelles actions de grâces --- vous rendrai-je ô mon Dieu, -- pour tous les biens que j'ai reçus de vous :

Tous. vous avez songé à moi --- de toute éternité ; --- vous m'avez créé dans le temps ; --- vous m'avez racheté, --- et ce jour encore a été marqué --- par de nouveaux bienfaits. ---

Le Supérieur. Ah ! Seigneur, qu'en reconnaissance, --- ma vie entière

Tous. soit consacrée à vous aimer --- et à vous servir. --- Ainsi soit-il.

IMPLORONS LES LUMIÈRES DU ST.-ESPRIT, AFIN
DE BIEN CONNAÎTRE NOS PÉCHÉS.

Le Supérieur. Seigneur, comment ai-je répondu à tant de faveurs ? --- Venez, Esprit-Saint,

Tous. éclairez-moi de votre lumière, --- et découvrez-moi tout le mal que j'ai fait, --- et toute la malice de mes péchés.

Examinons-nous sur toutes les actions de la journée, sur nos mauvaises habitudes ; sur la manière dont nous avons rempli nos devoirs envers Dieu, envers notre prochain et envers nous-mêmes. (Pause.)

Demandons humblement pardon à Dieu de de toutes nos fautes, comme si cette nuit nous devons mourir et paraître devant son tribunal. (Pause.)

Le Supérieur. Mon Dieu, je suis très-fâché --- de vous avoir offensé,

Tous. parce que vous êtes infiniment bon --- et souverainement aimable --- et que le péché vous déplaît ; --- je vous en demande humblement pardon, --- par les mérites de J.-C., --- et je me propose, --- avec les secours de votre sainte grâce, --- de ne plus vous offenser, --- de faire pénitence de mes péchés, --- et de mieux vivre à l'avenir. --- Ainsi soit-il.

PRIONS POUR LES VIVANTS ET LES FIDÈLES
TRÉPASSÉS.

Le Supérieur. Répandez, Seigneur, --- vos bénédictions sur le Souverain Pontife ; --- sur votre Révérendissime Evêque, --- sur tous les membres du clergé et du collège,

Tous. sur nos parents, sur nos bienfaiteurs --- et les bienfaiteurs du Collège, --- sur nos amis et sur nos ennemis. --- Protégez tous ceux --- que vous nous avez donnés --- pour guides et pour maîtres --- tant spirituels que temporels ; --- secourez les pauvres, les prisonniers, --- les affligés, les voyageurs, --- les malades et les agonisants ; --- convertissez les hérétiques --- et éclairez les infidèles.

Le Supérieur. Dieu de bonté et de miséricorde,

Tous. ayez aussi pitié des âmes des fidèles --- qui sont dans le purgatoire ; --- mettez fin à leurs tourments, --- et donnez surtout à celles --- pour lesquelles je suis obligé de prier, --- le repos et la lumière éternelle. --- Ainsi soit-il.

METTONS-NOUS SOUS LA PROTECTION DE LA SAINTE
VIERGE, DE NOTRE ANGE GARDIEN ET DE
TOUS LES SAINTS.

Le Supérieur. Vierge Sainte, Mère de mon Dieu, --- et après lui mon unique espérance,

Tous. mon bon Ange, --- Saint Joseph, ---
St. Louis de Gonzague, --- mes Saints patrons,
--- intercédez pour moi, --- protégez-moi pen-
dant cette nuit, --- tout le temps de ma vie
--- et à l'heure de ma mort. --- Ainsi soit-il.

In manus tuas, Domine, commendo spirituum
meum.

In manus tuas, etc.

Redemisti nos, Domine, Deus veritatis.

Commendo spiritum meum.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.

In manus tuas, Domine, etc.

Le Supérieur. Mon Jésus, miséricorde (100
jours).

Tous. Doux cœur de Marie — soyez mon
salut (500 jours.)

Le Supérieur. Grand Saint Joseph,

Tous Priez pour nous.

*Disons trois Avé pour mettre notre chasteté
sous la protection de la Sainte Vierge.*

Je vous salue, etc.

(Le Supérieur donne la bénédiction).

Pax et benedictio Dei omnipotentis, Patris et
Filii et Spiritus Sancti, descendat super vos et
maneant semper. Amen.

Prières avant l'étude et la classe.

Le Supérieur. Veni sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

v. Emitte Spiritum tuum et creabuntur.

Tous. R. Et renova-
bis faciem terræ.

Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles et allumez-y le feu de votre amour.

v. Envoyez votre Esprit et il fera une création nouvelle.

R. Et vous renouvel-
lerez la face de la terre.

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum, Dominum nostrum.

Tous. Amen.

Le Supérieur. Ave,
Maria, etc.

PRIONS.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, faites que le même Esprit nous donne le goût et l'amour du bien et qu'il nous remplisse toujours de la joie de sa divine consolation. Par N. S., J. C.

Je vous salue, etc.

Prières après l'étude et la classe.

Le Supérieur. Sub
tuum præsidium confu-
gimus, sancta Dei Ge-
nitrix, nostras deprec-
ationes ne despicias in
necessitatibus nostris.

Tous. Sed a pericu-
lis cunctis libera nos
semper, Virgo gloriosa
et benedicta. Amen.

Nous avons recours
à votre protection, sainte
Mère de Dieu, ne re-
jetez pas les prières
que nous vous adres-
sons dans nos besoins,
mais délivrez-nous de
tous périls, ô Vierge
comblée de gloire et
de bénédictions.

Ainsi soit-il.

Prières avant le repas.

Le Supérieur. In no-
mine Patris, etc.

Pater noster, etc.

Tous. Panem nos-
trum, etc.

Le Supérieur. Bene-
dic, † Domine, nos et
hæc tua domina † quæ
de tua largitate sumus
sumpturi. Per Chris-
tum, Dominum nostrum.

Tous. Amen.

Au nom du Père,
etc.

Notre Père, etc.

Donnez nous, etc.

Bénissez-nous, † Sei-
gneur, et ces dons, †
que nous recevons de
votre main. Par notre
S., etc.

Ainsi soit-il.

Le Supérieur. Mensæ cœlestis participes
faciat nos Rex æternæ
gloriæ.

Tous. Amen.

Le Supérieur. In nomine Patris, etc.

Tous. Amen.

Que le Roi de la gloire éternelle nous rende participants du banquet céleste. —

Ainsi soit-il.

Au nom du Père, etc.

Ainsi soit-il.

Au souper on dit :

Ad cœnam vitæ æternæ perducatur nos Rex æternæ gloriæ.

Que le Roi de la gloire nous conduise au festin de la vie éternelle.

Prières après le repas.

Le Supérieur. In nomine Patris, etc.

Pater noster, etc.

Tous. Panum nostrum, etc.

Le Supérieur. In nomine Patris, etc.

Tous. Amen.

Au nom du Père, etc.

Notre Père, etc.

Donnez-nous, etc.

Au nom du Père, etc.

Ainsi soit-il.



ORDINAIRE DE LA MESSE.

La messe est de toutes les actions du christianisme la plus glorieuse à Dieu et la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la Rédemption. Il se fait encore dans ce sacrifice réel, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Assistez donc à la sainte messe avec modestie, avec attention, avec respect; venez-y avec des dispositions vraiment chrétiennes: prenez-y l'esprit de Jésus-Christ, offrez-vous avec lui et par lui.

(Fénelon.)

PENDANT LA MESSE.

Le prêtre au pied de l'autel.

In nomine Patris, et
Filii, et Spiritus sancti.
Amen.

Introibo ad altare
Dei :

R. *Ad Deum, qui
lætificat juventutem
meam.*

Au nom du Père, et
du Fils, et du Saint-
Esprit. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de
l'autel de Dieu :

R. Du Dieu qui rem-
plit ma jeunesse d'une
sainte joie.

Judica me, Deus, et
discerne causam meam
de gente non sancta :
ab homine iniquo et
doloso erue me.

R. *Quia tu es, Deus,
fortitudo mea : quare
me repulisti : et quare
tristis incedo, dum af-
fligit me inimicus?*

Emitte lucem tuam et
veritatem tuam : ipsa me
deduxerunt et adduxe-
runt in montem sanc-
tum tuum et in taber-
nacula tua.

R. *Et introibo ad al-
tare Dei, ad Deum
qui lætificat juventutem
meam.*

Confitebor tibi in ci-
thara, Deus, Deus
meus. Quare tristis es,
anima mea, et quare
conturbas me?

Jugez-moi, Seigneur,
et séparez ma cause
d'avec celle de la na-
tion qui n'est pas sainte,
délivrez-moi de l'homme
injuste et trompeur.

R. Parce que c'est
vous, mon Dieu, qui
êtes ma force; pour-
quoi m'avez-vous re-
poussé, et pourquoi
marché-je avec un vi-
sage triste, lorsque mon
ennemi m'afflige?

Faites luire votre lu-
mière et votre vérité :
ce sont elles qui m'ont
conduit et introduit sur
votre montagne sainte et
dans vos tabernacles.

R. Et je m'appro-
cherai de l'autel de
Dieu, du Dieu qui rem-
plit ma jeunesse d'une
sainte joie.

Je chanterai vos lou-
anges sur la harpe, ô
mon Seigneur et mon
Dieu! Mon âme, pour-
quoi êtes-vous triste,

R. *Spera in Deo ,
quoniam adhuc confite-
bor illi : salutare vul-
tus mei et Deus meus.*

Gloria Patri, et Filio,
et Spiritui Sancto.

R. *Sicut erat in prin-
cipio, et nunc, et sem-
per, et in sæcula sæ-
culorum. Amen.*

Introibo ad altare Dei
(1).

R. *Ad Deum qui læti-
ficat juventutem meam.*

Adjutorium nostrum
in nomine Domini.

R. *Qui fecit cælum
et terram.*

et pourquoi me trou-
blez-vous ?

R. Espérez en Dieu,
car je lui rendrai en-
core des actions de
grâces ; il est mon
Sauveur et mon Dieu.

Gloire au Père, et
au Fils, et au Saint-
Esprit.

R. A présent et tou-
jours, comme dans le
commencement, et dans
tous les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de
l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui rem-
plit ma jeunesse d'une
sainte joie.

Notre secours est dans
le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel
et la terre.

Au Confiteor.

Le prêtre, profondément courbé recite le *Confiteor*.

(1) On ne dit pas ce psaume aux messes des morts ni pendant la quinzaine de la Passion parce que c'est un cantique de joie. La messe commence alors ici.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ, semper Virgini, beato Michæli, Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et vobis fratres, (et tibi, pater) quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam, semper Virginem, beatum Michaelem, Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et vos fratres (et te pater,) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

R. *Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam.*

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à saint Michel, Archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints et à vous mon Père, de tous les péchés que j'ai commis en pensée, en parole, en action, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute : c'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, saint Michel, Archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

R. Que le Seigneur tout-puissant ait pitié de vous, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

Amen.

R. Confiteor, etc.

Ainsi soit-il.

R. Je me confesse,
etc.Après le *Confiteor*.(1) Deus, tu conver-
sus vivificabis nos ;R. *Et plebs tua læ-
tabitur in te.*Ostende nobis, Domi-
ne, misericordiam tuam.R. *Et salutare tuum
da nobis.*Domine exaudi ora-
tionem meam.R. *Et clamor meus
ad te veniat.*

Dominus vobiscum.

R. *Et cum spiritu tuo.*O Dieu, vous vous
tournerez vers nous,
et vous nous donnerez
la vie ;R. Et votre peuple se
réjouira en vous.Montrez-nous, Sei-
gneur, votre miséri-
corde.R. Et donnez-nous
votre salut.Seigneur, écoutez ma
prière.R. Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à vous.Que le Seigneur soit
avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Le prêtre montant à l'autel, dit :

Aufer a nobis, quæ-

Nous vous supplions,

(1) C'est immédiatement avant ces paroles que les évêques re-
çoivent le *manipule* quand ils disent la messe. C'est le sous-
diaire qui le leur met au bras.

sumus, Domine, iniquitates nostras; ut ad Sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Seigneur, d'effacer et de détruire nos iniquités; afin que nous nous approchions du Saint des saints avec une entière pureté de cœur et d'esprit. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Le prêtre l'aise l'autel.

Oramus te, Domine, per merita Sanctorum tuorum quorum reliquæ hic sunt, et omnium Sanctorum, ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites des Saints dont les reliques sont ici, et de tous les Saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Ensuite, aux grand'messes, le prêtre encense l'autel sans rien dire, après avoir béni l'encens en ces termes :

Ab illo benedi † caris, in cujus honore cremaberis.

Soyez béni de Dieu, à l'honneur de qui vous serez brûlé.

A l'*Introït*.

L'officiant va au côté gauche de l'autel et lit l'*introït* dans le missel.

Pendant l'*Introït* on peut dire :

Mon Dieu, purifiez par votre grâce mon cœur et mes lèvres, pour me rendre digne de vous offrir avec le prêtre les louanges qu'il vous donne, et d'obtenir la miséricorde qu'il vous demande pour moi et pour tous les fidèles vivants et morts.

Au *Kyrie*.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

R. *Kyrie eleison*.

R. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

R. *Christe eleison*.

R. Christ, ayez pitié de nous.

Christe eleison.

Christ, ayez pitié de nous.

R. *Christe eleison*.

R. Christ, ayez pitié de nous.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

et en toute occasion d'une manière qui vous soit agréable. Nous sommes indignes de toutes ces grâces, mais nous vous les demandons au nom et par les mérites de Jésus-Christ, qui les a méritées pour nous. Ainsi soit-il.

A l'*Épître* on peut dire :

Seigneur, vos saintes Écritures nous apprennent qu'il faut fuir le péché comme le serpent; qu'il faut nous abstenir de tout ce qui a quelque apparence de mal; qu'il faut nous supporter charitablement les uns les autres, souffrir patiemment les injures et les injustices qu'on nous fera, ne rendre jamais le mal pour le mal, et tâcher de gagner ceux qui nous persécutent en leur faisant du bien. Imprimez, ô mon Dieu, toutes ces vérités dans notre cœur, et faites, par votre grâce, que nous nous y conformions dans toute notre conduite.

A la fin de l'*épître*, on répond : R. *Deo gratias.*

Après l'*Épître* le prêtre au milieu de l'autel dit :

Munda cor meum ac
labia mea, omnipotens
Deus, qui labia Isaïæ
Prophetæ calculo mun-
dasti ignito; ita me, tua
grata miseratione, dig-

Purifiez mon cœur et
mes lèvres, Dieu tout-
puissant, qui avez pu-
rifié les lèvres du Pro-
phète Isaïe avec un
charbon ardent; dai-

nare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Jube Domine, benedicere.

Dominus sit in corde meo et in labiis meis; ut digne et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

gnez, par un effet de votre miséricorde envers moi, me purifier de telle sorte, que je puisse annoncer dignement votre saint Évangile. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Seigneur, bénissez-moi.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres; afin que j'annonce dignement son saint Évangile. Ainsi soit-il.

A l'Évangile.

Dominus vobiscum,

R. *Et cum spiritu tuo.*

Initium *vel* sequentia sancti Evangelii secundum N.

R. *Gloria tibi, Domine.*

Que le Seigneur soit avec vous,

R. Et avec votre esprit.

Commencement *ou* suite du saint Évangile selon saint N.

R. Gloire vous soit rendue, Seigneur.

R. *Kyrie eleison.*

Kyrie eleison.

R. Seigneur, ayez
pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié
de nous.

Au *Gloria.*

Gloria in excelsis Deo,
et in terra pax homini-
bus bonæ voluntatis.
Laudamus te. Benedi-
cimus te. *Adoramus te*
(1). *Glorificamus te.*
Gratias agimus tibi,
propter magnam glo-
riam tuam. Domine
Deus, Rex cœlestis.
Deus Pater omnipotens.
Domine, Fili unigenite,
Jesu Christe. Domine
Deus, Agnus Dei, Fi-
lius Patris. Qui tollis
peccata mundi, mise-
rere nobis. Qui tollis
peccata mundi, *suscipe*
deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram
Patris, miserere nobis.

Gloire à Dieu dans le
ciel, et paix sur la terre
aux hommes de bonne
volonté. Nous vous lou-
ons. Nous vous bénis-
sons. Nous vous ado-
rons. Nous vous glo-
rifions. Nous vous ren-
dons grâces à cause de
votre gloire infinie. Sei-
gneur Dieu, souverain
Roi du ciel, ô Dieu,
Père tout-puissant. Sei-
gneur Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu :
Seigneur Dieu, Agneau
de Dieu, Fils du Père.
Vous qui effacez les
péchés du monde, ayez
pitié de nous. Vous qui
effacez les péchés du

(1) On incline la tête en prononçant les mots imprimés en italiques.

Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. Tu solus Altissimus, *Jesu Christe*. Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ ! avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Après le *Gloria*.

Dominus vobiscum.

Que le Seigneur soit avec vous.

R. *Et cum spiritu tuo.*

R. Et avec votre esprit.

A la *Collecte* ou *Oraison* on peut dire :

Seigneur, daignez écouter favorablement les prières que le prêtre vous adresse pour nous. Donnez-nous, s'il vous plaît, les grâces et les vertus dont nous avons besoin pour mériter le bonheur éternel. Remplissez notre cœur de reconnaissance pour vos bontés, d'aversion pour nos défauts, de charité pour notre prochain, même pour nos ennemis. Enfin, mon Dieu, faites que nous nous conduisions en tout temps

et en toute occasion d'une manière qui vous soit agréable. Nous sommes indignes de toutes ces grâces, mais nous vous les demandons au nom et par les mérites de Jésus-Christ, qui les a méritées pour nous. Ainsi soit-il.

A l'*Épître* on peut dire :

Seigneur, vos saintes Écritures nous apprennent qu'il faut fuir le péché comme le serpent; qu'il faut nous abstenir de tout ce qui a quelque apparence de mal; qu'il faut nous supporter charitablement les uns les autres, souffrir patiemment les injures et les injustices qu'on nous fera, ne rendre jamais le mal pour le mal, et tâcher de gagner ceux qui nous persécutent en leur faisant du bien. Imprimez, ô mon Dieu, toutes ces vérités dans notre cœur, et faites, par votre grâce, que nous nous y conformions dans toute notre conduite.

A la fin de l'*épître*, on répond : R. *Deo gratias.*

Après l'*Épître* le prêtre au milieu de l'autel dit :

Munda cor meum ac
labia mea, omnipotens
Deus, qui labia Isaïæ
Prophetæ calculo mun-
dasti ignito; ita me, tua
grata miseratione, dig-

Purifiez mon cœur et
mes lèvres, Dieu tout-
puissant, qui avez pu-
rifié les lèvres du Pro-
phète Isaïe avec un
charbon ardent; dai-

nare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Jube Domine, benedicere.

Dominus sit in corde meo et in labiis meis; ut digne et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

gnez, par un effet de votre miséricorde envers moi, me purifier de telle sorte, que je puisse annoncer dignement votre saint Évangile. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Seigneur, bénissez-moi.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres; afin que j'annonce dignement son saint Évangile. Ainsi soit-il.

A l'Évangile.

Dominus vobiscum,

R. *Et cum spiritu tuo.*

Initium vel sequentia sancti Evangelii secundum N.

R. *Gloria tibi, Domine.*

Que le Seigneur soit avec vous,

R. Et avec votre esprit.

Commencement ou suite du saint Évangile selon saint N.

R. Gloire vous soit rendue, Seigneur.

Pendant l'Évangile, on peut dire :

Mon Dieu, vous nous enseignez dans votre Évangile que tous ceux qui disent : Seigneur, Seigneur, (c'est-à-dire qui se contentent de faire des prières sans avoir une volonté sincère de garder votre loi), n'entreront pas dans le royaume du ciel ; mais que ceux-là y entreront qui auront fait la volonté de Dieu en pratiquant ses commandements, et en s'acquittant fidèlement des devoirs de leur état ; vous nous enseignez aussi qu'il faut être doux et humble de cœur, aimer nos ennemis, renoncer à nous-mêmes, combattre sans cesse nos mauvaises inclinations, porter notre croix tous les jours et mener une vie mortifiée et pénitente. Faites-nous la grâces d'aimer ces vérités, puisque ce ne sera qu'en les aimant que nous les observerons comme nous le devons.

Après l'Évangile, le prêtre dit :

Per Evangelica dicta deleantur nostra delicta.	Que nos péchés soient effacés par les paroles du saint Évangile.
---	--

R. <i>Laus tibi, Domine.</i>	R. Louange à vous, ô Christ.
------------------------------	---------------------------------

Au Credo.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem,	Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puis-
---	---

factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum, Jesum Christum, Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu sancto, ex Maria Virgine. Et **HOMO FACTUS EST** (1). Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die, secundum scripturas. Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria ju-

sant, qui a fait le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles. Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, fils unique de Dieu, qui est né du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu. Qui n'a pas été fait, mais engendré; consubstantiel au Père, par qui tout a été fait. Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes et pour notre salut. Qui s'est incarné, en prenant un corps de la Vierge Marie, par la vertu du Saint-Esprit, et (1) **QUI S'EST FAIT HOMME**. Qui a été crucifié pour nous, qui a souffert sous Ponce-Pilate, qui a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troi-

(1) Ici on se met à genoux,

dicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum Dominum, et vivificantem; qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur, qui locutus est per Prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi sæculi. Amen.

sième jour, selon les Ecritures. Qui est monté au ciel, où il est assis à la droite du Père. Qui viendra de nouveau, plein de gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie: qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise, qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés. Et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Après le *Credo*.

Dominus vobiscum,

Que le Seigneur soit
avec vous,

R. *Et cum spiritu tuo.*

R. Et avec votre esprit.

Le prêtre, tourné vers l'autel, dit l'Offertoire, après lequel il offre le pain en disant :

OREMUS.

PRIONS.

Suscipe, sancte Pater, omnipotens æterne Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis, et offensionibus, et negligentis meis; et pro omnibus circumstantibus: sed et pro omnibus fidelibus Christianis vivis atque defunctis; ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam æternam. Amen.

Recevez, ô Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette hostie sans tache que j'offre, moi qui suis votre indigne serviteur, à vous, mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences, qui sont sans nombre, pour tous les assistants et tous les fidèles Chrétiens vivants et morts, afin qu'elle profite à eux et à moi pour le salut éternel. Ainsi soit-il.

Le prêtre met le vin et l'eau dans le calice.

Deus, qui humanæ substantiæ dignitatem

O Dieu! qui par un effet admirable de votre

mirabiliter condidisti, et mirabilius reformasti : da nobis, per hujus aquæ et vini mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps. Jesus Christus Filius tuus Dominus noster ; Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus ; Per omnia secula sæculorum. Amen.

puissance, avez créé l'homme dans un haut degré d'excellence, et qui, par un prodige de bonté encore plus surprenant, avez daigné réparer cet ouvrage de vos mains après sa chute, donnez-nous, par le mystère que ce mélange d'eau et de vin nous représente, la grâce de participer à la divinité de Jésus-Christ votre Fils, qui a bien voulu se revêtir de notre humanité ; Lui qui, étant Dieu, vit et règne, etc. Ainsi soit-il.

Oblation du Calice.

Offeri : us tibi, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam, ut in conspectu divinæ Majestatis tuæ, pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en conjurant votre bonté de le faire monter, comme un parfum d'une agréable odeur, jusqu'au trône de votre divine Majesté,

Amen.

In spiritu humilitatis,
et in animo contrito
suscipiamur a te, Do-
mine; et sic fiat sacri-
ficium nostrum in con-
spectu tuo hodie, ut
placeat tibi, Domine
Deus.

Veni, Sanctificator
omnipotens, æterne
Deus, et benedic hoc
sacrificium tuo sancto
nomini præparatum.

pour notre salut et
celui de tout le mon-
de. Ainsi soit-il.

Nous nous présentons
devant vous, Seigneur,
avec un esprit humilié
et un cœur contrit :
recevez-nous, et faites
que notre sacrifice s'ac-
complisse aujourd'hui
d'une manière qui vous
le rende agréable, ô
Seigneur notre Dieu.

Venez, Sanctificateur
tout-puissant, Dieu éter-
nel, et bénissez ce sa-
crifice préparé pour
rendre gloire à votre
saint nom.

Au messes solennelles le prêtre bénit l'encens,
en disant :

Per intercessionem
beati Michaelis Archan-
geli stantis a dextris
altaris incensi, et om-
nium electorum suo-
rum, incensum istud
dignetur Dominus be-

Que par l'interces-
sion du bienheureux
Archange Michel, qui
est debout à la droite
de l'autel des parfums,
et de tous ses élus, le
Seigneur daigne bénir

ne†dicere, et in odorem
suavitatis accipere. Per
Christum Dominum nos-
trum.

R. Amen.

cet encens , et le re-
cevoir comme un par-
fum d'une odeur agré-
able. Par Jésus-Christ
Notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Il encense le pain et le vin qui ont été offerts.

Incensum istud a te
benedictum , ascendat
ad te, Domine, et des-
cendat super nos mise-
ricordia tua.

Que cet encens que
vous avez béni, monte
vers vous, Seigneur, et
que votre miséricorde
descende sur nous.

Il encense l'autel , en disant :

Dirigatur , Domine ,
oratio mea , sicut in-
censum in conspectu
tuo ; elevatio manuum
mearum , sacrificium
vespertinum. Pone, Do-
mine , custodiam ori-
meo, et ostium circum-
stantiæ labiis meis : ut
non declinet cor meum
in verba malitiæ, ad
excusandas excusatio-
nes in peccatis.

Que ma prière Sei-
gneur, s'élève vers vous,
comme la fumée de
l'encens : que l'élèva-
tion de mes mains vous
soit agréable, comme
le sacrifice du soir.
Mettez , Seigneur, une
garde à ma bouche et
une porte à mes lèvres.
Ne permettez point que
mon cœur se laisse al-
ler à des paroles de ma-

lice, pour chercher des excuses à mes péchés.

Puis il rend l'encensoir au Diacre, et dit :

Accendat in nobis Dominus ignem sui amoris et flammam æternæ charitatis. Amen.

Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour, et qu'il nous enflamme d'une charité éternelle. Ainsi soit-il.

Le prêtre lave ses doigts.

Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum Domine ;

Ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua.

Domine, dilexi decorem domus tuæ, et lucem habitationis gloriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam.

Je laverai mes mains avec les justes, et je m'approcherai de votre autel, Seigneur ;

Afin d'entendre publier vos louanges, et de raconter moi-même toutes vos merveilles.

J'ai aimé la beauté de votre maison, Seigneur, et le lieu où réside votre gloire.

O Dieu ! ne perdez pas mon âme avec les impies, ni ma vie avec les hommes sanguinaires.

In quorum manibus iniquitates sunt: dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum: redime me, et misereere mei.

Pes meus stetit in directo: in ecclesiis benedicam te, Domine.

Gloria Patri, etc.

Leurs mains sont pleines d'iniquités, et ils se laissent séduire par les présents.

Pour moi, j'ai marché dans l'innocence: rachetez-moi donc, Seigneur, et prenez pitié de moi.

Mes pieds se sont arrêtés dans la voie de la justice; je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées des fidèles.

Gloire au Père, etc.

Le prêtre s'incline, et dit:

Suscipe, sancta Trinitas, hanc oblationem quam tibi offerimus ob memoriam Passionis, Resurrectionis, et Ascensionis Jesu Christi Domini Nostri: et in honore beatæ Mariæ semper Virginis, et beati Joannis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et isto-

Recevez, ô Trinité sainte, l'oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection, et de l'Ascension de Jésus-Christ, Notre-Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des Apôtres saint Pierre

rum, et omnium Sanctorum ; ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem ; et illi pro nobis intercedere dignentur in cœlis, quorum memoriam agimus in terris. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

et saint Paul, des saints dont les reliques sont ici, et de tous les autres saints, afin qu'elle soit pour leur honneur et notre salut ; et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même Jésus-Christ, Notre Seigneur, Ainsi soit-il.

Puis il se tourne vers les assistants, et dit :

Orate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

R. *Suscipiat Dominus Sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesie suæ sanctæ.*

Priez, mes frères, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre soit favorablement reçu de Dieu le Père tout-puissant.

R. Que le Seigneur reçoive, par vos mains, ce Sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute son Eglise sainte.

Le prêtre dit *Amen*, la Secrète, et termine ainsi :

Per omnia sæcula
sæculorum.

R. *Amen*.

Dominus vobiscum,

R. *Et cum spiritu
tuo*.

Sursum corda

R. *Habemus ad Do-
minum*.

Gratias agamus Do-
mino Deo nostro.

R. *Dignum et jus-
tum est*.

Dans tous les siècles
des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec
vous,

R. Et avec votre
esprit.

Elevez vos cœurs.

R. Nous les tenons
élevés vers le Seigneur.

Rendons grâces au
Seigneur notre Dieu.

R. Il est juste et rai-
sonnable de le faire.

PRÉFACE DE TOUS LES JOURS.

Vere dignum et jus-
tum est, æquum et
salutare, nos tibi sem-
per et ubique gratias
agere, Domine Sancte,
Pater omnipotens, æter-
ne Deus, per Christum
Dominum nostrum. Per
quem majestatem tuam
laudant Angeli, adorant
Dominationes, tremunt

Oui, c'est une chose
digne et juste, équitable
et salutare, de vous
rendre grâces toujours
et en tout lieu, ô Sei-
gneur Saint, Père tout-
puissant, Dieu éternel !
Par Jésus-Christ, No-
tre-Seigneur ; par qui
les Anges louent votre
majesté, les Domina-

Potestates. Cœli cœlorumque Virtutes ac beata Seraphim, socia exultatione concelebrant; cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excellis.

tions l'adorent, les Puissances la craignent ; les Cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins la célèbrent ensemble dans les transports d'une sainte joie. Faites, nous vous en prions, que nous puissions chanter avec eux, prosternés devant vous :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

CANON DE LA MESSE.

Te igitur, clementissime Pater, per Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum supplices rogamus ac peti-

Nous vous supplions donc, Père très-miséricordieux, et nous vous conjurons par Notre-Seigneur Jésus-Christ,

mus , uti accepta habeas , et benedicas , hæc † dona , hæc † munera , hæc † sancta sacrificia illibata , in primis quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta catholica ; quam pacificare custodire , adunare et regere digneris toto orbe terrarum , una cum famulo tuo Papa nostro N. et Antistite nostro N. et omnibus orthodoxis , atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tâche que nous offrons principalement pour votre sainte Eglise catholique ; afin qu'il vous plaise de lui donner la paix , de la garder , de la maintenir dans l'union, et de la gouverner par toute la terre, et avec elle votre serviteur N. notre Pape , et notre Prélat N., enfin tous ceux qui sont orthodoxes, et qui font profession de la foi catholique et apostolique.

MÉMOIRE DES VIVANTS.

Memento, Domine famulorum famularumque tuarum, N. et N. et omnium circumstantium , quorum tibi fides cog-

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, N. N. (1) et de tous ceux qui sont ici présents,

(1) Ici l'on prie pour ceux qu'on désire recommander au Seigneur.

nita est, et nota devotio, pro quibus tibi offerimus; vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque omnibus, pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ, tibi que reddunt vota sua æterno Deo, vivo et vero.

Communicantes, et memoriam venerantes in primis gloriosæ semper Virginis Mariæ, Genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi: sed et beatorum apostolorum ac martyrum tuorum, Petri et Pauli, Andreæ, Jacobi, Joannis, Thomæ, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et

dont vous connaissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons ce sacrifice de louange, ou qui vous l'offrent tant pour eux-mêmes que pour ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et qui vous rendent leurs hommages comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

Participant à une même communion et honorant la mémoire, en premier lieu de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de Jésus-Christ, notre Dieu et notre Seigneur; et aussi de vos bienheureux apôtres et martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Bar-

Thadæi ; Lini , Cleti , Clementis , Xysti , Cornelli , Cypriani , Laurentii , Chrysogoni , Joannis et Pauli , Cosmæ et Damiani , et omnium Sanctorum tuorum ; quorum meritis precibusque concedas , ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio . Per eundem Christum Dominum nostrum . Amen .

thélemi , Mathieu , Simon et Thadée ; Lin , Clet , Clément , Xyste , Corneille , Cyprien , Laurent , Chrysogone , Jean et Paul , Côme et Damien , et de tous vos saints ; par les mérites et les prières desquels nous vous supplions de nous accorder en toutes choses le secours de votre protection . Nous le demandons par le même Jésus-Christ , Notre-Seigneur . Ainsi soit-il .

Le prêtre , étendant ses mains sur l'Hostie et sur le Calice , dit :

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ , sed et cunctæ familiæ tuæ , quæsumus , Domine , ut placatus accipias , diesque nostros in tua pace disponas , atque ab æterna damnatione nos eripi , et in electorum

Nous vous prions donc Seigneur , de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude , et qui est aussi l'offrande de toute votre famille : de nous faire jouir de votre paix pendant notre vie , et

tuorum jubeas grege
numerari. Per Christum
Dominum nostrum
Amen.

Quam oblationem tu,
Deus, in omnibus, quæ-
sumus, bene†dictam,
ad†scriptam, ra†tam,
rationabilem, acceptabi-
lemque facere digneris :
ut nobis Cor†pus et
San†guis fiat dilectis-
simi Filii tui Domini
nostri Jesu Christi.

de nous préserver de
la damnation éternelle
et de nous compter au
nombre de vos élus.
Par Jésus-Christ, No-
tre-Seigneur.

Ainsi soit-il.

Nous vous prions, ô
Dieu, de bénir cette
oblation, de la mettre
au nombre de celles
que vous approuvez, de
l'agréer, d'en faire un
sacrifice digne d'être
reçu de vous et par
lequel nous vous ren-
dions un culte raison-
nable et spirituel; en
sorte qu'elle devienne
pour nous le Corps et
le Sang de votre Fils
bien-aimé Jésus-Christ.
Notre-Seigneur.

CONSÉCRATION.

On peut l're le récit de l'institution de l'Eucharistie.

Jésus, la veille de sa passion, prit du pain
dans ses mains saintes et vénérables, et levant

les yeux au ciel, vers vous, ô Dieu son Père tout-puissant, vous rendit grâces, et bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples; en disant: Prenez et mangez-en tous; car ceci est mon corps.

Pendant que le prêtre élève la sainte Hostie,
on peut dire :

O pain qui renouvez la mémoire de la mort du Seigneur, pain vivant qui donnez la vie à l'homme, faites à mon âme la grâce de ne vivre que de vous et de trouver toujours en vous sa vie et ses délices.

De même, après qu'il eut soupé, prenant ce précieux Calice dans ses mains saintes et vénérables, il vous rendit grâces, le bénit, et le donna à ses disciples, en disant: Prenez, et buvez-en tous; car ceci est le calice de mon Sang, le sang de la nouvelle et éternelle alliance (mystère de la foi), qui sera répandu pour vous et pour plusieurs, en rémission des péchés. Toutes les fois que vous ferez ceci, faites le en mémoire de moi.

Pendant l'élévation du Calice on peut dire :

O source adorable de toute pureté et de toute charité, Seigneur Jésus, purifiez-moi par votre sang, par ce sang dont une seule goutte suffit pour effacer tous les péchés des hommes.

SUITE DU CANON.

Unde et memores ,
Domine, nos servi tui,
sed et plebs tua sancta
ejusdem Christi Filii tui
Domini nostri tam beatæ
Passionis, necnon et ab
inferis Resurrectionis ,
sed et in cœlos gloriosæ
Ascensionis , offerimus
præclaræ Majestati tuæ
de tuis donis ac datis,
Hostiam † puram, Hos-
tiam † sanctam , Hos-
tiam † immaculatam ,
Panem † sanctum vitæ
æternæ , et Calicem †
salutis perputæ.

Supra quæ propitio
ac sereno vultu respi-
cere digneris et accepta
habere, sicuti accepta
habere dignatus es mu-

C'est pour cela, Sei-
gneur , que nous , qui
sommes vos serviteurs,
et avec nous votre peu-
ple saint , faisant mé-
moire de la Passion de
votre Fils Jésus-Christ,
Notre-Seigneur, de sa
Résurrection en sortant
du tombeau, victorieux
de l'enfer, et de sa
glorieuse Ascension au
ciel , nous offrons à
votre incomparable Ma-
jesté ce qui est le don
même que nous avons
avons reçu de vous,
l'Hostie pure , l'Hostie
sainte , l'Hostie sans
tâche, le Pain sacré de
la vie qui n'aura point
de fin, et le Calice du
salut éternel.

Daignez , Seigneur ,
regarder d'un œil fa-
vorable l'oblation que
nous vous faisons de
ce saint sacrifice , de

nera pueri tui justī Abel
et sacrificium Patriar-
chæ nostri Abrahæ, et
quod tibi obtulit sum-
mus sacerdos tuus Mel-
chisedech, sanctum sa-
crificium, immaculatam
Hostiam.

Supplices te roga-
mus, omnipotens Deus,
jube hæc perferri per
manus sancti Angeli tui
in sublime altare tuum,
in conspectu divinæ Ma-
jestatis tuæ ; ut quot-
quot ex hac altaris par-
ticipatione sacrosanctum
Filii tui Cor⁺pus et
Sangui⁺nem sumpseri-
mus, omni benedictione
cœlesti et gratia replea-
mur ; Per eundem
Christum Dominum nos-
trum. Amen.

cette hostie sans tache :
daignez l'agréer, com-
me il vous a plu agréer
les présents du juste
Abel votre serviteur,
et le sacrifice de notre
patriarche Abraham, et
celui de Melchisédech,
votre grand prêtre.

Nous vous supplions,
ô Dieu tout-puissant, de
commander que ces
dons soient portés par
les mains de votre saint
Ange sur votre autel
sublime, en présence
de votre divine Majesté ;
afin que tous tant que
nous sommes ici qui,
participant à cet autel
aurons reçu le corps
et le sang de votre Fils,
nous soyons remplis de
toutes les bénédictions
et de toutes les grâces
du ciel ; Par le même
Jésus-Christ, Notre-Sei-
gneur. Ainsi soit-il.

MÉMOIRE DES MORTS.

Memento etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum, N. et N. qui nos præcesserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, N. et N. qui, marqués au sceau de la foi, ont fini leur vie mortelle avant nous, et qui dorment du sommeil de paix.

(Ici on fait mémoire de ceux pour qui on veut prier.)

Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas deprecamur; Per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.

Nobis quoque peccatoribus, famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum speranti-

Nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder, par votre miséricorde, à eux et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix; Par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Pour nous aussi pécheurs, qui sommes vos serviteurs, et qui espérons en votre grande

bus, partem aliquam et societatem donare digneris, cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus; cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcelino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnete, Cæcilia, Anastasia, et omnibus Sanctis tuis intra quorum nos consortium, non æstimator meriti, sed veniæ, quæsumus, largitor admitte; per Christum Dominum nostrum; per quem hæc omnia, Domine, semper bona creas, sanctificas, vivificas, benedixis et præstas nobis. Per ipsum, et cum ipso et in ipso, est tibi Deo Patri omnipotenti, in unitate Spiritus sancti, omnis honor et gloria, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

miséricorde, daignez nous donner part au céleste héritage, avec vos saints Apôtres et Martyrs; avec Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos Saints: daignez nous admettre en leur sainte société, non en consultant nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez, et vous nous donnez tous ces biens. Que par lui, avec lui et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu, Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit,

dans tous les siècles
des siècles.

R. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Præceptis salutaribus
moniti, et divina insti-
tutione formati aude-
mus dicere :

Pater noster, etc.
et ne nos inducas in
tentationem.

R. *Sed libera nos a
malo.*

PRIONS.

Avertis par le com-
mandement salutaire de
Jésus-Christ et confor-
mément à l'instruction
divine qu'il nous a lais-
sée, nous osons dire :

Notre Père qui etes,
etc. et ne nous laissez
point tomber en ten-
tation.

R. Mais délivrez-
nous du mal.

Le prêtre dit tout bas : *Amen.*

Libera, nos quæsu-
mus, Domine, ab om-
nibus malis præteritis,
præsentibus et futuris,
et intercedente beata et
gloriosa semper Virgine
Dei Genitrice Maria,
cum beatis Apostolis
tuis Petro et Paulo,

Nous vous supplions,
Seigneur, de nous dé-
livrer de tous les maux
passés, présents et à
venir; et, par l'inter-
cession de la bienheu-
reuse Marie Mère de
Dieu, toujours Vierge,
et de vos bienheureux

atque Andrea et omnibus, Sanctis, da propitius pacem in diebus nostris: ut ope misericordiæ tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi, et ab omni perturbatione securi; Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

Pax † Domini sit †
semper † vobiscum.

R. *Et cum spiritu tuo.*

Apôtres Pierre, Paul et André, et de tous les Saints, daignez nous faire jouir de la paix pendant le cours de notre vie mortelle; afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soyons jamais assujettis au péché, ni agités par aucun trouble; Par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Le prêtre met dans le Calice une partie de l'Hostie, et dit :

Hæc commixtio et consecratio corporis et
Que ce mélange et cette consécration du

sanguinis Domini nostri
Jesu Christi, fiat acci-
pientibus nobis in vitam
æternam. Amen.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, misere-
ro nobis.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, misere-
re nobis.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, dona
nobis pacem.

Domine Jesu Christe,
qui dixisti Apostolis
tuis : Pacem relinquo
vobis, pacem meam do
vobis, ne respicias pec-
cata mea, sed fidem Ec-
clesiæ tuæ, eamque se-
cundum voluntatem tuam
pacificare et coadunare
digneris : Qui vivis et
regnas, Deus, per om-
nia sæcula sæculorum.

corps et du sang de No-
tre-Seigneur Jésus-
Christ, que nous allons
recevoir, nous procure
la vie éternelle. Ainsi
soit-il.

Agneau de Dieu, qui
effacez les péchés du
monde, ayez pitié de
nous.

Agneau de Dieu, qui
effacez les péchés du
monde, ayez pitié de
nous.

Agneau de Dieu, qui
effacez les péchés du
monde, donnez-nous la
paix.

Seigneur Jésus-Christ,
qui avez dit à vos Apô-
tres : Je vous laisse la
paix, je vous donne ma
paix ; n'ayez pas d'égard
à mes péchés, mais à la
foi de votre Eglise, et
donnez-lui la paix et
l'union dont vous vou-
lez qu'elle jouisse : Vous
qui, étant Dieu, vivez
et réglez dans tous les

atque Andrea et omnibus, Sanctis, da propitius pacem in diebus nostris: ut ope misericordiæ tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi, et ab omni perturbatione securi; Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

Pax † Domini sit †
semper † vobiscum.

R. *Et cum spiritu tuo.*

Apôtres Pierre, Paul et André, et de tous les Saints, daignez nous faire jouir de la paix pendant le cours de notre vie mortelle; afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soyons jamais assujettis au péché, ni agités par aucun trouble; Par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Le prêtre met dans le Calice une partie de l'Hostie, et dit :

Hæc commixtio et consecratio corporis et Que ce mélange et cette consécration du

sanguinis Domini nostri
Jesu Christi, fiat acci-
pientibus nobis in vitam
æternam. Amen.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, misere-
ro nobis.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, misere-
re nobis.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, dona
nobis pacem.

Domine Jesu Christe,
qui dixisti Apostolis
tuis : Pacem relinquo
vobis, pacem meam do
vobis, ne respicias pec-
cata mea, sed fidem Ec-
clesiæ tuæ, eamque se-
cundum voluntatem tuam
pacificare et coadunare
digneris : Qui vivis et
regnas, Deus, per om-
nia sæcula sæculorum.

corps et du sang de No-
tre-Seigneur Jésus-
Christ, que nous allons
recevoir, nous procure
la vie éternelle. Ainsi
soit-il.

Agneau de Dieu, qui
effacez les péchés du
monde, ayez pitié de
nous.

Agneau de Dieu, qui
effacez les péchés du
monde, ayez pitié de
nous.

Agneau de Dieu, qui
effacez les péchés du
monde, donnez-nous la
paix.

Seigneur Jésus-Christ,
qui avez dit à vos Apô-
tres : Je vous laisse la
paix, je vous donne ma
paix ; n'ayez pas d'égard
à mes péchés, mais à la
foi de votre Eglise, et
donnez-lui la paix et
l'union dont vous vou-
lez qu'elle jouisse : Vous
qui, étant Dieu, vivez
et réglez dans tous les

Amen.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti; libera me, per hoc sacrosantum corpus et sanguinem tuum, ab omnibus iniquitatibus meis, et universis malis, et fac me tuissemper inhærere mandatis, et a te nunquam separari permittas: Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus, in sæcula sæculorum. Amen.

Perceptio corporis tui, Domine Jesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in iudicium et condemnatio

siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie aux hommes en mourant pour eux, délivrez-moi par votre saint corps et votre sang ici présents, de tous mes péchés et de tous les autres maux; faites que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui étant Dieu, vivez et régniez avec le même Dieu votre Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, que la participation de votre corps que je me propose de recevoir tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon

nem ; sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti, Deus ; per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Panem cœlestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

jngement et à ma condamnation ; mais que par votre bonté, elle serve à la défense de mon âme et de mon corps, et qu'elle soit le remède de tous mes maux : accordez-moi cette grâce, Seigneur, qui étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu, le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Le prêtre, avant de communier, dit trois fois,
en frappant sa poitrine :

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum ; sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat

Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma maison : mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Que le corps de Notre-Seigneur Jésus-

animam meam in vitam æternam. Amen.

Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans invocabo Dominum; et ab inimicis meis salvus ero.

Sanguis Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

Quod ore sumpsimus, Domine, pura mente capiamus, et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

Corpus tuum, Domine, quod sumpsi, et sanguis quem potavi, adhæreat visceribus

Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que rendrai-je au Seigneur pour toutes les grâces qu'il m'a faites? Je prendrai le Calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur en chantant ses louanges; et je serai délivré de mes ennemis.

Que le sang de Notre-Seigneur Jésus Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Faites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le sacrement que notre bouche a reçu, et que le don, qui nous est fait dans le temps, nous soit un remède pour l'éternité.

Que votre corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre sang que j'ai bu, s'attachent à mes

meis ; et præsta, ut in
me non remaneat scele-
rum macula, quem pura
et sancta refecerunt sa-
cramenta ; Qui vivis et
regnas in sæcula sæcu-
lorum. Amen.

entrailles ; et faites qu'a-
près avoir été nourri par
des sacrements si purs
et si saints, il ne de-
meure en moi aucune
souillure du péché : ac-
cordez-moi cette grâce,
Seigneur, qui vivez et
réglez dans tous les
siècles des siècles. Ainsi
soit-il.

Après l'antienne appelée Communion, le prêtre se
tourne vers le peuple et dit :

Dominus vobiscum.

Que le Seigneur soit
avec vous.

R. *Et cum spiritu tuo.*

R. Et avec votre es-
prit.

Après l'Oraison de la Post-Communion, il se
tourne vers le peuple, et dit :

Dominus vobiscum.

Que le Seigneur soit
avec vous.

R. *Et cum spiritu
tuo.*

R. Et avec votre es-
prit.

Ite, Missa est.

Allez, la Messe est
dite.

R. *Deo gratias.*

R. Rendons grâces à
Dieu.

Aux Messes où le *Gloria in excelsis* n'a point été dit, le prêtre, étant retourné vers l'autel, dit :

Benedicamus Domino.

R. *Deo gratias.*

Bénissons le Seigneur.

R. Rendons grâces à Dieu.

S'inclinant au milieu de l'autel, il dit :

Placeat tibi, sancta Trinitas obsequium servitutis meæ: et præsta, ut sacrificium, quod oculis tuæ Majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihi que et omnibus pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile; Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Recevez favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance; daignez agréer le sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté, tout indigne que j'en suis: faites, par votre bonté, qu'il m'obtienne miséricorde, et à tous ceux pour qui je l'ai offert; Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Le prêtre donne la bénédiction.

Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, † et Filius, et Spiritus Sanctus.

Que Dieu tout-puissant, le Père, le fils et le Saint-Esprit, vous bénisse.

R. *Amen.*

Dominus vobiscum.

R. *Etcum spiritu tuo.*

Initium sancti Evangelii secundum Joannem.

R. *Gloria tibi, Domine..*

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat, in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipsum factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum; et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Le commencement du saint Évangile selon saint Jean.

R. Gloire vous soit rendue, ô Seigneur.

Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Tout a été fait par lui; et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous

illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt: ET VERBUM CARO FACTUM EST (1), et habitavit in nobis: et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre plenum gratiæ et veritatis.

crussent par lui. Il n'était pas la lumière; mais il vint pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde; et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et le siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom; qui ne sont point nés du sang, ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même; ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR (1), et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire

(1) A ces mots on fléchit le genou.

du Fils unique du Père
plein de grâce et de
vérité.

R. *Deo gratias.*

R. Rendons grâces à
Dieu.

MESSE SOLENNELLE DES MORTS.

A l'Introit.

Requiem æternam
dona eis, Domine: et
lux perpetua luceat eis.
Ps. 64. Te decet hym-
nus Deus in Sion, et
tibi reddetur votum in
Jerusalem: exaudi ora-
tionem meam, ad te
omnis caro veniet. Re-
quiem, etc.

Seigneur, donnez aux
âmes le repos éternel,
et faites luire sur elles
la lumière qui ne s'éteint
pas. O Dieu, c'est dans
Sion qu'elles vous loue-
ront, c'est dans le cé-
leste Jérusalem qu'elles
publieront vos miséri-
cordes. Exaucez ma
prière; toute chair re-
tournera à vous.

A l'oremus.

Fidelium Deus, om-
nium Conditor et Re-
demptor, animabus fa-

O Dieu! qui êtes le
Créateur et le Rédemp-
teur de tous les fidèles,

mulorum famularumque
tuarum remissionem
cunctorum tribue pec-
catorum, ut indulgen-
tiam quam semper op-
taverunt piis supplica-
tionibus consequantur.
Qui vivis et regnas cum
Deo Patre in unitate
Spiritus Sancti Deus,
per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

accordez aux âmes de
vos serviteurs et de vos
servantes la rémission
de tous leurs péchés,
afin qu'elles obtiennent
par les humbles prières
de votre Église le par-
don qu'elles ont tou-
jours souhaité. Vous qui
vivez et réglez avec
Dieu le Père en l'unité
du Saint-Esprit dans les
siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

A l'Épître.

Lectio Epistolæ beati
Pauli Apostoli ad Co-
rinthios (1,15).

Fratres, Ecce myste-
rium vobis dico : Omnes
quidem resurgemus, sed
non omnes immutabi-
mur. In momento, in
ictu oculi in novissima
tuba, canet enim tuba,
et mortui resurgent in-
corrupti : et nos immu-
tabimur. Oportet enim

Épître de l'apôtre St.
Paul aux Corinthiens.

Mes frères : Voici que
je vais vous dire un
mystère. Nous ressus-
citerons bien tous, mais
nous ne serons pas tous
changés. En un mo-
ment, en un clin d'œil,
au son de la dernière
trompette ; car la trom-
pette sonnera, et les

corruptibile hoc induere incorruptionem : et mortale hoc induere immortalitatem. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est: Absorpta est mors in victoria. Ubi est mors victoria tua? ubi est mors stimulus tuus? Stimulus autem mortis peccatum est; virtus vero peccati lex. Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum.

morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés, puisqu'il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Et quand ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors sera accomplie cette parole qui est écrite: La mort a été absorbée dans sa victoire. O mort, où est ta victoire? où est ô mort, ton aiguillon? Or l'aiguillon de la mort c'est le péché, et la force du péché, la loi. Ainsi, grâces à Dieu, qui nous a donné la victoire par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Au Tractus.

Absolve, Domine, animas omnium fidelilium defunctorum ab omni vinculo delictorum.

Délivrez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts, des liens du péché.

Au Dies iræ.

*Sequentia.**Prose.*

Dies iræ, dies illa,
Solvat sæclum in favilla
Teste David cum
cum sibylla.

Quantus tremor est futurus
Quando Judex est
enturus,
Cuncta stricte discussurus !

Tuba mirum spargens
sonum
Per sepulchra regionum,
Coget omnes ante
thronum.

Mors stupebit et natura,
Cum resurget creatura
Judicanti responsura.

O jour de colère et de
vengeance, qui doit
réduire en cendres
tout l'univers selon
les oracles de David
et les prédictions de
la Sibylle.

Quelle sera la frayeur des
hommes lorsque le
souverain Juge paraîtra
pour examiner
toutes leurs actions
selon la rigueur de
sa justice.

Le son éclatant d'une
trompette se faisant entendre
jusqu'aux tombeaux, rassemblera
tous les morts devant
le tribunal du Seigneur.

Toute la nature et la
mort même seront
dans l'étonnement et
l'effroi lorsque les
hommes ressuscite-

Liber scriptus proferetur
In quo totum continetur
Unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet apparebit,
Nil inultum remanebit.

Quid sum, miser, tunc dicturus,
Quem patronum rogaturus,
Cum vix justus sit securus?

Rex tremendæ majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis.

ront pour répondre
devant ce Juge terrible.

On ouvrira le livre où
est écrit tout ce qui
doit être la matière
de ce jugement formidable.

Et quand le Juge sera
assis sur son trône,
on verra à découvert
tout ce qui était caché,
et aucun crime ne demeure impuni.

Que dirai-je alors, malheureux que je suis ?
qui prierai-je d'intercéder pour moi
auprès d'un Juge devant qui les justes
mêmes ne paraîtront qu'en tremblant ?

O Roi ! dont la majesté
nous sera alors si redoutable ! Dieu qui
sauvez tous vos élus
par une miséricorde toute gratuite,
sauvez-moi par cette
bonté infinie, qu'il

- est encore temps
d'implorer.
- Recordare , Jesu pie , Souvenez-vous , doux
 Quod sum causa tuæ
 viæ : Jésus, que c'est pour
 Ne me perdas illa
 die. moi que vous êtes
 descendu du ciel sur
 la terre : ne me per-
 dez pas en ce jour
 terrible.
- Quærens me , sedisti Vous avez bien voulu
 lassus ; vous lasser en me
 Redemisti , crucem cherchant , et vous
 passus : avez souffert la mort
 Tantus labor non sit de la croix pour me
 cassus. racheter : que je per-
 de pas le fruit de
 tant de travaux.
- Juste Judex ultionis, O Juge ! qui punirez
 Donum fac remis- les crimes avec une
 sionis, justice inflexible, ac-
 Ante diem rationis. cordez-moi le pardon
 de mes fautes avant
 le jour de votre ju-
 gement rigoureux.
- Ingemisco tamquam Je reconnais que je suis
 reus ; coupable, et mes pé-
 Culpa rubet vultus chés me font gémir
 meus ; et me couvrent de
 Supplicanti parce , confusion : pardon-
 Deus. nez, mon Dieu, à ce

Qui Mariam absolvisti,
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem de-
disti.

Preces meæ non sunt
dignæ,
Sed tu bonus, fac be-
nigne,
Ne perenni cremer
igne.

Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me se-
questra,
Statuens in parte dex-
tra.

Confutatis maledictis,
Flammis acribus ad-
dictis,
Voca me cum bene-
dictis.

criminel qui implore
votre miséricorde.

Vous qui avez remis à
la pécheresse toutes
ses iniquités, et qui
avez exaucé les priè-
res d'un larron, vous
qui avez bien voulu
que j'espère en vo-
tre bonté.

Je sais que mes priè-
res sont indignes
d'être exaucées, mais
je ne m'appuie que
sur votre clémence,
et c'est à elle que
je demande de n'être
pas condamné au feu
éternel.

Séparez-moi des boucs
qui seront à votre
gauche, et placez-
moi à votre droite
avec les brebis.

Séparez-moi de ces mau-
dits que vous chas-
serez de devant vous
et que vous condam-
nerez à des suppli-

Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi
cinis,
Gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa,
Qua resurget ex fa-
villa,
Judicandus homo re-
us !

Huic ergo parce, Deus.
Pie Jesu, Domine,
Dona eis requiem.
Amen.

ces rigoureux ; et
appelez-moi à vous
avec ceux que votre
Père a bénis.

Je me prosterne devant
votre majesté avec un
cœur brisé et réduit
en cendres par la
douleur de ses fau-
tes, et je vous re-
commande ma mort
et ce qui doit la
suivre.

O jour redoutable au-
quel l'homme coupa-
ble sortira de la
poussière du tom-
beau, pour être jugé
par celui qu'il a of-
fensé !

Pardonnez-lui, ô Dieu
de miséricorde ! et
accordez, ô Jésus
plein de bonté, le
repos éternel à ceux
pour qui nous prions.
Ainsi soit-il.

A l'Évangile.

Sequentiasancti Evangelii secundum Joannem. 5.

In illo tempore : Dixit Jesu turbis Judæorum : Amen, amen, dico vobis, quia venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent. Sicut enim Pater habet vitam in semetipso : Sic dedit et Filio habere vitam in semetipso : et potestatem dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est. Nolite mirari hoc, quia venit hora, in qua omnes, qui in monumentis sunt, audiunt vocem Filii Dei : et procedent, qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ : qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii.

Suite du saint Évangile selon saint Jean.

En ce temps-là : Jésus dit à la foule des Juifs : En vérité, en vérité je vous le dis, vient une heure, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue, vivront. Car, comme le Père a la vie, en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de Dieu. Ne vous en étonnez pas, parce que vient l'heure où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu, et en sortiront, ceux qui auront fait le bien,

Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi
cinis,
Gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa,
Qua resurget ex fa-
villa,
Judicandus homo re-
us !

Huic ergo parce, Deus.
Pie Jesu, Domine,
Dona eis requiem.
Amen.

ces rigoureux ; et
appelez-moi à vous
avec ceux que votre
Père a bénis.

Je me prosterne devant
votre majesté avec un
cœur brisé et réduit
en cendres par la
douleur de ses fau-
tes, et je vous re-
commande ma mort
et ce qui doit la
suivre.

O jour redoutable au-
quel l'homme coupable
sortira de la
poussière du tom-
beau, pour être jugé
par celui qu'il a of-
fensé !

Pardonnez-lui, ô Dieu
de miséricorde ! et
accordez, ô Jésus
plein de bonté, le
repos éternel à ceux
pour qui nous prions.
Ainsi soit-il.

A l'Évangile.

Sequentiasancti Evangelii secundum Joannem. 5.

In illo tempore : Dixit Jesu turbis Judæorum : Amen, amen, dico vobis, quia venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent. Sicut enim Pater habet vitam in semetipso : Sic dedit et Filio habere vitam in semetipso : et potestatem dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est. Nolite mirari hoc, quia venit hora, in qua omnes, qui in monumentis sunt, audiunt vocem Filii Dei : et procedent, qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ : qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii.

Suite du saint Évangile selon saint Jean.

En ce temps-là : Jésus dit à la foule des Juifs : En vérité, en vérité je vous le dis, vient une heure, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue, vivront. Car, comme le Père a la vie, en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de Dieu. Ne vous en étonnez pas, parce que vient l'heure où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu, et en sortiront, ceux qui auront fait le bien,

pour ressusciter à la vie ; mais ceux qui auront fait le mal , pour ressusciter à leur condamnation.

A l'Offertoire.

Domine Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas omnium fidelium defunctorum de pœnis inferni, et de profundo lacu : libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum ; sed signifer sanctus Michael repræsentet eas in lucem sanctam : quam olim Abrahamæ promisisti, et semini ejus.

Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer, de cet étang profond ; sauvez-les de la gueule du lion ; que l'abîme ne les engloutisse pas dans ses ténèbres ; mais au contraire, que le glorieux saint Michel les guide et les introduise dans la lumière sainte, dans ce lieu de bonheur que vous avez autrefois promis à Abraham et à sa postérité.

La *Préface* et le *Sanctus*, p. 48.

Après la Consécration.

Jesu, salvator mundi
exaudi preces sup-
plicum.

Miseremini mei, mise-
remini mei, saltem
vos amici mei, quia
manus Domini teti-
git me.

Pelli meæ, consumptis
carnibus, adhæsit os
meum.

Miseremini, etc.

Jésus, sauveur du mon-
de, exaucez nos hum-
bles prières.

Ayez pitié de moi, ayez
pitié de moi, vous du
moins, mes amis, car
la main du Seigneur
m'a atteint.

Mes chairs s'étant con-
sumées, la peau s'est
collée aux os.

Ayez pitié de moi, etc.

Le *Pater* et l'*Agnus Dei*, p. 41.

A la Communion.

Lux æterna luceat
eis, Domine. * Cum
sanctis tuis in æternum :
quia pius es. V. Re-
quiem æternam dona
eis, Domine : et lux
perpetua luceat eis.

Cum sanctis etc.

Faites luire sur eux,
Seigneur, votre éter-
nelle lumière. * Qu'ils
habitent à jamais avec
vos saints, car vous
êtes bon. V. Donnez-
leur, Seigneur, le re-
pos éternel, et que la
lumière qui ne s'éteint
jamais les inonde.

* Qu'ils habitent, etc.

OREMUS.

Animabus, quæsumus
Domine, famulorum fam-
ularumque tuarum ora-
tio proficiat supplican-
tium : ut eas et a pec-
catis omnibus exuas,
et tuæ redemptionis fa-
cias esse participes.

Qui vivis, etc.

PRIONS.

Faites , Seigneur ,
nous vous en supplions,
que les prières de vos
serviteurs soient profi-
tables aux âmes de
tous les fidèles trépas-
sés ; délivrez-les de
tous leurs péchés et
rendez les participan-
tes des fruits de la
Rédemption.

Vous qui vivez, etc.

L'Évangile de St. Jean, p. 67.



D I M A N C H E.

Litanies de la très-sainte Trinité.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Trinité bienheureuse, écoutez-nous.
Adorable Unité, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Saint-Esprit, qui êtes Dieu,
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,
Père, créateur,
Fils, réparateur,
Saint-Esprit, consolateur,
Père éternel, principe de toutes choses,
Fils unique, consubstantiel à votre Père,
Saint-Esprit, procédant du Père et du Fils,
Majesté co-éternelle des trois personnes divines,
Trinité sainte, qui avez créé et gouvernez
tout ce qui existe,
Puissance infinie du Père éternel,
Sagesse incompréhensible du Fils de Dieu,
Amour ineffable du Saint-Esprit,
Saint, Saint, Saint, le Dieu des armées,
Vous par qui nous avons la vie, le mouve-
ment et l'être,

ayez pitié de nous.

Roi des siècles, immortel et invisible, ayez pitié de nous.

Roi d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, ayez pitié de nous.

Vous qui étiez, qui êtes, et qui serez pendant l'éternité, ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice ; pardonnez-nous , ô sainte Trinité.

Soyez-nous propice ; exaucez-nous , ô sainte Trinité.

De l'esprit d'incrédulité, délivrez-nous, ô sainte Trinité.

De tout péché,

De tout orgueil,

De toute avarice,

De toute attache désordonnée aux choses de la terre,

De toute envie et de toute malice,

De toute colère et de toute émotion mauvaise,

De toute impureté,

De toute paresse,

De toute pensée, de toute parole et de toute action contraires à votre loi,

De la malédiction éternelle,

Par la force de votre toute-puissance,

Par l'abondance de vos miséricordes,

Par l'excès de vos bontés et de votre amour,

Par la profondeur de votre sagesse et de votre science,

Par toutes les richesses de votre être infini,

délivrez-nous, ô sainte Trinité.

Nous vous prions , quoique pécheurs , exaucez-nous.
Faites que nous vous adorions en esprit et en vérité, et que nous ne servions que vous seul, nous vous en prions, exaucez-nous.
Que nous ne prenions jamais en vain votre nom adorable,
Que nous observions avec fidélité vos saints commandements et ceux de votre Église,
Que nous vous aimions, ô Dieu, notre unique partage, de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces,
Que nous honorions notre père, notre mère, et tous nos supérieurs, spirituels et temporels, comme le prescrit votre loi sainte,
Que nous aimions sincèrement notre prochain pour votre amour,
Que nous lui désirions et procurions tout le bien que nous désirons pour nous-mêmes,
Que jamais nous ne commettions envers lui aucune injustice,
Que nous ne portions jamais faux témoignage contre nos frères, et que jamais nous n'usions envers eux d'aucune duplicité,
Que nous ne profanions jamais nos corps ni nos âmes, par aucun des vices que vous détestez,
Que , par la pratique de la charité et des

nous vous en prions, exaucez-nous.

autres vertus qu'elle suppose, nous parvenions à la jouissance éternelle de votre gloire, nous vous en prions, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, rendez-nous favorable votre Père céleste.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, appliquez-nous les mérites de votre Sang précieux.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous les dons de votre Saint-Esprit.

Trinité bienheureuse, écoutez-nous.

Adorable Unité ! exaucez-nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, etc.

v. Dieu trois fois saint, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

PRIONS.

O Dieu, dont la miséricorde est infinie et la bonté inépuisable, nous rendons grâces à votre très-bénigne Majesté de tous les dons que nous en avons reçus ; suppliant votre divine clémence de ne point abandonner ceux dont elle se plaît à exaucer les prières, et de les rendre dignes des futures récompenses. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

LUNDI.

Litanies du Saint-Esprit.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, vrai Dieu,
Saint-Esprit, vrai Dieu,
Sainte Trinité, un seul Dieu,
Saint-Esprit, qui procédez du Père et du Fils,
Esprit du Seigneur, qui, au commencement
du monde, étant porté sur les eaux, les
avez rendues fécondes,
Esprit par l'inspiration duquel les saints
hommes de Dieu ont parlé,
Esprit dont l'onction divine nous apprend
toutes choses,
Saint-Esprit qui rendez témoignage de Jésus-Christ,
Esprit de vérité qui nous instruisez de toutes choses,
Esprit du Seigneur qui remplissez toute la terre,
Esprit de Dieu qui êtes en nous,
Esprit de sagesse et d'entendement,

ayez pitié de nous.

Esprit de conseil et de force, ayez pitié de nous.
Esprit de science et de piété,
Esprit de crainte du Seigneur,
Esprit de grâce et de miséricorde,
Esprit de force, de dilection et de sobriété,
Esprit de foi, d'espérance, d'amour et de paix,
Esprit d'humilité et de chasteté,
Esprit de bonté et de douceur,
Esprit de toutes sortes de grâces,
Esprit qui nous faites prier avec des gé-
missements ineffables,
Esprit qui êtes descendu sur Jésus-Christ,
sous la forme d'une colombe,
Esprit par lequel nous prenons une nouvelle
naissance,
Esprit qui remplissez nos cœurs de charité,
Esprit d'adoption des enfants de Dieu,
Esprit qui avez paru sur les Disciples, sous
la figure de langues de feu,
Esprit dont les Apôtres ont été remplis,
Esprit qui distribuez vos dons à chacun,
selon votre volonté,
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
Des tentations et des embûches du démon, dé-
livrez-nous, Seigneur.
De la présomption et du désespoir, délivrez-
nous, Seigneur.

ayez pitié de nous.

De la résistance à la vérité connue, délivrez-nous, Seigneur.

De l'obstination et de l'impénitence,
De toute souillure de corps et d'esprit,

De l'esprit d'impureté,
De tout mauvais esprit,

Par votre éternelle Procession du Père et du Fils,

Par la Conception de Jésus-Christ, faite par votre opération,

Par le privilège tout particulier, par lequel vous avez préservé la Vierge Marie, dès le premier instant de sa conception, pure et intacte de toute souillure du péché originel,

Par votre descente sur Jésus-Christ dans le Jourdain,

Par votre descente sur les apôtres,

Dans le grand jour du jugement,

Tout pécheurs que nous sommes, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que, vivant par l'esprit, nous agissions aussi par l'esprit, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que, nous souvenant que nous sommes le temple du Saint-Esprit, nous ne le profanions jamais, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que, vivant selon l'esprit, nous n'accomplissions pas les désirs de la chair, nous vous en prions, écoutez-nous.

délivrez-nous, Seigneur.

Afin que nous mortifions les œuvres de la chair par l'esprit, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que nous ne vous contristions pas, vous qui êtes l'Esprit de Dieu, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que nous ayons soin de garder l'unité de l'esprit dans le lieu de la paix, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que nous ne croyions pas facilement à tout esprit, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que nous éprouvions les esprits, s'ils sont de Dieu, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que vous renouveliez en nous l'esprit de droiture, nous vous en prions, écoutez-nous.

Afin que vous nous fortifiez par votre Esprit souverain, nous vous en prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Seigneur, exaucez ma prière,

R. Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

OBAISON.

Grand Dieu, à qui tout cœur est découvert, toute volonté parle, tout secret est évident, purifiez, par l'infusion du Saint-Esprit, les pensées de nos cœurs, afin que nous méritions de vous aimer parfaitement et de vous louer dignement. Ainsi-soit-il.

M A R D I.

Litanies du saint nom de Jésus, p. 5.

M E R C R E D I.

Litanies de saint Joseph.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, vrai Dieu, ayez pitié de nous.

Saint-Esprit, vrai Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Saint Joseph, époux de la Vierge Marie, priez pour nous.

Tuteur et nourricier de Jésus, priez pour nous.

Homme selon le cœur de Dieu, priez pour nous.
Serviteur fidèle et prudent,
Gardien de la virginité de Marie,
Compagnon et consolation de Marie,
Patron de l'Église universelle,
Vous qui avez conservé votre virginité toujours pure et sans tache,
Vous qui avez été si agréable à Dieu par votre profonde humilité,
Vous qui avez brûlé sans cesse de la plus vive charité,
Vous qui avez possédé à un si haut degré le don de la contemplation,
Vous qui avez été déclaré homme juste par le témoignage même du Saint-Esprit,
Vous qui avez eu une connaissance plus parfaite des mystères divins qu'aucun autre homme,
Vous qui avez été instruit par un Ange du mystère de l'Incarnation du Verbe,
Vous qui êtes allé à Bethléem avec Marie, votre épouse,
Vous qui, ne trouvant point de place dans l'hôtellerie, êtes allé loger dans une étable,
Vous qui avez mérité de voir Jésus nouveau-né, et couché dans une crèche,
Vous qui avez vu couler les prémices du sang de Jésus, dans sa circoncision,
Vous qui, avec Marie, avez présenté l'enfant Jésus dans le temple,

priez pour nous.

Vous qui, averti par un Ange du Seigneur,
avez fui en Égypte, avec Jésus et sa Mère,
priez pour nous.

Vous qui, après la mort d'Hérode, êtes revenu
en la terre d'Israël, avec Jésus et sa Mère,

Vous qui, pendant trois jours, le cœur pé-
nétré de douleur, avez cherché, avec Marie,
l'enfant Jésus, resté à Jérusalem,

Vous qui, après trois jours, l'avez retrouvé
avec joie, assis au milieu des docteurs,

Vous à qui le Roi des rois a été soumis
sur la terre,

Vous dont l'Évangile fait l'éloge,

Époux de Marie, de laquelle est né Jésus,

Vous qui êtes notre avocat, saint Joseph,
écoutez-nous.

Vous qui êtes notre patron, saint Joseph,
exaucez-nous.

Dans tous nos besoins, saint Joseph, aidez-
nous.

Dans toutes nos détresses,

A l'heure de notre mort,

Par votre chasteté,

Par les soins paternels que vous avez pro-
digués à l'enfant Jésus,

Par tous vos travaux et toutes vos sueurs,

Par toutes vos vertus,

Par la gloire et la béatitude éternelle dont
vous jouissez,

Par votre intercession,

priez pour nous.

saint Joseph, aidez-nous.

Nous qui sommes vos clients, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez nous obtenir de Jésus le pardon de nos péchés,

Daignez nous recommander toujours à Jésus et à Marie,

Daignez obtenir pour toutes les vierges, la conservation de leur chasteté,

Daignez obtenir pour les personnes mariées, la paix, la concorde et les grâces de leur état,

Daignez obtenir pour tous ceux qui sont constitués en dignité, la grâce de bien gouverner leurs sujets,

Daignez aider tous les pères de famille à élever chrétiennement leurs enfants,

Daignez protéger ceux qui mettent leur confiance dans votre puissante intercession,

Daignez favoriser les associations qui sont érigées en votre honneur,

Daignez à l'heure de notre mort, nous visiter avec Jésus et Marie, et nous accorder votre secours,

Daignez intercéder pour tous les fidèles trépassés,

O chaste époux de Marie,

O fidèle nourricier de Jésus,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

nous vous en prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Notre Père, etc.

v. Priez pour nous, bienheureux Joseph,

R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison.

Ne cessez point, Seigneur, de nous garder et de nous protéger, vous dont la Providence a donné saint Joseph pour nourricier à votre Fils unique, et pour gardien à la sainte Vierge, sa Mère.

Nous vous supplions, Seigneur Jésus, de nous accorder, par les mérites du chaste époux de votre très-sainte Mère, ce que nous ne pouvons obtenir par nous-mêmes, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



J E U D I.

**Litanies du très-saint Sacrement.**

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, vrai Dieu,
Saint-Esprit, vrai Dieu,
Sainte Trinité, un seul Dieu,
Pain vivant, qui êtes descendu du ciel,
Dieu caché et Sauveur,
Froment des élus,
Vin qui produisez les vierges,
Pain abondant, délices des rois,
Sacrifice perpétuel,
Oblation pure,
Agneau sans tache,
Festin de toute sainteté,
Nourriture des Anges,
Manne dont la vertu est tout intérieure,
Monument des merveilles du Très-Haut,
Pain au-dessus de toute substance,
Verbe fait chair,
Dieu, résidant en nous,
Hostie sainte et adorable,

ayez pitié de nous.

Calice de bénédiction, ayez pitié de nous.
Mystère de foi,
Sacrement sublime et vénérable,
Sacrifice, de tous les sacrifices le plus saint,
Sacrifice vraiment propitiatoire pour les vivants
et pour les morts,
Céleste préservatif contre les atteintes du
péché,
Miracle étonnant, et le plus grand des pro-
diges,
Souvenir précieux de la Passion du Seigneur,
Don magnifique, qui surpassez la plénitude
de tous les dons,
Témoignage le plus touchant de l'amour de
notre Dieu,
Torrent de la munificence divine,
Mystère sacré et très-auguste,
Garantie consolante de notre immortalité,
Sacrement redoutable à l'enfer, et qui vivi-
fiez nos âmes,
Pain devenu, par la puissance du Verbe
incarné, sa propre chair,
Sacrifice non sanglant,
Aliment de vie, présenté par la vie même,
Banquet délicieux, entouré et servi par les
AnGES,
Sacrement d'amour,
Lien de charité,
Oblation d'un Dieu victime, qui s'offre lui-
même,

ayez pitié de nous.

Douceur spirituelle, goûtée dans sa propre source, ayez pitié de nous.

Réfection des âmes saintes, ayez pitié de nous.

Viatique de ceux qui meurent dans le Seigneur, ayez pitié de nous.

Gage assuré de notre gloire future, ayez pitié de nous.

Soyez nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez nous propice, exaucez-nous, Seigneur.

Du malheur de recevoir indignement votre corps et votre sang adorables, délivrez-nous, Seigneur.

De la concupiscence de la chair,

De la concupiscence des yeux,

De l'orgueil de la vie,

De toute occasion de vous offenser,

Par le désir ardent que vous eûtes de célébrer la dernière Pâque avec vos Disciples,

Par la profonde humilité qui vous fit laver les pieds de vos Disciples,

Par l'ardente charité avec laquelle vous avez institué ce divin Sacrement,

Par votre sang précieux que vous nous avez laissé dans le sacrifice des autels,

Par les cinq plaies douloureuses qu'a reçues votre corps sacré, pour l'amour de nous,

Tout pécheurs que nous sommes, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez accroître et conserver en nous la foi, le respect et la dévotion envers ce Sacre-

délivrez-nous, Seigneur.

ment admirable, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez nous amener, par la confession humble et sincère de nos péchés, à l'usage fréquent de la sainte Eucharistie, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez nous préserver de toute hérésie, de toute infidélité, et de tout aveuglement du cœur, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez nous faire recueillir les fruits célestes qu'opère, dans les âmes bien disposées, ce Sacrement, qui renferme en lui la Sainteté même, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez enfin nous soutenir et nous fortifier aux approches de la mort, par la vertu efficace de ce Viatique céleste, nous vous en prions, écoutez-nous.

Fils éternel du vrai Dieu, nous vous en prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Jésus-Christ, écoutez nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Vous leur avez donné le pain du ciel,

R. Qui renferme en lui toutes sortes de délices.

PRIONS.

O Dieu, qui nous avez laissé le souvenir de votre Passion, en instituant cet admirable Sacrement, faites-nous la grâce de révéler de telle sorte le mystère sacré de votre corps et de votre sang, que nous éprouvions sans cesse, dans nos âmes, les fruits précieux de la rédemption que vous nous avez procurée, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

V E N D R E D I.

**Litanies de la passion de Notre Seigneur.**

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, vrai Dieu, ayez pitié de nous.

Saint-Esprit, vrai Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Jésus, Verbe fait chair, et anéanti dans votre

Incarnation, ayez pitié de nous.

Jésus, devenu pauvre par amour pour nous,
 ayez pitié de nous.
 Jésus, réduit à une telle indigence, que vous
 n'aviez pas où reposer la tête,
 Jésus, qui avez jeûné dans le désert, qua-
 rante jours et quarante nuits,
 Jésus, qui, pour notre consolation, avez
 voulu être tenté par le démon,
 Jésus, calomnié dans vos miracles et accusé
 de chasser les démons par la vertu de
 Beelzebuth, prince des démons,
 Jésus, roi de gloire, faisant votre entrée à
 Jérusalem, pour y consommer l'œuvre
 de notre rédemption;
 Jésus, prosterné devant votre Père, au jar-
 din des olives, et chargé des crimes du
 monde entier,
 Jésus, accablé de tristesse, réduit à l'agonie,
 et abîmé dans une mer de douleurs,
 Jésus, versant de toutes les parties de votre
 corps une sueur de sang,
 Jésus, trahi par un Apôtre perfide, et vendu,
 comme un esclave, à vil prix,
 Jésus, embrassant avec amour le traître Judas,
 Jésus, lié, garrotté, traîné chez Anne et
 Caïphe, et traité de blasphémateur,
 Jésus, insulté et meurtri de coups,
 Jésus, conduit chez Pilate et accusé comme
 séditieux et rebelle,

ayez pitié de nous.

Jésus, paraissant devant Hérode, et revêtu d'une robe d'ignominie, comme un insensé, ayez pitié de nous.

Jésus, cruellement flagellé, déchiré de coups et nageant dans votre sang,

Jésus, couronné d'épines, couvert d'un manteau d'écarlate, et exposé aux regards de tout un peuple,

Jésus, mis en parallèle avec le scélérat Barabas, qui vous fut préféré,

Jésus, lâchement condamné par Pilate, et abandonné à la rage de vos ennemis,

Jésus, épuisé de souffrances, et allant au Calvaire, chargé du fardeau de votre croix,

Jésus, étendu et cloué sur la croix, mis au rang des scélérats,

Jésus, homme de douleurs,

Jésus, obéissant jusqu'à la mort, à la mort honteuse de la croix,

Jésus, plein de douceur pour ceux qui vous abreuvent de fiel et de vinaigre,

Jésus, priant pour vos bourreaux, et prenant leur défense auprès de votre Père,

Jésus, sacrifiant pour notre rédemption, votre honneur et votre vie,

Jésus, expirant sur la croix, par la violence de votre amour pour nous,

Soyez nous propice, pardonnez-nous, Jésus.

Soyez nous propice, exaucez-nous, Jésus.

De tout mal, délivrez-nous, Jésus.

ayez pitié de nous.

D'une mort subite et imprévue , délivrez-nous ,
Jésus.

Des embûches du démon,
De la colère, de la haine, et de toute mau-
vaise volonté,

De la mort éternelle,
Par votre agonie et votre sueur de sang,
Par votre cruelle flagellation,
Par votre couronne d'épines,
Par votre croix et votre passion,
Par votre soif et vos larmes,
Par vos cinq plaies sacrées,
Par votre mort et votre sépulture,
Par votre sainte résurrection,

Au jour du jugement,
Tout pécheurs que nous sommes, nous vous
en prions, écoutez-nous.

Faites que vos mérites et vos exemples ne
nous soient point inutiles,

Que notre principale science soit celle de
vous bien connaître, ô Jésus, crucifié
par amour pour nous,

Que , vous ayant sans cesse sous les yeux
et dans le cœur, nous nous efforcions de
marcher sur vos traces,

Que nous ne mettions notre gloire que dans
les croix qui nous unissent à vous,

Que , portant et exprimant en nous votre
mort, ô Jésus, nous crucifions notre chair,
avec ses vices et ses mauvais désirs,

délivrez-nous, Jésus.

nous vous en prions, écoutez-nous.

Que , étant mort aux péchés , nous marchions avec vous dans une vie nouvelle , nous vous en prions, écoutez-nous.

Que, après avoir participé à vos douleurs et à vos sacrifices, nous partagions un jour vos consolations ineffables, nous vous en prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. O Jésus, qui nous avez rachetés, et êtes mort pour notre salut, sur la croix,

R. Appliquez-nous abondamment, appliquez-nous efficacement les mérites de votre passion et de votre mort.

PRIONS.

O doux Jésus ! vivant, souffrant , et mourant par amour pour nous , accordez-nous la grâce de souffrir avec vous, comme vous, et pour vous ; afin que, vivant, souffrant et mourant dans votre amour, nous soyons éternellement heureux avec vous et pour vous. Ainsi soit-il.

S A M E D I.

Litanies de la sainte Vierge p. 16.

PRIÈRES

AVANT LA CONFESSION.

Voici l'heure, ô mon Dieu, où touché de ses égarements, un pauvre et malheureux pécheur demande humblement à rentrer dans votre grâce, et désire laver son âme, souillée de péchés, dans le sang de l'Agneau.

Je vous rends grâces, ô mon Dieu, de m'avoir conservé la vie jusqu'à ce jour, de m'avoir inspiré le vif désir d'abandonner la voie du mal et de me jeter dans les bras de votre miséricorde.

Achevez l'œuvre de votre grâce, ô mon Dieu ! Éclairez mon intelligence, afin que je connaisse tous les péchés que j'ai commis, leur nombre, leur grièveté ; touchez mon cœur endurci, afin que j'en conçoive une vive douleur ! Accordez-moi la grâce de fouler aux pieds la fausse honte, de confesser, avec sincérité et avec repentir, le mal que j'ai commis, et de sortir purifié de votre saint tribunal.

Vierge sainte, Mère de miséricorde et Refuge des pécheurs, tournez vers moi vos regards miséricordieux, et conduisez-moi vers Jésus, votre Fils et mon Sauveur.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

*Les commandements de Dieu.*

1. Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
Afin que tu vives longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux tu ne seras,
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage tu ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de la chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

Les commandements de l'Eglise.

1. Les Dimanches Messe entendras,
Et les fêtes pareillement.
2. Tous les péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
3. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
4. Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras
Et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras ,
Ni le Samedi pareillement.

1^{er} COMMANDEMENT.

Faire des confessions et des communions sacrilèges.

Négliger d'accomplir la pénitence sacramentelle.

Recevoir la confirmation en état de péché.

Avoir des doutes volontaires contre la foi... ;
les communiquer à d'autres.

Parler contre la Religion ou ses ministres. —

Se plaire à entendre de semblables discours.

Lire ou conserver chez soi des livres irréligieux
ou impies. — Les prêter à d'autres ; à com-
bien ?

Négliger de s'instruire de sa Religion, et par là ignorer ce que tout chrétien doit nécessairement savoir.

Passer un temps considérable sans faire aucune prière.

Pécher avec plus de liberté parce que Dieu est bon.

Se vanter des péchés que l'on a commis ou du mal que l'on n'a pas fait.

Désespérer de la miséricorde du Seigneur.

Ajouter foi aux superstitions. — En faire.

2^e COMMANDEMENT.

Jurer contre la vérité.

Assurer avec serment que l'on fera le mal.

Faire des vœux à Dieux sans vouloir les accomplir.

Blasphémer le Saint Nom de Dieu.

Entendre blasphémer avec plaisir. — Porter les autres à blasphémer.

3^e COMMANDEMENT.

Négliger d'entendre la messe les dimanches et les fêtes d'obligation.

Y venir beaucoup trop tard par sa faute.

Y être volontairement distrait pendant les parties principales. — Distraire les autres et les empêcher d'entendre la messe.

Travailler ou faire travailler sans vraie nécessité, les dimanches et les fêtes d'obligation.

4^e COMMANDEMENT.

Désobéir à ses parents ou à ses supérieurs en des choses importantes. — Les chagriner beaucoup par sa mauvaise conduite. — Les mettre en grande colère. — Les mépriser. — Les haïr. — Dire du mal d'eux. — Leur souhaiter la mort ou quelque autre mal. — Les frapper.

5^e COMMANDEMENT.

Faire du mal à son prochain ; quel mal ?

Lui souhaiter la mort ou quelque autre grand mal.

Lui porter de la haine ; combien de temps ?

Se venger ; de quelle manière ? — Avoir la volonté de se venger.

Donner du scandale : apprendre le mal aux autres ; quel mal ? — Les y porter. — Applaudir au péché d'autrui.

Ne pas empêcher un mal notable, lorsqu'on le peut par soi ou par d'autres, et que l'on y est obligé.

Semer, fomenteur la discorde, ou entretenir des haines entre les autres.

Se mettre en grande colère.

Se souhaiter à soi-même la mort ou d'autres malheurs.

Nuire notablement à sa santé par passion, par caprice, en se faisant malade.

Faire de grands excès dans le boire et le manger. — S'enivrer. — Porter les autres à faire des excès.

Négliger notablement ses études, et par là se rendre incapable de remplir un jour les devoirs de son état.

6^e ET 9^e COMMANDEMENTS.

Nourrir volontairement des pensées contre la pureté.

Désirer de commettre des actions déshonnêtes.

Regarder avec plaisir des tableaux ou des peintures obscènes. — En conserver dans ses appartements.

Jeter sur soi ou sur autrui des regards déshonnêtes.

Lire des livres ou des écrits contraires aux mœurs. — En prêter à d'autres; à combien? — Les conserver.

Chanter de mauvaises chansons. — Se plaire à les entendre chanter.

Tenir des discours contraires à la pudeur. — Les entendre avec plaisir.

Expliquer le mal aux autres. — Les porter à le commettre.

Le faire soi-même... ou avec d'autres ; avec quelle sorte de personnes ?
S'exposer à l'occasion prochaine du péché mortel, en fréquentant des compagnies mauvaises, etc.
S'amuser à des jeux indécents.

7^e ET 10^e COMMANDEMENTS.

Prendre le bien d'autrui : combien ? — Avoir la volonté de voler.
Causer volontairement un dommage considérable au prochain.
Aider ou engager les autres à commettre des injustices.
Négliger le devoir de la restitution.

8^e COMMANDEMENT.

Mentir en matière grave.
Nuire notablement à la réputation du prochain par des médisances ou des calomnies.
Ecouter avec plaisir des médisances ou des calomnies.
Ne pas réparer quand on le peut le tort que l'on a fait à la réputation du prochain.
Soupçonner volontairement et sans fondement un grand mal de son prochain.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Ne pas jeûner quand on y est obligé. — Faire gras les jours défendus. — Y engager les autres.

Négliger de faire ses pâques ou les faire mal.

ACTE DE REPENTIR AVANT LA CONFESSION.

O Dieu d'infinie Majesté ! voici à vos pieds le traître que vous a tant de fois offensé, mais qui vient humblement vous demander pardon. Seigneur, ne me repoussez pas. *vous ne méprisez pas un cœur qui s'humilie.* Je vous remercie de m'avoir attendu jusqu'à présent et de ne m'avoir pas fait mourir quand j'étais dans le péché, en m'envoyant en enfer, comme je le méritais. J'espère, mon Dieu, par les mérites de Jésus-Christ, que, puisque vous m'avez attendu, vous me pardonnerez, en cette confession, tous les péchés que j'ai commis. Je m'en repens Seigneur, et j'en suis triste, parce qu'ils m'ont fait mériter l'enfer et rendu indigne du paradis.

Mais surtout je m'en repens de toute mon âme, non pas tant parce qu'ils m'ont fait mériter l'enfer, que parce qu'ils vous ont offensé, ô Bonté infinie ! Je vous aime, ô Bien suprême ! et parce que je vous aime, je me repens de

tous les outrages que je vous ai faits. Je vous ai tourné le dos, je vous ai manqué de respect, j'ai méprisé votre grâce et votre amitié ; enfin, Seigneur, je vous ai volontairement perdu. Pour l'amour de Jésus-Christ, pardonnez-moi tous mes péchés ; car je m'en repens de tout mon cœur ; je les hais, je les déteste et les abhorre souverainement. Je me repens, non-seulement de mes péchés mortels, mais aussi de mes péchés véniels, parce qu'ils vous ont aussi déplu. Je me propose à l'avenir, avec votre grâce, de ne plus vous offenser volontairement. Oui, mon Dieu, plutôt mourir que de jamais plus pécher !

[Le pénitent ajoutera à cette prière la récitation pieuse du *Miserere*, du *De Profundis*, et répétera plusieurs fois, avec un cœur contrit et humilié, l'acte de contrition et de bon propos.

Si vous vous êtes confessé de quelque péché dans lequel vous retombiez souvent, il est bon de prendre une résolution particulière de ne le plus commettre, promettant d'en fuir les occasions, et d'employer les moyens que votre confesseur vous a donnés, ou ceux que vous savez vous-même plus efficaces pour vous corriger.]

APRÈS LA CONFESSION.

PRIÈRE.

Mon aimable Jésus, combien je vous suis obligé ! J'espère que, par le mérite de votre sang, vous m'avez pardonné mes péchés. Je vous en remercie souverainement. J'espère d'aller célébrer éternellement dans le ciel vos miséricordes. Mon Dieu ! si je vous ai si souvent perdu jusqu'à présent, je ne veux plus vous perdre désormais, je veux changer véritablement de vie ; vous méritez tout mon amour ; je veux vous aimer tout de bon ; je ne veux plus me voir séparé de vous ; je vous l'ai déjà promis, et je vous le promets de nouveau en ce moment, de plutôt mourir que de vous offenser jamais.

Je vous promets aussi de fuir l'occasion du péché et de prendre tel moyen (*désignez-le*), pour ne pas y retomber. Mais, mon Jésus ! vous connaissez ma faiblesse, donnez-moi la grâce de vous être fidèle jusqu'à la mort, et d'avoir recours à vous chaque fois que je serai tenté. Très-sainte Vierge Marie, secourez-moi ; vous êtes la mère de la persévérance ; c'est en vous que je fonde toutes mes espérances.

ACTES AVANT LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.

Voici qu'il accourt à travers les monts et les collines. Ah ! mon très-aimable Sauveur, combien d'obstacles difficiles à vaincre et presque insurmontables il vous a fallu renverser pour venir vous unir à moi par le moyen du très-saint Sacrement ! De Dieu vous avez dû vous faire homme ; d'immense il a fallu vous faire enfant ; de Seigneur, vous faire esclave ; du sein du Père éternel, passer dans le sein d'une Vierge, du ciel dans une étable, du trône de la gloire sur un gibet infâme. Et, ce matin encore, vous devez passer dans mon cœur.

Voici qu'il se tient caché comme derrière un mur, regardant par les fenêtres à travers les barreaux. O mon âme, voici votre aimable Jésus tout brûlant du même amour qu'il vous portait en mourant pour vous sur la croix : le voici maintenant sous les espèces sacramentelles : de l'hostie consacrée, il vous considère et désire que vous répondiez à son amour ; de là, il vous regarde sans être vu, il vous observe attentivement, vous qui, ce matin, allez vous nourrir de sa chair divine, afin de découvrir à quoi vous pensez, ce que vous aimez, ce que vous désirez, ce que vous cherchez, quelle offrande vous allez lui présenter.

Courage, mon âme, préparez-vous à recevoir Jésus, d'abord par la foi en lui disant : Il est donc vrai, mon Rédempteur bien-aimé, que dans peu d'instants vous devez venir en moi ? ô Dieu caché et méconnu de la plus grande partie des hommes, je vous crois, je vous confesse et je vous adore dans le très-saint Sacrement, pour mon Seigneur et mon Sauveur : et, pour confesser cette vérité, je donnerais volontiers ma vie. Vous venez pour m'enrichir de vos grâces et vous unir tout à moi ; quelle confiance ne dois-je pas avoir dans une visite aussi amoureuse !

ACTE DE CONFIANCE.

Mon âme, dilatez votre cœur ; votre Jésus peut vous combler de biens, et il vous aime beaucoup. Espérez donc de grandes grâces d'un si bon maître que l'amour pousse à venir à vous tout plein d'amour. Oui, mon cher Jésus, mon espérance, j'attends de votre bonté qu'en vous donnant vous même à moi ce matin, vous allumerez dans mon pauvre cœur la belle flamme de votre pur amour et un vrai désir de vous plaire, afin que dorénavant je ne veuille autre chose que ce que vous voulez.

ACTE D'AMOUR.

Ah ! mon Dieu, mon Dieu, véritable et unique amour de mon âme, que pouviez-vous faire

de plus pour que je vous aimasse ? Il ne vous a pas suffi, Seigneur, de mourir pour moi ; vous avez encore voulu instituer ce grand Sacrement pour vous donner tout à moi, et ainsi vous unir étroitement et cœur à cœur avec une créature aussi vile et aussi ingrate que je le suis Il y a plus : vous m'invitez vous-même à vous recevoir, et vous désirez si ardemment que je vous reçoive ! O amour immense, amour incompréhensible, amour infini ! un Dieu va se donner tout à moi !

Mon âme, le croyez-vous ? Eh ! que faites-vous, que dites-vous donc ? ô Dieu ! ô aimable Infini, unique objet digne de tous les amours, je vous aime de tout mon cœur, je vous aime par-dessus toute chose, je vous aime plus que moi-même, plus que ma vie. Ah ! que ne puis-je vous voir aimé de tous les hommes, chéri de tous les cœurs, autant que vous le méritez ! Je vous aime, ô Dieu très-aimable, et, dans mon amour, j'unis mon pauvre cœur aux cœurs des Séraphins, au cœur de la très-sainte Vierge Marie et au cœur de Jésus, votre Fils bien-aimé, qui vous aime infiniment. En sorte que je vous aime, ô Bonté infinie, de l'amour même dont vous aiment les saints, Marie et Jésus ; et je vous aime uniquement parce que vous en êtes digne et pour vous plaire. Sortez de mon cœur, affections terrestres, vous qui n'êtes point pour Dieu. Mère du bel amour, très-sainte

Marie, aidez-moi à aimer ce Dieu, que vous désirez tant de voir aimé.

ACTE DE DÉSIR.

Courage, mon âme, voici l'heure heureuse où votre Jésus doit venir dans votre pauvre cœur. Voici le Roi du ciel, voici votre Rédempteur et votre Dieu, qui déjà vient à vous ; préparez-vous à le recevoir avec amour ; appelez-le de vos désirs ; dites-lui : venez, ô mon Jésus, venez à mon âme qui vous désire. Avant que vous vous donniez à moi, je veux vous donner et je vous donne mon misérable cœur ; acceptez-le, Seigneur, et hâtez-vous d'en prendre possession.

Venez, ô mon Dieu ! venez promptement et sans tarder. Mon bien unique et infini, mon trésor, ma vie, mon paradis, mon amour, mon tout, je voudrais vous recevoir avec cet amour avec lequel vous ont reçu les âmes les plus saintes et les plus aimantes, avec lequel vous recevait la très-sainte Vierge Marie. J'unis ma communion à leurs communions.

Très-sainte Vierge Marie, ma mère, voici que je m'approche pour recevoir votre Fils. Je voudrais avoir votre cœur et l'amour que vous aviez en communiant. Donnez-moi, ce matin, votre Jésus, comme vous le donâtes aux Pasteurs et aux saints Mages. C'est de vos mains

si pu
je su
regar
plus
moi.

V
que
âme
se f
avec
que
moi
mis
vier
mo
ten
que
par
all
qu
qu
Se
en
ré
te

si pures que je veux le recevoir. Dites-lui que je suis votre serviteur dévoué, et ainsi il me regardera d'un œil plus amoureux et m'unira plus étroitement à lui, maintenant qu'il vient à moi.

ACTES APRÈS LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.

Voici que déjà mon Dieu est venu me visiter, que mon Sauveur est venu habiter dans mon âme. Déjà mon Jésus est en moi ; il est venu se faire un avec moi et à la fois me faire un avec lui ; en sorte que Jésus m'appartient et que j'appartiens à Jésus. Oui, Jésus est tout à moi et je suis tout à lui ! O bonté infinie ! ô miséricorde infinie ! ô amour infini ! un Dieu vient pour s'unir à moi et se donner tout à moi. Mon âme, maintenant que vous êtes étroitement unie à Jésus, ne faisant qu'un avec lui, que faites-vous ? ne lui dites-vous rien ? ne parlez-vous pas à votre Dieu qui est avec vous ? allons ! ranimez votre foi de nouveau, pensez que les anges vous entourent, adorant leur Dieu qui est dans votre cœur ; adorez avec eux votre Seigneur au dedans de vous. Recueillez-vous en vous-même ; bannissez toute autre pensée ; réunissez toutes vos affections, embrassez étroitement votre Dieu, et dites-lui :

ACTES D'ACTIONS DE GRACES.

Je vous remercie, mon Seigneur et mon Dieu, de la grâce que vous m'avez faite ce matin, en venant habiter mon âme ; mais je voudrais vous remercier d'une manière digne de vous et de la faveur insigne que j'ai reçue. Mais, que dis-je ? quel digne remerciement puis-je vous faire, misérable que je suis !

Un Dieu à moi ! un Dieu à moi ! David disait : *Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ?* Et moi, que vous rendrai-je, ô mon Jésus ! à vous qui, après m'avoir fait tant de bien, vous êtes donné vous-même à moi ce matin. Bénissez donc votre Dieu, ô mon âme ! et remerciez-le de votre mieux. Et vous Marie, ma mère, mes saints patrons, mon ange gardien, âmes éprises de l'amour divin, *venez et je vous dirai de quels biens le Seigneur a comblé mon âme.* Venez bénir et remercier mon Dieu pour moi, admirant et publiant les grâces immenses qu'il m'a faites.

ACTE D'OFFRANDE.

Mon bien-aimé est à moi, et moi à lui. Si un roi venait visiter un pauvre berger dans sa chaumière, que pourrait lui offrir ce berger, si ce n'est sa chaumière telle qu'elle est ? Puis

donc
visite
offre
mêm
Bien

Je
doux
suis.
mes
liber
mon

R
vous
qui
qui
Fait
com

V
con
qui
dor
pou
mê
Air

de
sai
qu
qu

donc, ô mon divin Jésus ! que vous êtes venu visiter la pauvre maison de mon âme, je vous offre et vous donne la maison et tout moi-même, avec ma liberté et ma volonté : *mon Bien-aimé est à moi et je suis à lui.*

Je vous consacre et vous immole, mon très-doux Sauveur, tout ce que j'ai, tout ce que je suis, mes sens, mes pensées, mes affections, mes désirs, mes goûts, mes inclinations, ma liberté ; en un mot, je remets en vos mains mon corps et mon âme !

Recevez, ô majesté infinie, le sacrifice que vous fait de lui-même le pécheur le plus ingrat qui ait existé sur la terre par le passé, mais qui maintenant s'offre et se donne tout à vous. Faites de moi, Seigneur, et disposez de moi comme il vous plaira davantage.

Venez, ô feu brûlant ! ô amour divin ! et consumez en moi tout ce qui est de moi, et qui ne plait pas à vos yeux très-purs, afin que dorénavant je sois tout à vous, je ne vive que pour accomplir vos préceptes et vos conseils, et même vos saints désirs et votre bon plaisir. Ainsi soit-il.

O Marie très-sainte ! présentez vous-même, de vos propres mains, mon offrande à la très-sainte Trinité ; obtenez-moi qu'elle l'accepte et qu'elle me fasse la grâce de lui être fidèle jusqu'à la mort. Amen, amen, amen.

ACTE DE DEMANDE.

Ah ! mon très-doux Sauveur, puisque vous êtes venu en moi pour me combler de grâces et que vous désirez que je vous les demande, je ne vous demande point les biens de la terre, ni les richesses, ni les honneurs, ni les plaisirs ; donnez-moi, je vous prie, une grande douleur des déplaisirs que vous avez reçus de moi ; donnez-moi une grande lumière qui me fasse connaître la vanité de ce monde, et combien vous méritez d'être aimé. Changez mon cœur, détachez-le de toutes les affections de la terre, donnez-moi un cœur tout à fait conforme à votre sainte volonté, qui ne cherche que votre plus grand plaisir, et qui n'aspire à autre chose qu'à votre saint amour. O mon Dieu ! *créez en moi un cœur pur.*

Je ne mérite pas tout cela , ô mon Jésus ! mais vous le méritez, puisque vous êtes venu vous établir dans mon âme ; je vous le demande par vos mérites, par ceux de votre Sainte Mère et par l'amour que vous portez à votre Père éternel.

Arrêtez-vous ici à demander à Jésus quelque grâce particulière pour vous et pour le prochain ; n'oubliez pas les pécheurs ni les âmes du purgatoire.

EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX.

~~~~~  
*Prière préparatoire.*

O mon divin Sauveur, nous allons suivre le chemin douloureux qui vous conduisait à la mort, et méditer les cruelles souffrances que vous avez endurées pour notre salut. O Dieu d'amour, au lieu de vous bénir et de vous aimer, nous vous avons offensé et méprisé par nos péchés ! Nous vous en demandons humblement pardon ; désormais nous sommes résolus à mourir plutôt que de vous offenser encore. O Jésus, notre sauveur, brisez nos cœurs endurcis, par le souvenir de votre mort !

O Marie, ô Mère de douleurs, pénétrez-nous d'une tendre compassion envers votre divin Fils, immolé pour nos iniquités.

*Formez ici votre intention et déterminez à qui vous voulez appliquer les indulgences : à vous même ? aux âmes du purgatoire ? quelles âmes spécialement ?*

L'étendard du Monarque éternel est déployé, le mystère de la Croix éclate aux yeux

Vexilla Regis prodeunt,  
Fulget Crucis mysterium,

de l'univers entier dans  
le bois sur lequel l'au-  
teur de la vie a reçu  
la mort, et par cette  
mort nous a donné la  
vie.

Qua vita mortem per-  
tulit,  
Et morte vitam pro-  
tulit.

PREMIÈRE STATION.

*Jésus condamné à mort.*

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous  
vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde  
par votre sainte Croix.

O Jésus ! innocente victime, condamné à mort  
par une injuste sentence, si souvent souscrite  
et renouvelée par mes coupables offenses, pré-  
servez-moi toujours de la sentence d'une mort  
éternelle, que j'ai si souvent méritée. Ah ! sans  
votre appui, j'habiterais déjà dans la nuit de  
l'enfer. Combien je suis redevable à votre mi-  
séricorde de n'être pas encore tombé dans  
l'abîme !...

Notre Père... Je vous salue.

V. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

|      |                        |                        |
|------|------------------------|------------------------|
| per- | Stabat Mater dolorosa, | Debout au pied de la   |
| pro- | Juxta Crucem lacry-    | Croix à laquelle son   |
|      | mosa,                  | fil était suspendu, la |
|      | Dum pendebat filius.   | Mère de douleur pleu-  |
|      |                        | rait.                  |

## DEUXIÈME STATION.

*Jésus chargé de sa Croix.*

v. Nous vous adorons.

O, Jésus ! ô aimable Sauveur ! vous avez donc voulu porter vous-même, sur vos épaules meurtries, l'instrument de votre supplice, cette croix appesantie par mes iniquités ! Ah ! faites moi connaître toute l'énormité de mes offenses, afin que je les pleure, sans cesse et jusqu'à la fin de ma vie.

Notre Père... Je vous salue.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

|                     |                        |
|---------------------|------------------------|
| Cujus animam ge-    | Son âme abattue,       |
| mentem,             | gémissante et désolée, |
| Contristatam et do- | fut percée du glaive   |
| lentem,             | de douleur.            |

Pertransivit gladius

## TROISIÈME STATION.

*Jésus tombant une première fois sous la croix.*

v. Nous vous adorons.

Adorable Jésus ! affaibli par l'effusion du sang de la flagellation et du couronnement d'épines, je vous vois tombant sous le poids de votre croix, aggravé par celui de mes péchés. Ah ! je les hais, je les déteste ; je vous en demande pardon de plus en plus, et je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus jamais les commettre.

Notre Père... Je vous salue.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

|                     |                         |
|---------------------|-------------------------|
| O, quam tristes et  | Oh ! qu'elle fut triste |
| afflicta            | et affligée, cette Mère |
| Fuit illa benedicta | bénie du Fils unique    |
| Mater Unigeniti !   | de Dieu !               |

## QUATRIÈME STATION.

*Jésus rencontrant sa Mère.*

v. Nous vous adorons.

O Jésus, si profondément attristé ! ô Mère, si douloureusement affligée ! Ah ! si, par le passé, mes illusions ou mes désordres ont été la cause de vos angoisses et de vos douleurs,

il n'en sera plus ainsi, avec l'aide de la divine grâce. Non, je ne serai plus désormais une source d'amertume et d'affliction pour un fils et une mère si tendres. O Jésus ! ô Marie ! je vous aimerai fidèlement, pendant toute ma vie, et jusqu'à la mort.

Notre Père... Je vous salue.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

|                    |                        |
|--------------------|------------------------|
| Quæ mœrebat et do- | Cette tendre Mère      |
| lebat,             | gémissait et soupirait |
| Pia Mater, dum vi- | à la vue des angoisses |
| debat              | de son divin fils.     |

Nati pœnas inclyti.

#### CINQUIÈME STATION.

*Jésus aidé par Simon le Cyrénéen à porter sa croix.*

v. Nous vous adorons.

Heureux le Cyrénéen, qui vous aide, ô Jésus, à porter votre croix. Plus heureux moi-même, si, touché de votre exemple, et compatissant à votre fatigue, je vous aidais aussi à porter votre croix, en embrassant avec soumission, avec patience et joie, toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer dans le cours de ma vie ! O divin modèle ! accordez-moi cette grâce.

Notre Père... Je vous salue.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

|                                                                                           |                                                                                                             |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Quis est homo qui<br>non fleret,<br>Christi Matrem si vi-<br>deret<br>In tanto supplicio? | Qui pourrait retenir<br>ses larmes, en voyant<br>la Mère de Jésus-Christ<br>dans cet excès de dou-<br>leur? |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

SIXIÈME STATION.

*Jésus, abordé par sainte Véronique, qui essuie son visage.*

v. Nous vous adorons.

O Jésus ! le plus beau des enfants des hommes, et le plus affreusement défiguré pour nos péchés, je m'approche de vous avec la courageuse Véronique, pour contempler votre front couvert de sang et de sueur ; je m'attendris, avec elle, à la vue d'un tel spectacle. Ah ! vous avez daigné imprimer les traits augustes de votre visage sur le voile, dont elle s'est servie pour l'essuyer ! Daignez aussi, je vous en conjure, daignez, Seigneur, imprimer dans mon âme le souvenir continu des outrages que vous avez reçus, des peines atroces que vous avez endurées pour les pécheurs.

Notre Père... Je vous salue.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

Quis non posset con-  
tristari,

Christi Matrem con-  
templari

Dolentem cum filio ?

Qui pourrait contem-  
pler sans une profonde

tristesse la Mère de  
Jésus-Christ souffrant

avec son fils ?

### SEPTIÈME STATION.

*Jésus tombant une seconde fois sous la croix.*

v. Nous vous adorons.

O Jésus ! vous voilà donc, une seconde fois, succombant sous le pesant fardeau de la croix, au milieu des imprécations et des blasphèmes d'une soldatesque impie et sacrilège ; et mes rechutes dans le péché viennent s'unir à ce cortège d'injures ! Ah ! Seigneur, aidez à ma faiblesse, donnez-moi le courage de mettre en pratique les moyens les plus efficaces pour ne plus retomber dans le péché.

Notre Père... Je vous salue.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

Pro peccatis suæ gen-  
tis

Vidit Jesum in tor-  
mentis,

Et flagellis subditum.

Elle voit Jésus livré  
aux tourments et dé-

chiré de coups, pour  
les péchés de sa nation.

## HUITIÈME STATION.

*Jésus console les saintes femmes de Jérusalem.*

v. Nous vous adorons.

O Jésus ! vous avez oublié un moment votre détresse, pour ne vous occuper que des pieuses femmes de Jérusalem qui vous suivaient, afin de les instruire de la cause de vos maux, et de consoler leur douleur par la douce onction de vos paroles ; apprenez-moi aussi à pleurer sur mes offenses, à prévenir votre justice, à me confier uniquement en votre infinie miséricorde, et à correspondre à toutes vos saintes inspirations.

Notre Père... Je vous salue.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

|                          |                      |
|--------------------------|----------------------|
| Elle voit ce fils bien-  | Vidit suum dulcem    |
| aimé mourant, délaissé   | natum,               |
| jusqu'au dernier soupir. | Moriendo desolatum,  |
|                          | Dum emisit spiritum. |

## NEUVIÈME STATION.

*Jésus tombant sous la croix pour la troisième fois.*

v. Nous vous adorons.

O Jésus ! épuisé de fatigue, vous tombez pour la troisième fois, à la vue du Calvaire ; et la



triste perspective de l'ingratitude des hommes et de l'inutilité de vos souffrances pour tant de pécheurs relaps ou obstinés dans leurs crimes, vous accable encore plus que votre croix. O divin Rédempteur ! ne permettez pas que mon cœur s'endurcisse ; préservez-moi de toute rechute dans le péché. Ah ! plutôt mourir que de vous offenser de nouveau.

Notre Père... Je vous salue.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

O Mère, pleine d'a- Eia , Mater , fons  
mour, faites que je sente amoris,  
votre douleur, afin que Me sentire vim do-  
je pleure avec vous. loris

Fac , ut tecum lu-  
geam.

#### DIXIÈME STATION.

*Jésus dépouillé de ses vêtements.*

v. Nous vous adorons.

O Jésus ! divin agneau , vous voilà donc arrivé au lieu de votre sacrifice ! Est-il possible que vous vous laissiez dépouiller de votre robe , et rouvrir toutes vos plaies encore sanglantes ? Oh ! que cette violence , avec laquelle on arrache vos vêtements sans pitié , me touche et me pénètre d'une sainte confusion, en pen-

sant que vous expiez ainsi la perte de mon innocence. O Dieu ! détachez-moi de tous les objets terrestres ; faites que je me dépouille de toute affection sensible, et que j'abhorre tout ce qui a rapport au monde ou au péché.

Notre Père... Je vous salue.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

|                           |                     |
|---------------------------|---------------------|
| Faites que mon cœur       | Fac ut ardeat cor   |
| soit embrasé d'amour      | meum                |
| pour Jésus-Christ, et     | In amando Christum  |
| ne songe qu'à lui plaire. | Deum,               |
|                           | Ut sibi complaceam. |

#### ONZIÈME STATION.

#### *Jésus cloué sur la croix.*

O Jésus ! étendu volontairement sur la croix, dans quel état je vous vois, sous les coups de marteau qui enfoncent les clous dans vos pieds et dans vos mains ! votre chair déchirée ! vos nerfs rompus ! vos veines ouvertes ! Quels tourments ! Ah ! Seigneur, je veux désormais crucifier ma chair avec tous ses désirs ; je veux constamment demeurer attaché avec vous sur la croix.

Notre Père... Je vous salue.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

O sainte Mère, im-  
primez profondément  
dans mon cœur les  
plaies de Jésus crucifié.

Sancta Mater, istud  
agas,  
Crucifixi fige plagas  
Cordi meo valide.

## DOUZIÈME STATION.

*Jésus mort sur la croix.*

v. Nous vous adorons.

O Jésus ! mort sur la croix après une cruelle  
et longue agonie, tout est donc consommé ;  
vous êtes mort pour moi, victime volontaire de  
votre amour pour le salut des pécheurs ! Se-  
rais-je donc assez malheureux pour retomber  
encore dans le péché ! Ah ! plutôt, ô mon Sau-  
veur ! accordez-moi la grâce de mourir pour  
vous ; ou, si je dois vivre encore, faites que je  
ne vive désormais que pour vous aimer et vous  
servir fidèlement tous les jours de ma vie jus-  
qu'à ce que je remette mon âme entre vos  
mains.

Notre Père... Je vous salue.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

Partagez avec moi  
les tourments que votre  
Fils a daigné subir  
pour moi.

Tui mati vulnerati  
Tam dignati pro me  
pati,  
Pœnas mecum divide.

## TREIZIÈME STATION.

*Jésus descendu de la croix.*

v. Nous vous adorons.

O Jésus ! descendu de la croix, je vous révère avec un respect religieux, comme l'holocauste de notre rédemption... O mon âme ! vois jusqu'où Jésus-Christ t'a aimée : contemple ce visage pâle, ce front défiguré, ces yeux éteints, cette bouche fermée, ces mains et ces pieds percés, ce côté ouvert, pour ton propre salut... O Mère héroïque ! O Marie, percée d'un glaive de douleur ! je compatis à votre profonde affliction, à la vue de votre divin Fils, sans vie et sans mouvement. Obtenez-moi la grâce de détester toujours le péché, cause de sa mort, et de vivre toujours désormais en vrai chrétien, afin de parvenir au salut éternel.

Notre Père... Je vous salue.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

Faites que je pleure  
sincèrement avec vous,  
et que je compatisse,  
tous les jours de ma  
vie, aux souffrances de  
votre Fils crucifié.

Fac me vere tecum  
flere,  
Crucifixo condolere,  
Donec ego vixero.

## QUATORZIÈME STATION.

*Jésus mis dans le sépulcre.*

v. Nous vous adorons.

O Jésus ! déposé de la croix dans le sépulcre, je veux aussi, comme mort à tout, être inséparable de vous, dans la solitude et le silence d'une vie cachée en Dieu. O sépulcre neuf et glorieux, où repose le précieux gage de mon salut, que n'ai-je aussi un cœur nouveau et orné de vertus, pour y recevoir le Corps adorable de Jésus ? O mon Sauveur ! préparez vous-même en moi une demeure digne de vous ; faites que je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous seul, qui êtes mort pour moi ; ou, plutôt, vivez seul en moi désormais, afin que, après avoir reçu ici-bas, dans vos Sacrements, les prémices des mérites de votre passion et de votre mort, je puisse un jour en recueillir toute la plénitude dans le ciel. Ainsi soit-il.

Notre Père... Je vous salue.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

|                       |                      |
|-----------------------|----------------------|
| Désormais, je veux    | Juxta Crucem tecum   |
| demeurer avec vous au | stare,               |
| pied de la croix, et  | Et me tibi sociare   |
| m'associer à vos dou- | In planctu desidero. |
| leurs.                |                      |

## PRIONS.

O Dieu ! qui avez voulu sanctifier la croix, ce signe de vie, par le sang précieux de votre Fils unique, accordez à tous ceux qui se glorifient dans cette croix sainte, la grâce de pouvoir se glorifier aussi, en tout temps et en tout lieu, de votre puissante protection. Par le même Jésus-Christ, notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

## PRIÈRES AVEC INDULGENCES.

*Notices sur les Indulgences.*

Les meilleures prières sont celles qui ont mérité d'être approuvées et recommandées par les premiers pasteurs de l'Eglise et par les Souverains Pontifes.

Et quelle approbation, quelle recommandation plus significative que celle qui consiste à accorder des faveurs, des trésors spirituels, des indulgences à ceux qui réciteront ces prières !

L'indulgence est la rémission totale ou partielle de la punition temporelle que méritent nos péchés, quoique déjà pardonnés. Il faut dis-

tinguer dans le péché la *coulpe* et la *peine*. La *coulpe*, ou la faute proprement dite, est l'injure que le péché fait à Dieu ; elle nous prive de sa grâce et de son amitié. La *peine* est la punition que mérite toute désobéissance ; elle nous empêche de posséder Dieu dans le Ciel. Cette peine est de deux espèces, *éternelle* ou *temporelle*. La coulpe avec la peine éternelle nous est totalement remise par les mérites infinis de Jésus-Christ, dans le Sacrement de Pénitence, pourvu qu'on s'en approche avec les dispositions nécessaires. Quant à la peine temporelle, comme ordinairement elle ne nous est pas toute remise dans ce Sacrement, il reste souvent une bonne partie à expier soit dans cette vie, par le moyen des bonnes œuvres ou de la pénitence, soit dans l'autre par les souffrances du Purgatoire. Ce sont ces peines temporelles que l'indulgence remet. L'indulgence n'efface donc ni le péché lui-même, quelque léger qu'il soit, ni la peine éternelle.

On distingue les indulgences en *indulgences plénières* et en *indulgences partielles*.

L'indulgence plénière consiste dans la rémission de toute la peine due aux péchés déjà remis, en sorte que celui qui viendrait à mourir immédiatement après avoir gagné parfaitement une indulgence plénière, entrerait dans le Ciel sans passer par le Purgatoire.

On peut dire la même chose des âmes du

Purgatoire, quand nous gagnons pour elles une indulgence plénière qui leur soit applicable, et que la justice divine daigne l'accepter intégralement pour elles.

L'indulgence partielle est celle qui remet une partie plus ou moins notable de la peine temporelle due aux péchés déjà remis ; ainsi, il y a des indulgences de plusieurs jours, de plusieurs quarantaines, de plusieurs années. Il faut remarquer que ces expressions ne signifient pas que ces indulgences diminuent d'autant de jours ou d'années les peines du purgatoire ; ces termes font allusion aux peines canoniques de la primitive Église, où l'on imposait aux pécheurs des pénitences très-sévères, de plusieurs jours et souvent de plusieurs années. Ces pénitences étaient toujours plus rigoureuses, et par là, plus méritoires pendant la quarantaine de Carême. Or, une indulgence de sept ans, par exemple, et de sept quarantaines nous vaut la même satisfaction devant Dieu, et la même diminution des peines du purgatoire, que si nous avions pratiqué la pénitence imposée par les canons pénitentiaux, pendant sept années et pendant sept carêmes.

Oh, que c'est avec raison que le Concile de Trente déclare qu'il est *extrêmement salutaire au peuple chrétien que d'user des indulgences : Indulgentiarum usum christiano populo maxime salutarem esse.*

Ma  
condi  
1  
auxq  
tenti  
ces  
prél  
utile  
l'int  
gen  
qu'o  
fera  
suff  
2  
mo  
l'oc  
Qu  
de  
rec  
Lo  
d'  
in  
ac  
se  
a  
t  
a  
c  
c



Mais pour gagner les indulgences, il y a des conditions requises.

1<sup>o</sup> On doit avoir, en faisant les œuvres auxquelles sont attachées des indulgences, l'intention *actuelle* ou au moins *virtuelle* de gagner ces indulgences. L'intention *habituelle* ou *interprétative* ne suffit pas. Il est donc extrêmement utile de s'accoutumer à former chaque matin l'intention générale de gagner toutes les indulgences qui peuvent être attachées aux prières qu'on récitera, ou aux bonnes œuvres qu'on fera pendant la journée. Cette intention virtuelle suffit.

2<sup>o</sup> Il faut être en état de grâce, et cela au moins lorsqu'on achève les œuvres prescrites à l'occasion d'une indulgence. Cela se conçoit : Quiconque est devant le Seigneur sous le poids de la coulpe et de la peine éternelle, ne peut recevoir la rémission de la peine temporelle. Lors donc qu'on ne peut pas se confesser avant d'accomplir les œuvres prescrites pour une indulgence, il est bon de faire au moins un acte de véritable contrition, avec le propos de se confesser lorsqu'on le pourra.

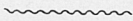
Plusieurs théologiens pensent que lorsqu'on applique les indulgences aux âmes du purgatoire elles leur sont profitables même quand on a le malheur de n'être pas en grâce avec Dieu ; ce qu'il est utile de savoir quand il s'agit d'indulgences qu'on peut gagner sans la confession

et la communion, comme les indulgences partielles et les indulgences plénières attachées au chemin de la croix.

3<sup>o</sup> Il est nécessaire d'accomplir *exactement, en personne et avec dévotion*, toutes les œuvres prescrites avec les circonstances *du temps, du lieu, de la manière etc.* Si, par oubli, par négligence, par ignorance et même par impossibilité, on omet en tout ou en partie notable quelque'une de ces choses, cela seul suffit pour empêcher de gagner l'indulgence. Ainsi, quand l'indulgence est attachée à la récitation d'une prière, il ne suffit pas de la lire des yeux ni même de la faire de cœur, il faut encore la prononcer de bouche. Il n'est pas nécessaire qu'on s'entende.

— Nous avons placé en tête des prières l'indulgence qui y est attachée pour faciliter la formation de l'intention requise.

Toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du Purgatoire.



PRIÈRES ET ŒUVRES PIES AUXQUELLES SONT  
ATTACHÉES DES INDULGENCES.

---

D I E U.

---

Actes de Foi, d'Espérance et de  
Charité.

*Sept années et sept quarantaines chaque fois ;  
une indulgence plénière par mois et à l'ar-  
ticle de la mort. Voir AUX PRIÈRES DU  
MATIN (1).*

LOUANGE A DIEU.

*Une année chaque fois , et indulgence plénière  
une fois par mois (2).*

Dieu soit béni. — Béni soit son saint nom.  
— Béni soit Jésus-Christ vrai Dieu et vrai  
homme. — Béni soit le nom de Jésus — Béni  
soit Jésus dans le Très-Saint Sacrement de  
l'Autel. — Bénie soit la mère de Dieu, la Très-

(1) Benoît XIV, 28 Janvier, Remarque. Aucune formule déterminée n'est prescrite, pourvu qu'elle exprime et explique les motifs particuliers de chacune des trois vertus théologales.

(2) Pie VII, 23 Juillet 1805 ; Pie IX, 8 Août 1847.

Sainte Vierge Marie. — Béni soit sa sainte et Immaculée Conception. — Béni soit le Nom de Marie, Vierge et Mère. — Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses Saints.

### Prières et Demandes.

*300 jours une fois par jour ; indulgence plénière  
un des trois derniers jours du mois (1).*

O Père, ô Fils, ô Saint-Esprit !

O très-sainte Trinité, ô Jésus, ô Marie !  
Anges bénis, Saints et Saintes du Paradis, obtenez-moi les grâces suivantes, que je demande par le très-précieux Sang de Jésus-Christ :

1. De faire toujours la volonté de Dieu.
2. D'être toujours uni à Dieu.
3. De ne penser à rien d'autre qu'à Dieu.
4. D'aimer Dieu seul.
5. De faire tout pour Dieu.
6. De chercher uniquement la gloire de Dieu.
7. De me rendre saint uniquement pour Dieu.
8. De connaître bien mon néant.
9. De connaître toujours de plus en plus la volonté de mon Dieu.
10. (On peut demander ici une grâce particulière).

Très-Sainte Vierge Marie, offrez au Père éter-

---

(1) Léon XII, 3 Mars 1827.

nel le précieux Sang de Jésus-Christ, pour mon âme, pour les saintes âmes du Purgatoire, pour les besoins de la Sainte-Eglise, pour la conversion des pécheurs, et pour tout le monde.

Ensuite on récite trois *Gloria Patri* au Sang très-précieux de Jésus-Christ, un *Ave Maria* à la bienheureuse Vierge Marie, Mère de douleurs, et un *Requiem* pour les âmes du Purgatoire.

### Oraison : Pietate tua.

*Quarante jours chaque fois ; un siècle et cent quarantaines si on la récite tous les Samedis du mois (1).*

### ORAISON.

Par compassion pour nous, nous vous en prions Seigneur, délivrez-nous des liens de nos péchés, et par l'intercession de notre Mère, la bienheureuse Marie, toujours Vierge, des saints Apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, conservez-nous dans la

Pietate tua, quæsumus, domine, nostrorum solve vincula peccatorum, et intercedente beata, semperque virgine Deigenitrice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo et omnibus sanctis, nos famulos tuos et loca nostra in omni sancti-

1) Léon XII, 9 Juillet 1828.

sainteté nous qui sommes vos serviteurs, avec tous les lieux de nos habitations ; purifiez de leurs défauts nos parents, nos alliés et nos amis, et ornez-les de vertus ; donnez-nous la paix et le salut ; repoussez nos ennemis visibles et invisibles ; éloignez les désirs de la chair ; procurez-nous une température salubre ; répandez votre charité sur nos amis et nos ennemis ; gardez votre ville ; conservez N., notre Pontife ; éloignez des prélats, des princes et du peuple chrétien toute adversité. Que votre bénédiction soit toujours sur nous, et accordez à tous les fidèles défunts le repos éternel. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

tate custodi ; omnes consanguinitate, affinitate ac familiaritate nobis conjunctos a vitiis purga, virtutibus illustra ; pacem et salutem nobis tribue ; hostes visibiles et invisibiles remove, carnalia desideria repelle ; ærem salubrem indulge ; amicis et inimicis nostris charitatem largire ; Urbem tuam custodi ; Pontificem nostrum N. conserva ; omnes Prælatos, principes cunctumque Populum christianum ab omni adversitate defende. Benedictio tua sit super nos semper : et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

# TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

## SIGNE DE LA CROIX.

*50 jours d'indulgence chaque fois (1).*

Dire, en faisant le signe de la croix : Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

*100 jours chaque fois (2)*

en faisant ce signe sur soi avec de l'eau bénite.

## TRISAGION.

*100 jours une fois par jour, 300 jours les Dimanches, le jour de la fête de la Sainte-Trinité et chaque jour de l'octave. Indulgence plénière une fois par mois aux conditions ordinaires (3).*

Saint, Saint, Saint  
est le Seigneur Dieu  
des armées : La terre  
est pleine de votre  
gloire : Gloire au Père,  
Gloire au Fils, Gloire  
au Saint-Esprit.

Sanctus, Sanctus,  
Sanctus Dominus Deus  
exercituum : Plena est  
terra gloria tua : Glo-  
ria Patri, Gloria Filio,  
Gloria Spiritui Sancto.

(1) Pie IX, 28 Juillet 1863.

(2) Pie IX, 23 Mars 1866.

(3) Clément XIV, 26 Juin 1770.

## 30 jours (1).

si l'on incline la tête en prononçant ou en entendant prononcer :

Gloire au Père, et Gloria Patri, et Filio,  
au Fils, et au Saint- et Spiritui Sancto.  
Esprit.

*300 jours chaque jour et indulgence plénière  
une fois par mois (2).*

si l'on dit trois fois *Gloria Patri, etc.*, le matin, à midi et le soir, en actions de grâces pour les privilèges accordés à la sainte Vierge.

## TROIS OFFRANDES.

*100 jours chaque fois, et indulgence plénière  
une fois par mois (3).*

1. Offrons à la très-sainte Trinité les mérites de Jésus-Christ, en actions de grâces du précieux sang qu'il répandit pour nous au jardin des Olives, et, par ces mêmes mérites, supplions sa divine Majesté de nous pardonner nos péchés.

*Pater, Ave, Gloria.*

(1) Jean XXII.

(2) Pie VII, 41 Juillet 1815.

(3) Léon XII, 21 Octobre 1824.



II. Offrons à la très-sainte Trinité les mérites de Jésus-Christ, en actions de grâces de la précieuse mort qu'il endura pour nous sur la croix, et, par ces mêmes mérites, supplions sa divine Majesté de nous remettre les peines dues à nos péchés.

*Pater, Ave, Gloria.*

III. Offrons à la très-sainte Trinité les mérites de Jésus-Christ, en actions de grâces de l'ineffable charité avec laquelle il descendit du Ciel sur la terre pour prendre notre chair, souffrir et mourir pour nous en croix ; et, par ces mêmes mérites, supplions sa divine Majesté de conduire nos âmes, après notre mort, à la céleste gloire.

*Pater, Ave, Gloria.*

## OFFRANDE AU PÈRE ÉTERNEL.

100 jours chaque fois. On engage à répéter cette prière soixante-trois fois par jour en forme de chapelet (1).

### PRIÈRE.

Père éternel, nous vous offrons le sang, la passion et la mort de Jésus-Christ, les douleurs de la très-sainte Vierge et celles de saint Joseph,

(1) Pie IX, 30 Avril 1860.

pour la rémission de nos péchés, la délivrance des âmes du Purgatoire les besoins de notre mère la Sainte Église et la conversion des pécheurs.

### Offrande au Père éternel pendant la Sainte-Messe.

*3 ans, si on la récite pendant la Messe, et indulgence plénière 1 fois par mois (1).*

#### PRIÈRE.

Père éternel, je vous offre le sacrifice que vous offrit de lui-même sur la croix et que renouvelle présentement sur cet autel Jésus votre Fils bien-aimé. Je vous l'offre au nom de toutes les créatures, avec les messes qui se sont célébrées et qui se célébreront par tout l'univers, comme vous le méritez, de vous rendre les actions qui vous sont dues pour vos innombrables bienfaits, d'apaiser votre courroux irrité par nos péchés sans nombre et d'y satisfaire d'une manière digne, et de vous supplier pour moi, pour l'Église, pour le monde entier et pour les âmes du Purgatoire.

---

(1) Pie IX, 30 Septembre 1859 et 11 Avril 1860.

J É S U S.

Litanies du S. Nom.

300 jours.

SALUTATION.

*100 jours chaque fois, et indulgence plénière à l'article de la mort, si l'on a eu l'habitude de se saluer et de se répondre en disant (1):*

LE PREMIER.

Loué soit Jésus-Christ. Laudetur Jesus Christ.

LE SECOND.

Dans tous les siècles, ou Ainsi soit-il, ou Semper.  
In sæcula, ou Amen,  
ou à jamais.

50 jours chaque fois qu'on dira : (2)

LE PREMIER.

Loué soit Jésus et Marie.

(1) Sixte V, 11 Juillet 1587; Benoît XIII, 12 Janvier 1728.  
(2) Pie IX, 26 Septembre 1864.

## LE SECOND.

Aujourd'hui et toujours (ou d'autres paroles semblables).

**Prière: O Jesu vivens in Maria.**

*300 jours (1).*

## PRIÈRE.

O Jésus qui vivez en Marie, venez et vivez en vos serviteurs avec votre esprit de sainteté; la plénitude de votre puissance, la réalité de vos vertus, la perfection de vos voies, la communication de vos mystères, et dominez toute puissance ennemie par votre esprit, à la gloire du Père. Ainsi soit-il.

O Jesu, vivens in Maria, veni et vive in famulis tuis, in spiritu sanctitatis tuæ, in plenitudine virtutis tuæ, in veritate virtutum tuarum, in perfectione viarum tuarum, in communione mysteriorum tuorum, dominare omni adversæ potestati, in spiritu tuo ad gloriam Patris. Amen.

---

(1) Pie IX, 14 Octobre 1859.

# **Prière : Divine Jesu.**

*300 jours chaque fois (1).*

## **PRIÈRE.**

Divin Jésus, fils incarné de Dieu, qui pour notre salut avez daigné naître dans une étable, passer votre vie dans la pauvreté, dans les angoisses et dans la misère, et mourir par le supplice de la croix, dites à votre Père céleste, je vous en conjure, au moment de ma mort : *Mon Père, pardonnez-lui* ; dites à votre Mère chérie : *Voilà votre fils* ; dites à mon âme : *Aujourd'hui tu seras avec moi en Paradis*. Mon Dieu, mon Dieu, ne m'abandonnez pas à cette heure ! *J'ai soif* : oui, mon Dieu, mon âme a

Divine Jesu, Filii Dei incarnate, qui pro nostra salute in stabulo nasci, vitam in paupertate, ærumnis et miseria degere, et in crucis doloribus mori dignatus es, Divino tuo Patri dic, quæso, in momento mortis meæ : *Pater ignosce ei* ; dic Matri tuæ dilectæ : *Ecce filius tuus* ; dic animæ meæ : *Hodie mecum eris in Paradiso*. Deus meus, Deus meus, ne derelinquas me in illa hora. *Sitio* : utique Deus meus, anima mea sitit ad te, qui es fons aquarum viventium. Vita mea præterit velut umbra ; adhuc modicum,

(1) Pie IX, 40 Juin 1858.

soif de vous qui êtes la source des eaux vivifiantes, ma vie passe comme une ombre ; encore un peu et tout sera consommé ! C'est pour cela, ô mon adorable Sauveur, que dès ce moment *je remets mon âme entre vos mains* pour toute l'éternité. Jésus, mon Seigneur, daignez la recevoir. Ainsi soit-il.

et consummata erunt omnia ! Quapropter, o Salvator mi adorabilis, ex hoc momento in omnem æternitatem *in manus tuas commendo spiritum meum*. Domine Jesu, accipe animam meam. Amen.

### Prière: Jesu dulcissime.

PRIÈRE ADAPTÉE AUX CALAMITÉS PRÉSENTES.

*100 jours (1).*

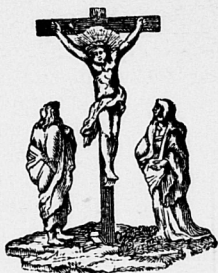
Très-doux Jésus, notre divin Maître, qui déjouâtes constamment les projets criminels par lesquels les Phari-siens essayèrent si fréquemment de vous sur-

Jesu dulcissime, divine Magister noster ! Qui nefarias Pharisæorum machinationes, quibus te frequenter impetebant, semper elusisti ; dissipa consilia

(1) Pie IX, 22 Octobre 1866.

prendre ; dissipez les conseils des impies et de tous ceux qui, dans une pensée détestable, s'efforcent, par des arguments captieux, de tromper votre peuple et de le prendre dans leurs coupables filets. Nous sommes vos disciples : éclairez-nous tous de la même lumière de votre grâce, de peur que nous soyons corrompus par l'astuce des sages du siècle qui répandent partout leurs pernicious sophismes afin de nous entraîner nous-mêmes dans l'erreur. Accordez-nous une foi tellement intelligente que nous puissions reconnaître les pièges que nous tendent les méchants, rejeter les fausses maximes qu'ils présentent comme axiomes et croire fermement les dogmes de votre Église.

impiorum, et omnium illorum qui in pusillanimitate spiritus fallacibus suis argutiis populum tuum irretire ac circumvenire moliantur. Omnes nos discipulos tuos illustra lumine gratiæ tuæ, ne forte corumpamur astutia sapientum hujus sæculi, qui perniciousa sophismata sua ubique spargunt, ut et nos in errores suos pertrahant. Concede nobis tale fidei lumen ut impiorum insidias agnoscamus, Ecclesiæ tuæ dogmata firmiter credamus ac cavillorum axiomata constanter ejiciamus.



### A Jésus crucifié.

*Indulgence plénière pour celui qui, s'étant confessé et ayant communie, récite dévotement et avec un cœur contrit, la prière suivante, devant une image quelconque de Jésus crucifié, et prie quelque temps à l'intention du S. Père (1).*

Me voici, ô bon et très-doux Jésus, prosterné en votre présence. Je vous prie et je vous conjure avec toute la ferveur de mon âme de daigner graver dans mon cœur de vifs sen-

En ego, o bone et dulcissime Jesu, ante conspectum tuum genibus me provolvo, ac maximo animi ardore te oro, atque obtestor, ut meum in cor vividos Fidei, Spei et Cha-

(1) Pie VII, 10 Avril 1821; Pie IX, 31 Juillet 1858.



timents de Foi, d'Espérance et de Charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très-ferme de m'en corriger ; pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande douleur et une grande affection, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David a dites de vous, ô mon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.* (Ps. XXI, 17, 18).

*ritatis sensus, atque veram peccatorum meorum pœnitentiam, eaque emendandi firmissimam voluntatem velis imprimere : dum magno animi affectu et dolore tua quinque Vulnera mecum ipse considero, ac mente contemplan, illud præ oculis habens, quod jam in ore ponebat suo David Propheta de te, o bone Jesu : Foderunt manus meas et pedes meos ; dinumeraverunt omnia ossa mea.*

(Ps. XXI, 17, 18).

## SANG PRÉCIEUX DE JÉSUS.

300 jours par jour (1).

### PRIÈRE.

O sang très-précieux de vie éternelle, prix et rançon de tout l'univers, breuvage et bain

(1) Pie VII, 18 Octobre 1815.

salutaire de nos âmes, vous défendez continuellement la cause des hommes auprès du trône de la suprême miséricorde ! Ah ! je vous adore profondément, et je vous voudrais, autant que cela m'est possible, vous dédommager des injures et des outrages que vous font sans cesse les hommes, et particulièrement ceux qui portent l'audace et la témérité jusqu'à proférer des blasphèmes contre vous. Et qui ne bénira ce sang d'une valeur infinie ? Qui ne se sentira enflammé d'amour envers Jésus qui l'a répandu ? Que serais-je moi-même si je n'avais été racheté par ce sang divin ? Qui en a tiré des veines de mon Seigneur jusqu'à la dernière goutte ? Ah ! ça été certainement l'amour. O amour immense qui avez donné un baume si salutaire ! O baume inestimable jailli de la source d'un amour immense, faites, ah ! de grâce, faites que tous les cœurs, que toutes les langues puissent vous louer, vous exalter et vous remercier à présent et à jamais, et jusqu'au jour de l'éternité. Ainsi soit-il.

### OFFRANDE.

*100 jours chaque fois (1).*

Père éternel, je vous offre le sang très-pré-

---

(1) Pie VII, 29 Mars 1817.

cieux de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour les besoins de la Sainte-Eglise.

## AUTRE OFFRANDE.

POUR OBTENIR LA BÉNÉDICTION CÉLESTE.

*100 jours chaque fois et une indulgence plénière par mois (1).*

Père éternel, nous vous offrons le précieux sang que Jésus a répandu pour nous avec tant d'amour et tant de douleur, de la plaie de sa main droite; et par les mérites et la vertu de ce même sang, nous supplions votre divine Majesté de nous accorder sa sainte bénédiction, afin que par elle nous puissions être défendus de nos ennemis, et délivrés de tous les maux. Disons donc : *Benedictio Dei omnipotentis, Patris, et Filii et Spiritus Sancti descendat super nos, et maneat semper. Amen.*

*Pater, Ave et Gloria* en actions de grâces.

## JÉSUS AU TRÈS-SAINT SACREMENT.

Indulgence plénière le Jeudi-Saint et le jour de la Fête-Dieu si l'on fait, en public ou en particulier, pendant une heure, un pieux exer-

(1) Léon XII, 27 Octobre 1823.

cice quelconque en mémoire de l'institution du T.-S. Sacrement, et que confessé on communie ce jour-là ou un autre jour de la semaine suivante, 300 jours, les autres jeudis de l'année (1).

### Invocations de saint Ignace.

*300 jours, chaque fois ; 7 années, après la communion ; indulgence plénière une fois le mois (2).*

Ame de Jésus-Christ,  
sanctifiez-moi.

Corps de Jésus-Christ,  
sauvez-moi

Sang de Jésus-Christ,  
enivrez-moi.

Eau du côté de Jésus-Christ,  
purifiez-moi.

Passion de Jésus-Christ,  
confortez-moi.

O bon Jésus, exaucez-moi.

Cachez-moi dans vos  
saintes plaies.

Ne permettez pas que  
je me sépare de vous.

Défendez-moi du malin esprit.

Anima Christi, sanctifica me.

Corpus Christi, salva me.

Sanguis Christi, inebria me.

Aqua lateris Christi.  
lava me.

Passio Christi, conforta me.

O bone Jesu, exaudi me.

Intra tua vulnera absconde me.

Ne permittas me separari a te.

Ab hoste maligno defende me.

(1) Pie VII, 14 Février 1815, 6 Avril 1816.

(2) Pie IX, 9 Janvier 1854.

|                                                    |                                   |
|----------------------------------------------------|-----------------------------------|
| Appelez-moi à l'heure<br>de ma mort.               | In hora mortis meæ<br>voca me.    |
| Et commandez que je<br>viennne à vous ;            | Et jube me venire<br>ad te ;      |
| Pour vous louer avec<br>vos saints.                | Ut cum sanctis tuis<br>laudem te. |
| Pendant les siècles<br>des siècles. Ainsi soit-il. | In sæcula sæculo-<br>rum. Amen.   |

### PRIÈRES DE XL HEURES.

Dix années et dix quarantaines pour chaque visite faite avec le ferme propos de se confesser.

Indulgence plénière si, confessé et communié, on visite dévotement, pendant l'espace de temps qu'on pourra, l'église où est exposé le Saint-Sacrement (1).

Les autels de cette église sont privilégiés pendant ces 4 jours.

### AMENDE HONORABLE.

*200 jours pour quiconque récite cette prière à  
Jésus au Saint-Sacrement (2).*

Je vous adore et je vous aime de tout mon cœur, ô mon Dieu et mon divin Sauveur, véritablement Dieu et véritablement homme ; je

(1) Paul V, 49 Mai 1806 ; Pie VII, 42 Mai 1817.

(2) Pie VII, 21 Janvier 1815 ; Léon XII, 45 Août 1828.

vous adore et je vous aime avec ce profond respect que la foi elle-même nous inspire ; je vous adore et je vous aime en réparation de toutes les irrévérences , de toutes les profanations et de tous les sacrilèges que j'ai pu commettre par malheur, jusqu'à présent, et pour tous ceux qui ont été commis et qui peuvent l'être à l'avenir.

Je vous adore donc ô mon Dieu, non pas comme vous le mériteriez , non pas comme je devrais vous adorer, mais du moins autant que je le puis ; et je voudrais pouvoir le faire avec cette perfection dont sont capables toutes les créatures raisonnables.

J'ai de plus l'intention de vous adorer à présent et toujours, non-seulement pour les catholiques qui ne vous aiment ni ne vous adorent, mais encore pour suppléer aux hommages que vous refusent les hérétiques, schismatiques, impies, athées, blasphémateurs, maléficiers, mahométans , juifs et idolâtres , qui ne vous adorent pas, et pour obtenir leur conversion. Oh ! oui, mon Jésus , soyez connu de tous , adoré, aimé et remercié à chaque instant, dans le très-saint et très-divin Sacrement. Ainsi soit-il.

## FÊTE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

Indulgence plénière pour tous les fidèles qui, confessés et communies , visitent une église ou

oratoire public où l'on célèbre la fête du Sacré-Cœur et prie à l'intention du Saint Père (1).

### Visite à son Image.

7 années et 7 quarantaines chaque fois qu'on visite l'image du Sacré-Cœur de Jésus exposée à la vénération publique dans une église, un oratoire ou sur un autel, et qu'on y prie à l'intention du Saint Père (2).

### OFFRANDE.

*100 jours chaque jour si l'on récite la prière suivante devant l'image du Sacré-Cœur et une indulgence plénière par mois (3).*

Moi NN., pour vous témoigner ma reconnaissance, et pour réparer mes infidélités, je vous donne mon cœur, et je me consacre entièrement à vous, mon aimable Jésus, et avec votre secours je me propose de ne plus pécher.

### Prière : Loué, adoré.

*100 jours par jour (4).*

Loué, adoré, aimé et remercié soit à tous les moments le Cœur Eucharistique de Jésus

(1) Pie VII, 7 Juillet 1815.

(2) Pie VI, 2 Janvier 1799.

(3) Pie VII, 9 Juin 1807 et 26 Septembre 1817.

(4) Pie IX, 29 Février 1868.

dans tous les tabernacles du monde, jusqu'à la consommation des siècles. Ainsi soit-il.

## TRÈS-SAINTE VIERGE.

---

### L'office de la Sainte Vierge.

*100 jours chaque fois qu'on le récite par obligation ; 50 jours lorsqu'on le récite par dévotion (1).*

### Litanies.

*300 jours chaque fois, et indulgence plénière aux cinq grandes fêtes de la Vierge. Voir plus loin aux Prières du soir (2).*

### L'angelus.

*Voir aux Prières du matin.*

Remarque. Lorsqu'on se trouve dans un lieu où le son de la cloche ne se fait pas entendre, on gagne cependant les indulgences en récitant l'*Angelus* vers les heures déterminées (3).

---

(1) Pie V, 9 Juillet 1568 ; 5 Avril 1571.

(2) Pie VII, 30 Septembre 1817.

(3) Pie VI, 18 Mars 1781.



# **Le Salve Regina et le Sub tuum.**

*100 jours.*

## **IMMACULÉE CONCEPTION.**

*100 jours, chaque fois (1).*

Vierge Marie qui avez  
été Immaculée dans  
votre Conception, priez  
pour nous, le Père dont  
vous avez enfanté le  
Fils Jésus, que vous  
aviez conçu du Saint-  
Esprit.

In Conceptione tua  
Virgo Maria, Immacu-  
lata fuisti; ora pro  
nobis Patrem, cujus  
Filium Jesum, de Spi-  
ritu Sancto conceptum  
peperisti.

## **Prière : Vierge Très-Sainte.**

*200 jours (2).*

### **PRIÈRE.**

Vierge très-sainte, Mère du Verbe incarné,  
trésorière des grâces, et refuge des pauvres  
pécheurs, nous recourons à votre amour ma-  
ternel avec une foi vive, et nous demandons la  
grâce de faire toujours la volonté de Dieu et la

(1) Pie VI, 24 Novembre 1793.

(2) Léon XII, 11 Août 1824 et 10 Mai 1828.

vôtre. Nous remettons notre cœur dans vos mains vénérables ; nous vous demandons le salut de l'âme et la santé du corps , et nous espérons avec confiance que vous nous exaucerez, ô Mère pleine d'amour. Disons donc avec une foi vive : 3 *Ave Maria*.

### Oraison.

Défendez vos serviteurs de toute infirmité, nous vous en supplions, Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge ; et, tandis qu'ils se prosternent devant vous du fond de leur cœur, daignez les protéger avec bonté contre les embûches de leurs ennemis. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Defende, quæsumus, Domine, ab omni infirmitate, beata Maria semper virgine intercedente, famulos tuos ; et toto corde tibi prostratos ab hostium propitius tuere clementer insidiis. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

### Les trois Prières.

*100 jours chaque fois, et une indulgence plénière par mois, si on récite ces prières pour*

*obtenir la protection de la Vierge, principalement en ce qui concerne la chasteté (1).*

I. Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge Très-Sainte, plus que tous les Anges et tous les Saints du Paradis, comme la fille du Père Éternel, et je vous consacre mon âme avec toutes ses puissances. *Ave Maria.*

II. Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge Très-Sainte, plus que tous les Anges et tous les Saints du Paradis, comme la mère du Fils unique, et je vous consacre mon corps avec tous ses sens. *Ave Maria,*

III. Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge Très-Sainte, plus que tous les Anges et tous les Saints du Paradis, comme l'épouse chérie du divin Esprit, je vous consacre mon cœur avec toutes ses affections, et je vous prie de m'obtenir de la Très-Sainte Trinité toutes les grâces nécessaires à mon salut. *Ave Maria.*

**Prière: Ave, augustissima.**

*300 jours, et une indulgence plénière  
par mois (2).*

Je vous salue, au- Ave, Augustissima  
guste Reine de la paix, Regina pacis, sanctis-  
très sainte Mère de sima mater Dei; per

(1) Léon XII, 21 Octobre 1825.

(2) Pie IX, 25 Septembre 1846.

Dieu. Par le sacré-cœur de Jésus, votre fils, prince de la paix, faites que sa colère s'apaise, et qu'il règne pacifiquement sur nous. Souvenez-vous, ô très-compassante Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire que celui qui a eu recours à votre protection, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, j'ai recours à vous. Ne rejetez point, ô Mère du Verbe, mes prières; mais daignez les écouter et les exaucer, ô clément, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.

sacratissimum cor Jesu Filii tui, Principis pacis, fac ut quiescat ira ipsius, et regnet super nos in pace. Memorare, o piissima Virgo Maria, non esse auditum a sæculo quemquam tua petentem suffragia esse derelictum. Ego tali animatus confidentia, ad te venio. Noli, Mater verbi, verba mea despicere, sed audi propitia, et exaudi, o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

### A la Mère de douleur.

*100 jours chaque fois (1).*

#### PRIÈRE.

Je vous salue, Marie, Ave, Maria, dolori-  
pleine de douleurs, bus plena: Crucifixus

(1) Pie IX, 25 Décembre 1847.

r Jesu  
pâcis,  
ra ip-  
super  
rare,  
Maria,  
m a  
tua  
esse  
tali  
ntia,  
Ma-  
mea  
pro-  
o  
dul-

Jésus crucifié est avec vous ; vous êtes digne de compassion entre toutes les femmes ; et digne de compassion est Jésus le fruit de vos entrailles. Sainte Marie , Mère de Jésus crucifié , obtenez-nous des larmes à nous qui avons crucifié votre Fils, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

tecum : lacrymabilis tu in mulieribus, et lacrymabilis fructus ventris tui Jesus. Sancta Maria, Mater Crucifixi lacrymas impertire nobis crucifixoribus Filii tui, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

## O Domina mea.

*Prière de Saint-François d'Assise, récitée fréquemment par Saint-Louis de Gonzague. et en usage habituel dans les Séminaires.*

3 ans d'indulgence chaque fois (1).

## PRIÈRE.

ri-  
us

O ma Souveraine, ô bienheureuse Vierge Marie, je me recom-

O Domina mea, Sancta Maria, me in tuam benedictam fidem ac

(1) Pie IX, 20 Janvier 1855.

mande à vous avec mon corps et mon âme, aujourd'hui, tous les jours de ma vie et à l'heure de ma mort. Je me mets sous votre protection bénie et sous votre garde spéciale, et je me jette dans le sein de votre miséricorde. Je vous confie toutes mes espérances, et toutes mes consolations, toutes mes angoisses et toutes mes misères, toute ma vie et la fin de ma vie, afin que par votre bienveillante intercession et par vos mérites, toutes mes actions soient agréées et reconnues conformes à votre volonté et à celle de votre Fils. Ainsi soit-il.

singularem custodiam et in sinum misericordiæ tuæ, hodie et quotidie et in hora exitus mei animam meam et corpus meum tibi commendo; omnem spem et consolationem meam, omnes angustias et misérias meas, vitam et finem vitæ meæ tibi committo; ut, per tuam sanctissimam intercessionem et per tua merita, omnia mea designantur et dignoscantur opera secundum tuam tuique Filii voluntatem. Amen.

100 j  
pe

An  
êtes  
divin  
confi  
tude  
rige  
moi

se

M

## L'ANGE GARDIEN.

### Angele Dei.

*100 jours chaque fois, une indulgence plénière  
par mois et à l'article de la mort (1).*

#### PRIÈRE.

Ange de Dieu, qui  
êtes mon gardien, la  
divine Providence m'a  
confié à votre sollici-  
tude; éclairez-moi, di-  
rigez-moi et gouvernez-  
moi. Ainsi soit-il.

Angele Dei, qui cus-  
tos es mei, me tibi  
commissum pietate su-  
perna, illumina, custo-  
di, rege et gubernas.  
Amen.

## SAINT JOSEPH.

### L'oraison efficace.

*Une année d'indulgence pour les prêtres,  
chaque fois (2).*

*100 jours pour les fidèles (3).*

#### PRIÈRE.

O glorieux saint Jo-  
seph, père et protec-

Virginum custos et  
Pater, sancte Joseph,

(1) Pie VI, 2 Octobre 1795, 20 Septembre 1796; Pie VII, 21  
Mai 1824.

(2) Pie VII, 25 Septembre 1802.

(3) Pie IX, 3 Février 1865.

tecteur des vierges, gardien fidèle, à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie la plus pure des vierges, je vous en supplie et je vous en conjure par Jésus et Marie, ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que je conserve mon cœur, mon esprit et mon corps exempts de toute souillure, purs et innocents, et que je serve constamment Jésus et Marie dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

cujus fideli custodiæ ipsa innocentia Christus Jesus, et Virgo virginum Maria commissa fuit, Te per hoc utrumque charissimum pignus, Jesum et Mariam, obsecro et obtestor, ut me ab omni immunditia præservatum, mente incontaminata, puro corde, et casto corpore, Jesu et Mariæ semper facias castissime famulari. Amen.

### Souvenez-vous.

*300 jours par jour (1).*

### PRIÈRE.

Souvenez-vous, ô très-chaste époux de Marie toujours Vierge, ô mon aimable protecteur,

(1) Pie IX, 26 Juin 1865.



saint Joseph, qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait invoqué votre protection et demandé votre secours sans avoir été consolé. Je viens à vous animé d'une pareille confiance, et je me recommande à vous, de toute la ferveur de mon âme. Ah ! ne rejetez pas ma prière, ô Père putatif du Rédempteur, mais daignez l'accueillir avec bonté. Ainsi soit-il.

## SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

—

*100 jours par jour (1).*

### PRIÈRE.

O Saint Louis, orné de mœurs angéliques, quoique votre serviteur indigne, je vous recommande d'une manière particulière la chasteté de mon âme et de mon corps, je vous conjure, par votre angélique pureté, de me recommander à Jésus-Christ, l'agneau immaculé, et à sa très-sainte Mère, la Vierge des vierges, et de me préserver de tout péché grave. Ne permettez point que je ne me souille jamais d'aucune impureté ; mais quand vous me verrez dans la tentation ou dans le danger de pécher, éloignez de mon cœur les pensées et les affections im-

(1) Pie VII, 6 Mars 1802.

pures, et, réveillant en moi le souvenir de l'éternité et de Jésus crucifié, imprimez profondément dans mon âme le sentiment de la sainte crainte de Dieu. Enflammez-moi du divin amour, afin que vous imitant sur la terre, je mérite de jouir de Dieu avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Un *Pater* et un *Ave*.

## SAINT STANISLAS KOSTKA.

---

*300 jours par jour, et une indulgence plénière  
par mois (1).*

### Pour la pureté.

O mon très-chaste protecteur Stanislas, Ange de pureté, je me réjouis avec vous du don singulier d'innocence virginale qui orna votre cœur sans tache ; je vous supplie humblement de m'obtenir la force contre les tentations impures, et de m'inspirer une vigilance continuelle pour conserver la pureté, vertu la plus glorieuse en elle-même, et la plus agréable à Dieu.

*Pater, Ave, Gloria.*

---

(1) Pie IX, 22 Mars 1847, 10 Juillet 1854.

## Pour la Charité.

O mon très-aimable protecteur Stanislas, séraphin de charité, je me réjouis avec vous de cette flamme ardente d'amour, qui conserva toujours votre cœur pur, innocent, élevé et uni à son Dieu ; et je vous supplie humblement de m'obtenir du Seigneur un tel amour pour lui seul, qu'il consume toutes mes affections terrestres.

*Pater, Ave, Gloria.*

## Pour la bonne mort.

O mon très-compatissant et très-puissant protecteur, Stanislas, ange de pureté et séraphin de charité, je me réjouis avec vous de votre bienheureuse mort, qui eût son principe dans le désir de contempler Marie au jour de son Assomption au ciel, et qui fut causée par un élan d'amour envers elle. Je remercie Marie, qui voulut exaucer vos vœux, et je vous prie, par votre mort bienheureuse, d'être mon avocat et mon protecteur à ma mort. Oh ! employez-vous près de Marie pour m'obtenir une mort sinon heureuse comme la vôtre, du moins tranquille, sous la protection de Marie mon avocate, et sous la vôtre en particulier, ô mon bien-aimé protecteur.

*Pater, Ave, Gloria.*

## POUR LA BONNE MORT.

*100 jours par jour (1).*

## PRIÈRE.

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. O Refuge des pécheurs, Mère des agonisants, veuillez ne point nous abandonner à l'heure de notre mort; obtenez-nous une douleur parfaite, une contrition sincère, la rémission de nos péchés et une réception salutaire du saint Viatique corroborée par l'Extrême-Onction, afin que nous puissions nous présenter en toute assurance devant le trône de Dieu, notre Rédempteur, juge équitable, mais plein de miséricorde. Ainsi soit-il.

O Maria sine labe concepta, ora pro nobis, qui confugimus ad te. O Refugium peccatorum, Mater agonizantium, noli nos derelinquere in hora exitus nostri, sed impetra nobis dolorem perfectum, sinceram contritionem, remissionem peccatorum nostrorum, sanctissimi Viatici dignam receptionem, Extremæ Uncionis corroborationem, quatenus securi præsentari valeamus ante thronum justî, sed et misericordis judicis, Dei, et Redemptoris nostri.

Amen.

---

(1) Pie IX, 41 Mars 1856.

## Litanies pour obtenir une bonne mort (1).

*100 jours par jour et une indulgence plénière par mois (2)*

Jésus mon Seigneur, Dieu de bonté, Père de miséricorde, je me présente devant vous avec un cœur humilié, contrit et repentant. Je vous recommande ma dernière heure et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir : Miséricordieux Jésus ayez pitié de moi.

Quand mes mains, tremblantes et engourdies, ne pourront plus serrer le crucifix contre mon cœur, et que, malgré moi, elles le laisseront tomber sur mon lit de douleurs : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux, voilés et troublés par l'effroi d'une mort imminente, porteront vers vous leurs regards incertains et mourants : Miséricordieux Jésus ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres, froides et tremblantes, prononceront pour la dernière fois votre adorable nom : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

(1) Ces litanies furent composées par une demoiselle protestante convertie à la Religion catholique, à l'âge de quinze ans, et morte à dix-huit ans en odeur de sainteté.

(2) Pie VII, 15 Mai 1802, Léon XII, 11 Août 1824.

Quand mes joues pâles et livides, inspireront aux assistants la compassion et la terreur, et que mes cheveux, baignés des sueurs de la mort, se dressant sur ma tête, annonceront ma fin prochaine : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles près de se fermer à jamais aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre votre voix, qui prononcera la sentence irrévocable par laquelle sera fixé mon sort pour toute l'éternité : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination, agitée par des fantômes horribles et effrayants, sera plongée dans des tristesses mortelles ; que mon esprit, troublé par le souvenir de mes iniquités, et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange des ténèbres, qui voudrait me dérober la vue consolante de vos miséricordes, et me jeter dans le désespoir : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon faible cœur, oppressé par la douleur de la maladie, sera saisi des horreurs de la mort, et épuisé des efforts qu'il aura faits contre les ennemis de mon salut : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma mort, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que je meure comme une vic-

time de pénitence, et dans ce terrible moment : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parents et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon douloureux sort, et vous invoqueront en ma faveur : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de tous les sens, que le monde entier aura disparu pour moi, et que je gémirai dans les angoisses de la dernière agonie et le travail de la mort : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon âme sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde, et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez ma mort comme un hommage que je viens rendre à votre Majesté. Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon âme paraîtra devant vous, et qu'elle verra pour la première fois la splendeur immortelle de votre majesté, ne la rejetez pas de devant votre Majesté, mais daignez me recevoir dans le sein de vos miséricordes, afin que je chante éternellement vos louanges. Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

## PRIÈRE.

O Dieu, qui en nous condamnant à la mort, nous en avez caché l'heure et le moment, faites que, passant dans la justice et la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans votre saint amour. Par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous, dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.





# CONGRÉGATION

*érigée au Collège Épiscopal,*

SOUS L'INVOCATION DE LA

**St<sup>e</sup> Vierge Conçue sans péché**

ET DE

**St. Louis de Gonzague.**



Le grand Pape Benoît XIV dit :

» Ces pieuses et louables associations ont produit des fruits incroyables parmi toutes les classes d'hommes. Les uns, en effet, fidèles à suivre constamment la voie de la piété et de l'innocence, dans laquelle ils s'étaient engagés dès l'enfance sous le patronage de la Très-Sainte Vierge, ont eu le bonheur de conserver, à toutes les époques de leur vie, cette pureté de mœurs, qui sied si bien à un chrétien et à un serviteur de Marie ; et après avoir donné au monde les plus beaux exemples, ils ont recueilli eux-mêmes la grâce de la persévérance finale. D'autres, après s'être laissé prendre aux attrait du vice et s'être égarés dans les voies de l'iniquité, ont dû à cette très-miséricordieuse

Quand mes joues pâles et livides, inspireront aux assistants la compassion et la terreur, et que mes cheveux, baignés des sueurs de la mort, se dressant sur ma tête, annonceront ma fin prochaine : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles près de se fermer à jamais aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre votre voix, qui prononcera la sentence irrévocable par laquelle sera fixé mon sort pour toute l'éternité : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination, agitée par des fantômes horribles et effrayants, sera plongée dans des tristesses mortelles ; que mon esprit, troublé par le souvenir de mes iniquités, et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange des ténèbres, qui voudrait me dérober la vue consolante de vos miséricordes, et me jeter dans le désespoir : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon faible cœur, oppressé par la douleur de la maladie, sera saisi des horreurs de la mort, et épuisé des efforts qu'il aura faits contre les ennemis de mon salut : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma mort, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que je meure comme une vic-

time de pénitence, et dans ce terrible moment : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parents et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon douloureux sort, et vous invoqueront en ma faveur : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de tous les sens, que le monde entier aura disparu pour moi, et que je gémirai dans les angoisses de la dernière agonie et le travail de la mort : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous : Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon âme sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde, et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez ma mort comme un hommage que je viens rendre à votre Majesté. Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon âme paraîtra devant vous, et qu'elle verra pour la première fois la splendeur immortelle de votre majesté, ne la rejetez pas de devant votre Majesté, mais daignez me recevoir dans le sein de vos miséricordes, afin que je chante éternellement vos louanges. Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

## PRIÈRE.

O Dieu, qui en nous condamnant à la mort, nous en avez caché l'heure et le moment, faites que, passant dans la justice et la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans votre saint amour. Par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous, dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.



# CONGRÉGATION

*érigée au Collège Épiscopal,*

SOUS L'INVOCATION DE LA

**St<sup>e</sup> Vierge Conçue sans péché**

ET DE

**St. Louis de Gonzague.**



Le grand Pape Benoît XIV dit :

» Ces pieuses et louables associations ont produit des fruits incroyables parmi toutes les classes d'hommes. Les uns, en effet, fidèles à suivre constamment la voie de la piété et de l'innocence, dans laquelle ils s'étaient engagés dès l'enfance sous le patronage de la Très-Sainte Vierge, ont eu le bonheur de conserver, à toutes les époques de leur vie, cette pureté de mœurs, qui sied si bien à un chrétien et à un serviteur de Marie ; et après avoir donné au monde les plus beaux exemples, ils ont recueilli eux-mêmes la grâce de la persévérance finale. D'autres, après s'être laissé prendre aux attraits du vice et s'être égarés dans les voies de l'iniquité, ont dû à cette très-miséricordieuse

Mère de Dieu, au service de laquelle ils s'étaient autrefois engagés dans ses pieuses sodalités, de revenir à de meilleurs sentiments, et d'embrasser désormais la pratique de la piété, de la tempérance et de la justice, dans laquelle leur assiduité à suivre les saints exercices de ces mêmes Congrégations les a aidés encore à persévérer très-heureusement. Il en est aussi que la tendre dévotion qu'ils avaient conçue de bonne heure envers la Mère de Dieu, a fait arriver aux degrés les plus éminents de la charité divine, et que l'on a vus laisser généreusement et de grand cœur au monde ses biens et ses plaisirs vains et passagers, pour demander à la vie régulière un état plus sûr et plus saint, et s'attacher par les vœux de religion à la croix de Jésus-Christ, pour ne plus s'occuper que du salut du prochain et de leur propre perfection.....

Nous enfin, qui, avant d'être en dignité, avons été membre de la Congrégation de l'Assomption de la Sainte Vierge, près la maison professe de la Société de Jésus, à Rome. Nous aimons à Nous rappeler avec combien de consolation spirituelle Nous en suivions les pieux et religieux exercices; aussi avons-Nous cru qu'il était du devoir de notre charge pastorale, de faire usage de notre autorité et de notre libéralité apostolique, pour favoriser et étendre encore l'œuvre si solidement pieuse des Congrégations, qui con-

tribue à  
et aide  
(Bull

Paro  
» Ric  
agréab  
jeunes  
dont l  
ter la  
Mère

No  
énom  
ont  
ouvri  
tréso  
dulg  
mult  
1  
Vier  
se  
dan  
l'ai  
ver  
2  
que  
ces

tribue à faire avancer les fidèles dans la vertu, et aide si puissamment au salut des âmes.”

(Bulla aurea de Benoît XIV, 27 Sept. 1748).

Paroles de l'immortel Pie IX.

»Rien ne peut nous être plus doux ni plus agréable que de voir les fidèles et surtout les jeunes gens, s'inscrire dans ces congrégations, dont la fin principale est d'entretenir et d'exciter la piété et la dévotion envers l'Immaculée Mère de Dieu”.

(Bref *Exponendum nuper* de Pie IX, 10 Févr. 1863).

Nous laisserons le grand Pape Benoît XIV énumérer lui-même quelques-uns des motifs qui ont engagé les successeurs de S. Pierre à ouvrir si libéralement aux Congrégations les trésors de l'Eglise, et à leur accorder des indulgences tout à la fois si considérables et si multipliées ; il suffira d'indiquer ici sommairement :

1<sup>o</sup> La protection toute spéciale que la Sainte Vierge ne peut manquer d'accorder à ceux qui se consacrent à son service. Elle nous avertit dans la Sainte Ecriture *qu'elle aime ceux qui l'aiment. — Que celui qui la trouvera, trouvera la vie, et obtiendra son salut du Seigneur.*

2<sup>o</sup> L'efficacité toute particulière des prières que l'on adresse à Dieu en commun, suivant ces paroles de notre Seigneur : *Lorsque deux*

*ou trois personnes sont réunies en mon nom , je suis au milieu d'elles.*

3<sup>o</sup> L'espèce d'engagement que l'on contracte, en entrant dans la Congrégation, d'en observer fidèlement les règles : quoiqu'en effet celles-ci n'obligent pas sous peine de péché, elles ne laissent pas de mettre un homme d'honneur dans une sorte de nécessité d'être vertueux. Combien de personnes, pour satisfaire à leur devoir de congréganistes, fréquentent assidûment les sacrements, se préservent ainsi de fautes graves, et se sauvent, tandis que, hors de la Congrégation, elles n'en approcheraient que rarement, et se perdraient !

4<sup>o</sup> Les grâces attachées à la parole de Dieu que les congréganistes entendent si souvent dans leurs assemblées, où toutes les instructions sont spécialement appropriées à leur âge, leur état, leur condition, leurs besoins : c'est à eux surtout que l'on peut appliquer ces paroles du Fils de Dieu : *Mes brebis entendent ma voix.*

5<sup>o</sup> Les soins assidus que les Directeurs des Congrégations sont dans l'habitude de donner à ceux qui leur sont confiés. Combien de jeunes congréganistes ont dû leur persévérance dans le bien aux entretiens, aux conseils et aux prières du Directeur de la Congrégation ! Combien d'autres, par un avis charitable donné à temps par le Directeur, ont été ramenés des voies dangereuses, où ils avaient commencé à



s'égarer ! C'est l'ami fidèle, dont il est écrit au livre de l'Ecclésiastique : *Un ami fidèle est une protection puissante !.... c'est un gage de vie et d'immortalité ; ceux qui craignent le Seigneur, le trouveront.*

6° Les bonnes œuvres, dont la pratique a été de tout temps si chère aux congréganistes.....

7° Les bons exemples que les congréganistes s'engagent à se donner les uns aux autres, non seulement dans leurs assemblées, mais encore dans tous les rapports qu'ils peuvent avoir entre eux et dans le commerce de la vie. Aussi les Congrégations comptent-elles toujours un certain nombre de personnes, que l'on peut en toute sûreté prendre pour modèles ; et si l'on n'y trouve pas toujours des François de Sales, des Pierre Fourrier et des Jean-François Régis, il n'est pas rare d'y trouver des jeunes gens qui marchent sur les traces des Ubaldin et des Bercius.

8° L'espérance fondée qu'a tout congréganiste, qui garde fidèlement ses règles, d'obtenir la grâce de persévérance finale et de mourir en prédestiné.

St. Alphonse de Liguori dit : *Lorsqu'un séculier me demande ce qu'il doit faire pour être sauvé, je ne puis lui conseiller un moyen plus utile et plus sûr que d'entrer dans la Congrégation. La Congrégation est un moyen qui comprend tous les autres, même les plus infail-*

*ou trois personnes sont réunies en mon nom , je suis au milieu d'elles.*

3<sup>o</sup> L'espèce d'engagement que l'on contracte, en entrant dans la Congrégation, d'en observer fidèlement les règles : quoiqu'en effet celles-ci n'obligent pas sous peine de péché, elles ne laissent pas de mettre un homme d'honneur dans une sorte de nécessité d'être vertueux. Combien de personnes, pour satisfaire à leur devoir de congréganistes, fréquentent assidûment les sacrements, se préservent ainsi de fautes graves, et se sauvent, tandis que, hors de la Congrégation, elles n'en approcheraient que rarement, et se perdraient !

4<sup>o</sup> Les grâces attachées à la parole de Dieu que les congréganistes entendent si souvent dans leurs assemblées, où toutes les instructions sont spécialement appropriées à leur âge, leur état, leur condition, leurs besoins : c'est à eux surtout que l'on peut appliquer ces paroles du Fils de Dieu : *Mes brebis entendent ma voix.*

5<sup>o</sup> Les soins assidus que les Directeurs des Congrégations sont dans l'habitude de donner à ceux qui leur sont confiés. Combien de jeunes congréganistes ont dû leur persévérance dans le bien aux entretiens, aux conseils et aux prières du Directeur de la Congrégation ! Combien d'autres, par un avis charitable donné à temps par le Directeur, ont été ramenés des voies dangereuses, où ils avaient commencé à

s'égarer ! C'est l'ami fidèle, dont il est écrit au livre de l'Ecclésiastique : *Un ami fidèle est une protection puissante !.... c'est un gage de vie et d'immortalité ; ceux qui craignent le Seigneur, le trouveront.*

6° Les bonnes œuvres, dont la pratique a été de tout temps si chère aux congréganistes.....

7° Les bons exemples que les congréganistes s'engagent à se donner les uns aux autres, non seulement dans leurs assemblées, mais encore dans tous les rapports qu'ils peuvent avoir entre eux et dans le commerce de la vie. Aussi les Congrégations comptent-elles toujours un certain nombre de personnes, que l'on peut en toute sûreté prendre pour modèles ; et si l'on n'y trouve pas toujours des François de Sales, des Pierre Fourrier et des Jean-François Régis, il n'est pas rare d'y trouver des jeunes gens qui marchent sur les traces des Ubaldin et des Bercius.

8° L'espérance fondée qu'a tout congréganiste, qui garde fidèlement ses règles, d'obtenir la grâce de persévérance finale et de mourir en prédestiné.

St. Alphonse de Liguori dit : *Lorsqu'un séculier me demande ce qu'il doit faire pour être sauvé, je ne puis lui conseiller un moyen plus utile et plus sûr que d'entrer dans la Congrégation. La Congrégation est un moyen qui comprend tous les autres, même les plus infail-*

bles, pour le salut éternel. Ailleurs le même Saint ajoute : *On peut dire qu'être inscrit sur le registre de la Congrégation, c'est la même chose que de l'être sur le livre de vie, pourvu qu'on persévère à la fréquenter, et à en observer le règlement.*

9<sup>o</sup> Nous pourrions citer ici un grand nombre de faits bien propres à inspirer aux congréganistes une vive confiance, et à les attacher de plus en plus à une institution, que leur rend déjà si chère leur piété envers Dieu et envers Marie ; nous nous bornerons toutefois à en citer un seul, que nous tirerons de la vie d'un des hommes les plus célèbres et des savants les plus renommés du pays.

On rapporte que l'immortel Juste Lipse, étant professeur à l'université de Louvain, se serait fait scrupule de manquer aux assemblées de la Congrégation : on le vit même plus d'une fois se lever de table, longtemps avant la fin du repas, pour ne pas commettre d'infidélité envers Celle, à qui, depuis son retour à Dieu, il avait voué une si tendre et si affectueuse dévotion. Un temps vint néanmoins où une maladie cruelle le mit dans l'impossibilité de se rendre aux assemblées de la Congrégation, et lui ôta même bientôt tout espoir d'y assister jamais ; ce fut dans cette situation critique que l'on put s'apercevoir mieux que jamais du prix qu'il attachait à sa qualité de congréganiste. En effet, un re-

ligieux  
nard I  
à l'ex  
sa vi  
conter  
lustre  
Cong  
vers  
phras  
crati  
pron  
chan  
assis  
l'éte  
d'où  
M  
mo  
ten  
ma  
ter  
ve  
ho

ligieux de la Compagnie de Jésus, le Père Léonard Lessius, lui ayant demandé, comme il était à l'extrémité, laquelle de toutes les actions de sa vie lui donnait dans ce moment le plus de contentement et de joie : *C'est*, lui répondit l'illustre moribond, *de m'être fait recevoir dans la Congrégation de la T.-S. Vierge* : puis il éleva vers le ciel ses yeux à demi-éteints, et paraphrasant les derniers mots de l'acte de consécration, qu'il s'était plu à répéter si souvent, il prononça avec une vive confiance et une touchante piété ces paroles : *O Mère de Dieu, assistez votre serviteur aux prises avec toute l'éternité, ne me délaissez pas à cette heure, d'où dépend le salut éternel de mon âme.*

Non, Marie n'abandonne pas à l'article de la mort ceux qui ont fait profession de lui appartenir pendant la vie : *Ceux qui vous aiment, ô ma Souveraine, s'écrie saint Bonaventure, goûteront une profonde paix ; jamais leur âme ne verra la mort. Celui qui vous aura dignement honoré, recevra de votre main le salut éternel.*



## INDULGENCES.

*Accordées par les Souverains-Pontifes, tant à la Congrégation primaire, érigée sous le titre de l'Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie, au Collège Romain de la Compagnie de Jésus, qu'à toutes les autres Congrégations déjà érigées ou qui seront érigées sur le même plan, pourvu qu'elles soient canoniquement affiliées à la dite Congrégation primaire.*

### Indulgences Plénières

pour tous les fidèles de l'un et de l'autre sexe.

1. Tous les associés, ainsi que les fidèles de l'un et de l'autre sexe étrangers à la Congrégation, qui vraiment pénitents, s'étant confessés et ayant reçu la sainte Communion, visitent pieusement l'église, la chapelle ou l'oratoire de la Congrégation le jour de sa fête titulaire, depuis les premières vêpres jusqu'au coucher du soleil, et y prient pour le salut et l'accroissement de la république chrétienne, pour l'extirpation des hérésies, la paix universelle entre les princes chrétiens et la prospérité du Souverain-Pontife, ou qui y adressent à Dieu d'autres prières suivant leur dévotion particulière, gagnent une indulgence plénière.

IND

2. 9

ou un  
Sainte  
cordée  
l'on c  
quelco  
celui c  
choisir  
de l'C

3.

l'Ordi  
trans  
à un  
ces s  
ter u  
elle

pour

gr  
ter  
on  
ris  
ge  
in  
p

2. Si la Congrégation avait un autre titre, ou un patron secondaire autre que la Très-Sainte Vierge, une indulgence plénière est accordée de la même manière, pour le jour où l'on célèbre sa fête. Lorsqu'une Congrégation quelconque n'a point de titre de cet espèce, celui qui en est le Directeur peut, chaque année, choisir celui qu'il veut, avec le consentement de l'Ordinaire.

3. Pareillement avec le consentement de l'Ordinaire, l'une et l'autre fête pourra être transférée à un autre jour de l'année, et même à un dimanche; et alors les susdites indulgences suivront la solennité, dont on pourra chanter une messe votive, s'il arrive qu'au jour auquel elle est transférée, il y ait une fête double.

### Indulgences Plénières

pour les seuls Congréganistes et les personnes affectées au service des Congrégations.

4. Le jour où l'on est reçu dans la Congrégation, pourvu que l'on soit vraiment pénitent, que l'on se confesse, et que le même jour on reçoive le Très-Saint Sacrement de l'Eucharistie dans l'église où la Congrégation est érigée, ou bien où faire se pourra, on gagne une indulgence plénière, avec rémission de tous ses péchés.

5. La même chose à l'article de la mort.

6. De même pour les Congréganistes qui, aux jours de la Naissance et de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ, et aux fêtes de l'Annonciation, de l'Assomption, de la Conception et de la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, vraiment pénitents et s'étant confessés, recevront au même lieu le Très-Saint Sacrement de l'Eucharistie.

7. De même, encore une fois par semaine, aux jours où les associés ont coutume de se réunir, conformément aux statuts, règles ou usages de la Congrégation primaire susdite, ou des autres Congrégations et Sodalités érigées ou à ériger ailleurs, pourvu que vraiment repentants, s'étant confessés et ayant reçu la sainte Communion, ils visitent l'église ou la chapelle, l'oratoire ou un autre lieu où est établie leur Congrégation respective, et y adressent des prières à Dieu pour la concorde entre les princes chrétiens, l'extirpation des hérésies et l'exaltation de notre mère la Sainte Eglise. S'il arrive cependant que les Congréganistes se réunissent deux ou trois fois dans le cours de la même semaine, chacun sera libre de déterminer lui-même le jour, où il voudra gagner l'indulgence plénière. Néanmoins on prévient les associés, qu'à cet égard, comme pour toute autre chose, ils doivent se laisser guider par leur Directeur.

8.  
tions  
nuit  
midi,  
plénie  
le jou  
9.  
Congr  
moins  
l'Ord  
teron  
perso  
et les  
à se  
mala  
tion  
citer  
fois  
liqu  
et c  
que  
ci  
l'Eu  
1  
ven  
de  
rai  
gre  
et  
l'e



8. Ceux qui appartiennent à des Congrégations qui ont coutume de se réunir le soir, la nuit ou à quelque heure que ce soit après-midi, peuvent à leur choix gagner l'indulgence plénière, soit le jour même de la réunion, soit le jour suivant.

9. Les prêtres chargés de la direction d'une Congrégation, pourvu qu'ils en aient obtenu au moins une fois pour toutes la permission de l'Ordinaire, peuvent, toutes les fois qu'ils visiteront dans leurs maladies, les associés, ou les personnes affectées au service des Congrégations, et les aideront par des discours de piété, soit à souffrir patiemment les incommodités de la maladie, soit à recevoir la mort avec résignation de la main de Dieu, ayant soin qu'ils récitent devant l'image du crucifix au moins trois fois l'oraison dominicale et la salutation angélique, selon les intentions du Souverain Pontife et de notre mère la Sainte Eglise, leur appliquer une indulgence plénière, le jour où ceux-ci auront reçu le Très-Saint Sacrement de l'Eucharistie.

10. Deux fois l'an, les Congréganistes peuvent gagner l'indulgence accordée pour un jour de chaque semaine, quand même ils ne visiteraient pas le lieu même où est érigée la Congrégation, pourvu qu'ils visitent une autre église, et qu'ils y reçoivent le Très-Saint Sacrement de l'eucharistie, et que cette communion soit pré-

cédée d'une confession générale, qui embrasse tout le temps de la vie passée, ou celui qui s'est écoulé depuis la dernière confession générale.

11. A cette occasion, on loue d'une manière toute particulière l'usage de la confession générale, et les Souverains-Pontifes s'appliquent également à recommander surtout une dévotion spéciale envers la bienheureuse Vierge Marie : ils enjoignent de plus aux Congréganistes, de se conformer toujours avec une volonté prompte et avec zèle aux ordres et aux avis de leurs Directeurs respectifs.

### Indulgences de sept années,

accordées aux congréganistes, toutes les fois qu'ils feront quelque'une des œuvres suivantes :

12. Accompanyer à la sépulture le corps d'un Congréganiste, ou d'un autre fidèle.

13. Prier pour un agonisant, ou pour un défunt, dont on sonne le trépas.

14. Assister à une réunion de piété, tant privée que publique, aux offices divins, à un sermon, à une exhortation spirituelle.

15. Assister à l'office des morts célébré pour un congréganiste, ou pour un autre fidèle défunt.

16. Entendre la sainte messe les jours ouvriers.

17. Examiner sa conscience le soir avant de se coucher.

18.  
hôpital  
19.  
20.

21.  
tes c  
deme  
du li  
le po  
chées

22.  
indu

(1)  
suivan  
1.  
ches  
gésin  
2.  
trienn  
Ram  
gence  
anné  
anné  
3.  
jours  
jours  
4.  
5.  
dim  
et 5

18. Visiter les pauvres malades dans les hôpitaux ou dans les maisons particulières.

19. Visiter les prisonniers.

20. Réconcilier ceux qui sont divisés.

### Déclaration.

21. Les Congréganistes peuvent gagner toutes ces indulgences, quelque soit le lieu où ils demeurent, pourvu qu'ils fassent, dans l'église du lieu qu'ils habitent, ou ailleurs, selon qu'ils le pourront, les œuvres auxquelles sont attachées ces indulgences.

### Autres indulgences.

22. Les Congréganistes gagnent toutes les indulgences des stations des églises de Rome (1),

(1) Les indulgences des stations des églises de Rome sont les suivantes :

1. Aux fêtes de la *Circoncision* et de l'*Epiphanie*, les dimanches de la *Septuagésime*, de la *Sexagésime* et de la *Quinquagésime*, trente années et trente quarantaines.

2. Pendant le *carême* : Le *mercredi des cendres* et le *quatrième dimanche*, 45 années et 45 quarantaines; le *dimanche des Rameaux*, 25 années et 25 quarantaines; le *jeudi saint*, indulgence plénière; le *vendredi saint* et la *veille de Pâques*, trente années et 50 quarantaines; tous les autres jours du *carême*, dix années et dix quarantaines.

3. Le dimanche de *Pâques*, indulgence plénière; tous les autres jours de l'*octave* ainsi que le jour de *Saint Marc*, et les trois jours des *Rogations*, trente années et trente quarantaines.

4. A la fête de l'*Ascension*, indulgence plénière.

5. La *veille de la Pentecôte*, dix années et dix quarantaines, le dimanche de la *Pentecôte*, et tous les jours de l'*octave*, 50 années et 50 quarantaines.

soit *intra* ou *extra muros*, lorsqu'aux jours du carême et autres jours de l'année, où ont lieu ces stations, ils visitent dévotement l'église, la chapelle ou l'oratoire de leur Congrégation, ou, en cas d'absence, quelque autre église ou chapelle du lieu où ils se trouveront, à la condition d'y réciter sept *Pater* et sept *Ave*.

### Indulgences pour les défunts.

23. Toutes les indulgences précitées peuvent être appliquées par manière de suffrage, aux âmes des fidèles défunts.

24. L'autel de toute Congrégation ou Société de ce genre est privilégié par tout prêtre qui y célèbre la sainte messe, en faveur des Congréganistes défunts quelconques, et en leur faveur seulement.

25. Mais tout prêtre Congréganiste jouit du même privilège à un autel quelconque, lorsqu'il dit la sainte messe pour le repos de l'âme d'un autre Congréganiste.

6. Les trois jours des *quatretemps de Septembre*, dix années et dix quarantaines.

7. Pendant l'*avent* : Le *troisième dimanche* quinze années et quinze quarantaines; le *premier*, le *second* et le *quatrième dimanche*, et le trois jours des *quatretemps*, dix années et dix quarantaines.

8. La *veille de Noël*, le jour de Noël, à la messe de *minuit*, et à celle de *l'aurore*, quinze années et quinze quarantaines, à la *troisième messe* et pour le reste du jour, indulgence plénière : les *trois jours suivants*, trente années et trente quarantaines.

(Extrait du *Recueil des Indulgences*, imprimé à Rome en 1851 avec l'approbation de la sacrée Congrégation des Indulgences-).

26.  
indul  
nées p  
et co  
leurs  
degré  
scrits  
ger e  
Congr  
absen  
même  
tion,  
choix  
27  
chrét  
un c  
Très-  
sion  
de t  
susti  
prim  
filiée  
autr  
ces,  
pein  
églis  
Sain  
cess

**Autres privilèges et concessions.**

26. On accorde également ou l'on étend les indulgences, rémissions et relaxations mentionnées plus haut, à tous les rois, princes, ducs et comtes exerçant le souverain pouvoir, et à leurs parents et alliés du premier et du second degré seulement, qui demanderont d'être inscrits dans les Congrégations érigées ou à ériger en quelque lieu que ce soit, ou dans la Congrégation primaire, quand même ils seraient absents, pourvu néanmoins qu'ils fassent ces mêmes œuvres de piété dont il a été fait mention, et qu'ils visitent quelque église, à leur choix et à leur convenance.

27. On accorde de plus à tous les fidèles chrétiens, sans exception, qui resteront pendant un certain espace de temps en prière devant le Très-Saint Sacrement, lorsque avec la permission de l'ordinaire il est exposé pendant l'espace de trois jours consécutifs dans les oratoires des susdites Congrégations, tant de la Congrégation primaire que celles qui y sont ou y seront affiliées, de pouvoir, en faisant en outre les autres œuvres prescrites, gagner les indulgences, rémissions de péchés, et relaxations de peines, qu'ils gagneraient, s'ils visitaient les églises où l'on a coutume d'exposer le Très-Saint Sacrement pendant quarante heures successives.

28. Enfin comme il arrive souvent que, dans certains lieux, pour de justes causes, et attendu les circonstances des personnes, des lieux et du temps, les exercices spirituels, qui ont coutume de durer huit jours, ne peuvent se prolonger au-delà de cinq, six ou sept jours : il est accordé à ceux qui les feront au moins pendant sept, six ou cinq jours de suite, de pouvoir gagner les indulgences accordées à ceux qui les feraient pendant huit jours.

Le 6 Mars 1776, la sacrée Congrégation des indulgences et des saintes Reliques a été d'avis que le sommaire qui précède pouvait être publié par l'imprimerie de la chambre apostolique.

Donné à Rome, à la secrétairerie de la sacrée Congrégation des indulgences.

JULES CÉSAR DE SOMMAGLIA,

*Secrétaire de la sacrée Congrégation  
des Indulgences.*

*Lieu † du sceau.*



Règle

La  
à un  
Congre  
lui acc  
protég  
retour  
tection  
rence,  
vient  
se di  
s'effor  
chable  
tus d  
se po  
vir, i  
un ar  
nom.  
l'acc  
l'on  
vation  
pend  
de c  
avec  
ses  
de  
et d

## Règles générales de la Congrégation.

### I.

La Très-Sainte Vierge, Mère de Dieu, étant à un titre tout particulier la Patronne de cette Congrégation, on ne peut douter, qu'elle ne lui accorde sa faveur spéciale, et qu'elle ne la protège; car cette Mère de la grâce paie de retour ceux qui l'aiment, et prend sous sa protection ceux qui recourent à elle avec révérence, avec confiance et avec amour. Il convient donc, avant tout, que les Congréganistes se distinguent par leur dévotion envers elle, s'efforçant par une conduite pure et irréprochable, de retracer en eux les éminentes vertus dont elle leur a donné l'exemple; et que, se portant mutuellement à l'aimer et à la servir, ils s'appliquent à allumer dans leurs cœurs un ardent désir de faire glorifier son très-saint nom. C'est pour faciliter aux Congréganistes l'accomplissement de ces différents devoirs, que l'on a rédigé les présentes règles dont l'observation sera pour eux d'un grand secours. Cependant rien n'empêche que, indépendamment de ces règles, chaque Congrégation ne puisse, avec l'approbation de son Directeur, conserver ses règles particulières ou s'en prescrire même de nouvelles, selon la diversité des personnes et des lieux.

## II.

La Congrégation sera gouvernée par un Directeur, un Préfet aidé de deux Assistants et un Conseil. Celui-ci sera composé d'un Secrétaire et de six à douze Conseillers, y compris le Préfet et les deux Assistants, suivant l'importance numérique de la Congrégation.

## III.

La fréquentation des Sacrements étant d'une extrême importance par rapport à la fin que se propose cette Congrégation, qui est l'accroissement de la piété et l'avancement dans la vertu, tous ceux qui voudront en faire partie, devront, avant d'y être admis, faire une confession générale de toute leur vie ; et si déjà ils avaient fait auparavant une semblable confession, ils devront du moins confesser tous les péchés, qu'ils peuvent avoir commis depuis leur dernière confession générale. Toutefois le confesseur peut, pour de justes causes, les dispenser pour le moment de faire cette confession générale, ou même les en dispenser tout-à-fait. En outre, tous les Congréganistes s'approcheront des Sacrements au moins une fois le mois, ainsi qu'aux principales fêtes de Notre Seigneur et de sa Très-Sainte Mère. Cependant les principaux dignitaires de la Congrégation, c'est-à-dire, le



Secrétaire et les Conseillers, se confesseront et communieront plus souvent que les autres, si leur Père spirituel le trouve bon.

## IV.

Les dimanche et les jours de fête de précepte, tous les Congréganistes s'assembleront dans leur chapelle, pour y passer une heure en exercices de piété, de la manière qui aura été déterminée par le Directeur et par le Préfet.

## V.

Dans ces assemblées, on récitera avant tout l'hymne, l'antienne, le verset et l'oraison du Saint-Esprit; on y ajoutera, selon la diversité des temps, l'antienne, le verset et l'oraison de la Sainte Vierge, par lesquels l'Eglise a coutume de conclure son office aux différentes époques de l'année. Ces prières seront suivies d'une instruction ou d'une lecture de piété, que l'on terminera par la récitation des Litanies de la Sainte Vierge. On récitera ensuite, aux fins ordinaires de l'Eglise, cinq *Pater* et cinq *Ave*, pour gagner l'indulgence plénière.

## VI.

Les Congréganistes assisteront tous les jours, autant qu'il est possible, au saint sacrifice de

la messe. Chaque matin, dès leur lever, après avoir rendu grâces à la divine Majesté de tous les bienfaits tant généraux que particuliers, qu'ils ont reçus de sa bonté, ils réciteront trois fois le *Pater* et *Ave* en l'honneur de la Très-Sainte Trinité, et une fois le *Credo* et le *Salve Regina*, sans préjudice des autres prières et des exercices de piété, que chacun peut en outre se prescrire, de l'avis de son confesseur. Le soir, avant d'aller prendre leur repos, ils examineront leur conscience, et réciteront ensuite trois fois le *Pater* et l'*Ave*, et une fois le *De profundis*, pour les âmes du purgatoire.

## VII.

La profession publique que font les Congréganistes d'être tout dévoués au service de la Très-Sainte Vierge, les oblige naturellement à s'adonner avec plus de zèle que le commun des fidèles à la pratique des bonnes œuvres. On leur recommande en particulier de fréquenter assidûment les saints Sacraments, de réciter le petit office de la Sainte Vierge ou le chapelet, de donner quelque temps à l'oraison mentale.

## VIII.

Ceux qui manqueront d'assister aux assemblées de la Congrégation, devront au plutôt

justifier leur absence auprès du Directeur et du Préfet.

## IX.

Lorsque quelqu'un d'entre les Congréganistes tombera dangereusement malade, tous se feront un devoir de prier pour lui. S'il vient à mourir, ils assisteront tous, s'il se peut, à ses obsèques ; et si c'est la coutume qu'ils portent eux-mêmes le corps du défunt à la sépulture, ils ne manqueront pas de donner cet exemple de charité chrétienne. En outre, au premier jour libre, ils se rassembleront dans la chapelle de la Congrégation pour réciter tous ensemble pour lui l'office des morts, ou du moins ils le réciteront en leur particulier. De plus, huit jours durant, tous réciteront pour lui le *De profundis* ou un *Pater* et un *Ave*. La Congrégation aura soin de faire offrir au moins une fois le saint sacrifice de la messe pour le repos de l'âme du défunt, à quelque autel privilégié.

## X.

Si quelqu'un d'entre les Congréganistes doit pour cause d'absence, se trouver pendant un certain temps dans l'impossibilité de prendre part aux assemblées de la Congrégation, il en prévendra le Directeur et le Préfet, et, si la

chose peut se faire commodément, il demandera qu'on lui délivre des lettres-patentes, au nom de la Congrégation, afin de pouvoir être admis comme Congréganiste, aux assemblées de toute autre Congrégation, dans les lieux quelconques où il pourrait se trouver. De plus, comme malgré son absence il reste Congréganiste et continue d'avoir part aux mérites de la Congrégation, il convient qu'il écrive de temps en temps au Préfet pour donner de ses nouvelles à ses frères et se recommander à leurs prières. Au reste, partout et toujours, il se souviendra de se conduire en véritable enfant de Marie, et il s'efforcera, par sa conduite irréprochable et exemplaire, d'édifier tout le monde, et de gagner tous les cœurs à la piété et à la vertu.

## XI.

Les Congréganistes auront tous les uns pour les autres une véritable et sincère charité ; ils s'appliqueront à conserver et à accroître parmi eux l'esprit de concorde et de paix, évitant avec soin tout ce qui pourrait donner lieu à quelque mésintelligence ou à quelque dispute. Enfin chacun s'efforcera de faire de jour en jour de nouveaux progrès dans la vertu et dans la perfection chrétienne. Rien ne leur sera plus utile à cette fin, que de se trouver exactement à toutes les assemblées de la Congrégation, d'en

observer fidèlement les pratiques, de s'entretenir souvent avec des personnes vertueuses, de fuir les mauvaises compagnies, d'éviter toutes les occasions dangereuses, et de se rappeler combien il importe à un Congréganiste de se conduire en tout de telle sorte, que chacun le juge digne du beau titre de membre de la Congrégation et d'enfant de Marie.

## R É C E P T I O N .

Celui qui désire être reçu dans la Congrégation, doit subir un temps d'épreuve de trois mois pour le moins.

La réception se fait de la manière suivante : après le *Veni Créator*, l'aspirant, agenouillé devant l'image de la Sainte Vierge, et tenant un cierge en main, prononce d'une voix claire l'acte de consécration conçue en ces termes :

|                                   |                                 |
|-----------------------------------|---------------------------------|
| <i>Sainte Marie, Mère</i>         | <i>Sancta Maria, Mater</i>      |
| <i>de Dieu et Vierge, moi,</i>    | <i>Dei et Virgo, ego N.</i>     |
| <i>N. je vous choisis au-</i>     | <i>te hodie in Dominam,</i>     |
| <i>jourd'hui pour ma Mère,</i>    | <i>Patronam et Advocatam</i>    |
| <i>ma Patronne et mon</i>         | <i>eligo ; firmiterque sta-</i> |
| <i>Avocate : je prends la</i>     | <i>tuo ac propono me nun-</i>   |
| <i>ferme résolution de ne</i>     | <i>quam te derelicturum,</i>    |
| <i>jamais vous abandon-</i>       | <i>neque contra te aliquid</i>  |
| <i>ner, de ne jamais rien</i>     | <i>unquam dicturum aut</i>      |
| <i>dire ni faire contre vous,</i> | <i>facturum, neque permis-</i>  |
| <i>et de ne permettre ja-</i>     | <i>surum, ut a meis sub-</i>    |

*mais que par mes inférieurs il soit fait quelque chose contre votre honneur. Je vous supplie donc de me recevoir pour votre perpétuel serviteur (perpétuelle servante); assistez-moi en toutes mes actions, et ne m'abandonnez pas à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.*

*ditis, aliquid contra tuum honorem unquam agatur. Obsecro te igitur, suscipe me in servum perpetuum: adsis mihi in omnibus actionibus meis, nec me deseras in hora mortis. Amen.*

Après cela, le Directeur (\*) se tournant vers les nouveaux Congréganistes, dit :

Pour la plus grande gloire de Dieu, pour l'accroissement du culte de la Très-Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, pour le bien spirituel de cette Congrégation, en vertu des pouvoirs que le Souverain Pontife m'a confiés, je vous reçois, N. N., au nombre des membres

Ad maiorem Dei gloriam, in laudem Beatissimæ Virginis Mariæ, in spirituale hujus Congregationis bonum, ex potestate a Summo Pontifice N. N. mihi delata, ego N. N., pro tempore hujus Congregationis Præses, vos N. N., in numerum Sodalium nostræ Con-

---

(\*) Dans la Congrégation primaire de Rome, d'après les nouveaux Statuts, c'est le *Directeur* et non le *Préfet*, qui prononce l'admission.

de notre Congrégation érigée sous le titre de ..... et je vous rends participants de toutes les grâces, privilèges et faveurs, que le Saint-Siège a accordés à la Congrégation Primaire de Rome, à laquelle la nôtre est agrégée : Au nom du Père †, et du Fils †, et du Saint-Esprit †. Ainsi soit-il.

gregationis, sub titulo N. erectæ suscipio, et participes reddo et declaro omnium gratiarum et fructuum, privilegiorum et indulgentiarum, quæ Sancta Romana Ecclesia ipsi Primariæ Congregationi Romanæ, cui hæc nostra canonice aggregata est, concessit: In nomine Patris †, et Filii †, et Spiritus † Sancti. Amen.

Alors le Directeur reçoit le cierge de la main du nouveau Congréganiste, et, si c'est la coutume, il lui remet la croix ou le médaillon béni de la Congrégation, en disant : (\*) *Accipe signum Congregationis, ad corporis et animæ defensionem, ut divinæ bonitatis gratia et ope Mariæ Matris tuæ, æternam beatitudinem consequi merearis. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.*

---

(\*) Recevez le signe de la Congrégation pour la défense de votre corps et de votre âme, enfin que par la grâce de la bonté divine et le secours de Marie, votre mère, vous méritiez d'obtenir la félicité éternelle. Au nom du Père, et du Fils, etc.

## Pratiques journalières des Congréganistes.

### AU MATIN.

Trois *Pater* et trois *Ave*, en l'honneur de la Très-Sainte Trinité. Le Symbole des Apôtres ; le *Salve Regina*, comme suit :

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde ; notre vie, notre douceur, notre espérance, salut ! Enfants d'Ève exilés nous élevons nos cris vers vous. Vers vous nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. De grâce, ô notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux. Et après cet exil, montrez-nous ce Jésus, le fruit béni de vos entrailles. O clémence, ô douce, ô tendre Vierge Marie !

### LE SOIR.

L'examen de conscience, qui se fait de la manière suivante :

1. Remercier Dieu de toutes ses grâces.
2. Demander les lumières du Saint-Esprit.
3. S'examiner sur le mal que l'on a commis ce jour-la par pensées, par paroles et par actions, envers Dieu, envers le prochain, envers soi-même, en parcourant les lieux où l'on s'est



trouvé, les personnes avec qui on a été en rapport, les affaires que l'on a traitées, etc.

4. En concevoir une vraie douleur.

5. Renouveler ses bonnes résolutions, et demander, par l'intercession de Marie, la grâce d'y être fidèle à l'avenir.

Dire ensuite trois *Pater* et trois *Ave*, avec le *De profundis*, comme suit :

PS. 129.

Des profondeurs de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, exaucez ma prière.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de mes supplications.

Si vous considérez les iniquités, Seigneur : Seigneur, qui subsistera devant vous ?

En vous réside la clémence et à cause de votre loi, Seigneur, je vous ai attendu.

Mon âme s'est confiée en sa parole ; mon âme à espéré dans le Seigneur.

Que dès le point du jour jusqu'à la nuit, Israël espère dans le Seigneur.

Parce que dans le Seigneur il y a miséricorde ; et une abondante rédemption.

Et lui-même, il rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel. Et faites luire sur eux la lumière qui ne s'éteint jamais.

Qu'ils reposent en paix. Ainsi soit-il.

## PRIÈRES QUI SE DISENT

DANS LES

## ASSEMBLÉES DE LA CONGRÉGATION.

~~~~~  
AVANT L'INSTRUCTION.

Venez , Esprit-Saint ,	Veni, Creator Spiritus,
créateur,	
Daignez descendre dans	Mentes tuorum visita,
nos âmes,	
Et remplir de divines	Imple superna gratia,
flammes,	
Les cœurs dont vous	Quæ tu creasti pectora.
êtes l'auteur.	
Consolateur de l'at-	Qui diceris Paraclitus,
tristé,	
Don de la hauteur éter-	Altissimi donum Dei,
nelle,	
Vraie onction spirituelle,	Fons vivus, ignis, cha-
	ritas,
Vive source, feu, cha-	Et spiritalis unctio,
rité.	
Don comprenant sept	Tu septiformis munere,
dons divers,	
Doigt puissant de la	Digitus paternæ dex-
main maîtresse,	teræ,

Riche gage de sa promesse,

Qui rendez les hommes
 déserts.

Eclairez notre sentiment,

Rendez nos volontés
 ardentes,

Quand nos forces sont
 languissantes,

Venez nous aider puissamment.

Chassez satan qui nous
 poursuit,

Donnez-nous une paix
 tranquille,

Et qu'à l'abri de votre
 asile,

Nous évitions ce qui
 nous nuit.

Faites que nous con-
 naissions mieux,

Le Père et sa vivante
 image :

Que notre foi vous
 rende hommage,

Comme à leur Esprit
 glorieux.

Honneur soit au Père
 divin,

Tu rite promissum Pa-
 tris,

Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensi-
 bus,

Infunde amorem cordi-
 bus,

Infirma nostri corporis,

Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas lon-
 gius,

Pacemque dones pro-
 nus,

Ductore sic te prævio,

Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Pa-
 trem,

Noscamus atque Filium,

Teque utriusque spiri-
 tum,

Credamus omni tem-
 pore.

Deo Patri sit gloria,

Honneur soit à son Fils	Ejusque soli Filio.
unique,	
Honneur à l'esprit vé-	Cum Spiritu Paraclito.
ridique,	
Et que leur gloire soit	Nunc , et per omne
sans fin. Ainsi soit-il.	sæculum. Amen.

Pendant le temps pascal on remplace la dernière strophe latine Deo Patri etc. par la suivante :

Deo Patri sit gloria,
 Et Filio, qui a mortuis
 Surrexit, ac Paraclito,
 In sæculorum sæcula. Amen.

Ant. Venez , Esprit-Saint , remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu de votre amour.

ÿ. Envoyez votre Esprit, et ils seront créés.

ñ. Et vous renouvelerez la face de la terre.

Ant. Veni , Sancte Spiritus , reple tuorum corda fidelium , et tui amoris in eis ignem accende.

ÿ. Emitte Spiritum tuum , et creabuntur.

ñ. Et renovabis faciem terræ.

PRIONS.

OREMUS.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs de vos

Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritus il-

fidèles par l'illustration
du Saint-Esprit, faites
que le même Esprit
nous donne le goût et
l'amour du bien, et
qu'il nous remplisse
toujours de la joie de
sa divine consolation.
Par Jésus-Christ, Notre
Seigneur. Ainsi soit-il.

lustratione docuisti, da
nobis in eodem Spiritu
recta sapere, et de ejus
semper consolatione
gaudere. Per Christum,
Dominum nostrum.
Amen.

Antiennes à la Très-Sainte Vierge.

Pour les divers temps de l'année.

*Depuis les premières vêpres du premier di-
manche de l'Avent jusqu'à la veille de Noël
exclusivement.*

Mère auguste du Ré-
dempteur, porte du ciel
toujours ouverte, étoile
de la mer.

Secourez un peuple,
qui succombe et qui dé-
sire se relever.

Alma Redemptoris
Mater quæ pervia cœli,

Porta manes, et stella
maris, succurre cadenti,

Vous, qui, au grand étonnement de la nature, avez mis au monde celui qui vous a donné l'être, sans jamais perdre votre virginité ;

Vous, qui reçûtes ce mystérieux salut de la bouche de l'ange Gabriël, ayez compassion des pécheurs.

ÿ. L'ange du Seigneur a annoncé à Marie.

ñ. Et elle a conçu du Saint-Esprit.

Surgere qui curat, populo : tu, quæ genuisti,

Natura mirante, tuum sanctum Genitorem ;

Virgo prius ac posterius, Gabriëlis ab ore Sumens illud ave, peccatorum miserere.

ÿ. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

ñ. Et concepit de Spiritu Sancto.

PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur, de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant appris par la voix de l'Ange l'incarnation de votre Fils, nous arrivions, par les mérites de sa passion et de sa mort, à la gloire de

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi, Filii tui, incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem

sa résurrection. Par le Christum Dominum nos-
même Jésus-Christ, no- trum. Amen.
tre Seigneur. Ainsi
soit-il.

*Depuis la veille de Noël jusqu'à la Purifi-
cation, la même Antienne, en variant comme
suit le verset et l'oraison.*

ÿ. Vous êtes demeu-
rée vierge après l'en-
fantement.

ñ. Mère de Dieu, in-
tercédez pour nous.

ÿ. Post partum virgo
inviolata permansisti.

ñ. Dei Genitrix , in-
tercede pro nobis.

PRIONS.

Dieu, qui , par la
virginité féconde de la
bienheureuse Vierge Ma-
rie , avez assuré au
genre humain le prix
du salut éternel, accor-
dez nous, s'il vous plait,
la grâce de ressentir
l'intercession de celle ,
par qui nous avons
reçu l'auteur de la vie,
notre Seigneur Jésus-
Christ, votre Fils.

Ainsi soit-il.

OREMUS.

Deus , qui salutis
æternæ , beatæ Mariæ
virginitate fœcunda, hu-
mano generi præmia
præstitisti, tribue, quæ-
sumus, ut ipsam pro
nobis intercedere sen-
tiamus, per quam me-
ruimus auctorem vitæ
suscipere , Dominum
nostrum Jesum Chris-
tum, Filium tuum.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'au Jeudi-Saint.

Je vous salue, Reine
des cieux, je vous salue,
Souveraine des Anges ;

Je vous salue, tige
sainte, je vous salue,
porte céleste, par la-
quelle nous est venue
la lumière du monde ;

Réjouissez-vous, glo-
rieuse Vierge, belle par
dessus toutes les vier-
ges ;

Salut, ô Vierge in-
comparable, intercédez
pour nous auprès de
Jésus-Christ.

ÿ. Permettez, Vierge
sainte, que je chante
vos louanges.

℞. Donnez-moi de la
force contre vos enne-
mis.

Ave, Regina cœlo-
rum, ave, Domina An-
gelorum ;

Salve, radix, salve,
porta, ex qua mundo
lux est orta ;

Gaude, Virgo glo-
riosa, super omnes
speciosa ;

Vale, o valde decora,
et pro nobis Christum
exora.

ÿ. Dignare me lau-
dare te, Virgo sacrata.

℞. Da mihi virtutem
contra hostes tuos.

PRIONS.

Accordez, ô Dieu de
miséricorde, un puissant
secours à notre faibles-

OREMUS.

Concede, misericors
Deus, fragilitati nostræ
præsidium, ut qui sanctæ

se, afin qu'honorant la mémoire de la Sainte Mère de Dieu, nous puissions, aidés de son intercession, nous relever de nos iniquités. Par le même Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Depuis les complies du Samedi-Saint, jusqu'aux premières vêpres de la Trinité exclusivement.

Reine du ciel, réjouissez-vous, alléluia ;
Parce que celui que vous avez mérité de porter, alléluia.

Est ressuscité, comme il l'a dit, alléluia ;

Priez Dieu pour nous, alléluia.

ŷ. Réjouissez-vous et triomphez, Vierge Marie, alléluia.

ŕ. Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia.

Regina cœli, lætare, alleluia ;

Quia quem meruisti portare, alleluia.

Resurrexit, sicut dixit, alleluia ;

Ora pro nobis Deum, alleluia.

ŷ. Gaude et lætare, Virgo Maria alleluia.

ŕ. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

PRIONS.

OREMUS.

O Dieu qui nous avez donné une joie ineffable par la résurrection de votre Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, accordez-nous, par la médiation de la Vierge Marie, sa Mère, la grâce de goûter les délices de la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ, Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Deus, qui per resurrectionem Filii tui, Domini nostri Jesu Christi, mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Depuis les premières vêpres de la Trinité, jusqu'à none du samedi avant l'Avent.

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut !

Enfants d'Eve, exilés, nous élevons nos cris vers vous ;

Vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes ;

Salve Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve ;

Ad te clamamus, exules, filii Evæ ;

Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle ;

De grâce, ô notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux ;

Et, après cet exil, montrez-nous ce Jésus, le fruit béni de vos entrailles ;

O clément, ô douce, ô tendre Vierge Marie !

Ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

℞. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte ;

Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende ;

O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria !

Ÿ. Ora pro nobis sancta Dei Genitrix.

℞. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

PRIONS.

OREMUS.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie, pour en faire une demeure digne de votre Fils ; faites que celle, dont nous célébrons avec joie la mémoire, nous délivre, par son

Omnipotens sempiterna Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante, præparasti ; da ut cujus commemoratione lætatur, ejus pia intercessione ab instantibus malis et

intercession, des maux a morte perpetua libe-
présents et de la mort remur. Per eundem
éternelle. Par le même Christum Dominum no-
Jésus-Christ, Notre Sei- strum. Amen.
gneur. Ainsi soit-il.

APRÈS L'INSTRUCTION.

Litanies de la sainte Vierge p. 16.

Notre Père, etc.

ÿ. Et ne nous laissez point succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal.

ÿ. Souvenez-vous de votre Congrégation ;

R. Que vous avez régie dès l'origine.

ÿ. Prions pour nos bienfaiteurs.

R. Daignez, Seigneur, accorder la récompense de la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien pour votre nom.

Pater noster, etc.

ÿ. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

ÿ. Memento Congregationis tuæ ;

R. Quam possedisti ab initio.

ÿ. Oremus pro benefactoribus nostris.

R. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum vitam æternam.

ÿ. Prions pour les
fidèles défunts.

℞. Donnez-leur, Sei-
gneur, le repos éternel,
et faites luire sur eux
la lumière, qui ne
s'éteint jamais.

ÿ. Qu'ils reposent en
paix. ℞. Ainsi soit-il.

ÿ. Pour nos frères
absents (sœurs absen-
tes).

℞. Sauvez, ô mon
Dieu, vos serviteurs
(servantes), qui mettent
en vous leur confiance.

ÿ. Du sanctuaire, où
vous habitez, Seigneur,
faites-leur éprouver vo-
tre secours:

℞. De votre demeure
sainte, étendez sur eux
(elles) votre protection.

ÿ. Seigneur, exaucez
ma prière.

℞. Et que mes cris
pénètrent jusqu'à vous.

ÿ. Oremus pro fide-
libus defunctis.

℞. Requiem æternam
dona eis, Domine, et
lux perpetua luceat eis.

ÿ. Requiescant in
pace. ℞. Amen.

ÿ. Pro fratribus (so-
roribus) nostris absen-
tibus.

℞. Salvos fac servos
tuos, (salvas fac ancillas
tuas) Deus meus, spe-
rantes in te.

ÿ. Mitte eis, Domine,
auxilium de sancto.

℞. Et de Sion tuere
eos (eas).

ÿ. Domine, exaudi
orationem meam.

℞. Et clamor meus
ad te veniat.

PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, de détourner tout malheur de cette Congrégation humblement prosternée devant vous, et de la munir de votre miséricordieuse protection contre les embûches de ses ennemis. Par N. S. J.-C., votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Que le secours divin demeure toujours avec nous. Ainsi soit-il.

On dit ensuite cinq Pater et cinq, Ave, aux intentions ordinaires de la sainte Église, pour gagner l'indulgence plénière.

OREMUS.

Defende, quæsumus, Domine, beata Maria semper Virgine intercedente, istam ab omni adversitate familiam, et toto corde tibi prostratam, ab hostium propitius tuere clementer insidiis. Per Dominum nostrum, Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Divinum auxilium maneant semper nobiscum. Amen.



Confrérie du Sacré-Cœur de Jésus.

La dévotion du Sacré-Cœur de Jésus doit son origine à une pieuse vierge, Marguerite-Marie Alacoque, religieuse d'un couvent de la Visitation, en Bourgogne, vers la fin du 17^e siècle. Dans de fréquentes apparitions, elle reçut de notre Seigneur lui-même l'ordre de faire établir une fête particulière en l'honneur de son divin Cœur, afin de lui faire réparation et amende honorable des injures qu'il reçoit dans le Sacrement de l'autel. Il promit en même temps de répandre des grâces abondantes sur ceux qui lui rendraient cet honneur.

Le souverain-Pontife Clément XIII approuva la dévotion en 1765, et étendit la fête du Sacré-Cœur à l'Église universelle, en la fixant au vendredi après l'octave du saint Sacrement, jour que notre Seigneur lui-même avait désigné.

Une association de personnes vouant un culte particulier au Sacré-Cœur, fut établie, dès ce temps, à Rome, et enrichie de beaucoup d'indulgences. La confrérie de Rolduc, ayant le même objet, a été affiliée à l'archiconfrérie Romaine par le souverain-Pontife Grégoire XVI, le 24 Janvier, 1832, et a part aux mêmes faveurs spirituelles.

Les associés peuvent gagner une indulgence plénière : au jour de l'admission dans la confrérie ; à la fête du Sacré-Cœur ou au Dimanche suivant ; au premier jour de Vendredi ou de Dimanche du mois ; à l'article de la mort, pourvu que, avec un cœur contrit, ils invoquent le saint nom de Jésus. Ensuite aux fêtes suivantes : à la Noël, au Jeudi saint, au jour de Pâques et à l'Ascension ; à celles de l'Immaculée Conception, de la Nativité, de l'Annonciation, de la Purification de la Sainte Vierge ; à celles de St. Joseph, des Saints Pierre et Paul, de St. Jean l'Évangéliste et de St. Grégoire-le-Grand (12 Mars) ; et enfin, aux six Vendredis ou aux six Dimanches qui précèdent la fête du Sacré-Cœur.

Pour gagner ces indulgences, qui sont toutes applicables aux âmes du Purgatoire, il est requis qu'on dise habituellement tous les jours un *Pater*, un *Ave*, le *Credo* et l'oraison jaculatoire : « O doux Cœur de Jésus, faites que je vous aime de plus en plus ». Ensuite la confession et la communion sont ordinairement prescrites, ainsi que la visite de la chapelle de la confrérie, avec une prière conforme aux intentions du Saint Père.

En dehors de ces indulgences plénières, il y a un grand nombre d'indulgences partielles, auxquelles participent les associés, par le seul fait de leur agrégation à la confrérie et de leur fidélité à dire les prières prescrites ; par exemple : une indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines aux quatre Dimanches, et à chacun des 9 jours, qui précèdent la fête du Sacré-Cœur, ainsi qu'aux fêtes de la St^e Vierge et des SS. Apôtres, non spécifiées plus haut ; une indulgence de 60 jours pour chaque œuvre pie que feront les associés ; toutes indulgences des stations de Rome.



Propagation de la Foi.

L'œuvre de la propagation de la foi, *en faveur des Missions des deux mondes*, a pour but d'aider, par des prières et les aumônes, les Missionnaires catholiques, chargés de la prédication de l'Evangile. Les prières sont un *Pater* et un *Ave*, chaque jour. Il suffit d'appliquer à cette intention, et une fois pour toutes, le *Pater* et l'*Ave* des prières ou du matin ou du soir. On doit y joindre chaque fois cette invocation : *Saint François-Xavier, priez pour nous.*

L'aumône est de UN SOU PAR SEMAINE, (ce qui fait 2 fr. 60 ^c^mes par an).

L'œuvre de la *Propagation de la Foi*, accueillie par les Evêques de tous les pays, recommandée par des Mandements et des Lettres pastorales sans nombre, favorisée en plusieurs occasions de la bénédiction du Saint-Siège. a reçu enfin, par l'Encyclique du 15 Août 1840, la plus haute approbation qu'une œuvre de charité puisse obtenir.

L'ŒUVRE DE LA SAINTE-ENFANCE est l'Apostolat des enfants chrétiens auprès des enfants et de la Chine et des autres pays infidèles, au nom et pour l'amour du saint-Enfant Jésus.

Elle procure le baptême à une multitude de

petits enfants, qui s'en vont peupler le ciel. Elle sauve la vie à un grand nombre de petits innocents, que leurs parents ont la barbarie d'abandonner à la mort la plus affreuse. Souvent elles les rachète à prix d'argent; elle les nourrit et les élève dans ses écoles. Ces enfants, qui doivent à la Foi leur existence, seront un jour d'utiles auxiliaires pour la conversion de leurs malheureux pays.

L'œuvre repose principalement sur la charité des enfants. Ce sont eux qui sont les *Membres* de l'œuvre. Ils ont la principale part dans les mérites et dans les prières des associés. Il y a dans l'œuvre une intention spéciale, celle d'obtenir pour eux la grâce d'une bonne première communion et la persévérance. Les associés, âgés de plus de 12 ans, n'ont que le rang de *agregés*, et, après 21 ans, ils ne peuvent appartenir à l'association que s'ils s'inscrivent en même temps dans la grande œuvre de la *Propagation de la Foi*.

Les obligations des associés sont : 1^o un *Ave Maria* à réciter chaque jour, aux intentions de l'œuvre, en ajoutant : *Vierge Marie, priez pour nous et pour les pauvres petits enfants infidèles* (il suffit d'attacher ses intentions à l'*Ave Maria* des prières ou du matin ou du soir) ; 2^o un *sou* à donner chaque mois.

Archiconfrérie du denier de Saint Pierre.

Le but de cette œuvre est de subvenir par la prière et par une légère aumône aux besoins du Souverain-Pontife et de l'Eglise. L'aumône est d'un cent par mois.

Indulgence plénière : *au jour de l'agrégation, aux fêtes de Saint Pierre, et à l'heure de la mort.*

Méthode pour procéder au choix d'un état de vie.

Rien n'est plus important que le choix d'un état de vie, parce que de ce choix dépend communément le bien de la société, le bonheur de la vie présente, et même le salut éternel.

Il est de l'intérêt de la société que tous les états soient bien remplis ; or, ils ne peuvent l'être, si chacun ne choisit pas, autant qu'il se peut, celui auquel il est le plus propre.

Il est clair aussi qu'on ne peut vivre heureux et content dans un état auquel on n'est point propre, parce qu'on n'est pas pourvu des dispositions et des talents particuliers qui y sont nécessaires. Une situation si désagréable ne peut manquer d'être une source perpétuelle de

chagrins et de dégoûts, on tombe bientôt dans le découragement, et l'on passe toute sa vie à se repentir inutilement du mauvais choix qu'on a fait.

Mais le choix d'un état de vie est bien d'une autre conséquence, si on le considère par rapport au salut éternel. Il est vrai que tous les états de vie sont bons en eux-mêmes, mais tous les états ne sont pas également bons pour tous les hommes, de même que tous les hommes ne sont pas bons pour tous les états. Tel se sauve dans un état, qui se serait perdu dans un autre : tel au contraire, se perd dans un état, qui dans tel autre se serait infailliblement sauvé. C'est que la divine Providence, en appelant l'homme à un état déterminé, lui prépare dans cet état des grâces spéciales, qu'il ne trouvera pas également ailleurs. Celui qui entre dans un état quelconque sans vocation, ne peut guère se flatter d'en remplir convenablement les devoirs ; or, notre salut dépend en bonne partie de notre fidélité à remplir les devoirs de notre état. Ce qui est certain, c'est que quoiqu'on ne puisse pas dire que tous ceux qui manquent leur vocation se perdent, l'expérience prouve que la plupart vivent de manière à donner peu d'espérance de leur salut.

Voici les principes et les règles qu'il faut suivre pour ne pas se tromper dans l'affaire si importante du choix d'un état de vie.

I. Celui qui veut faire un bon choix, doit avant tout avoir une intention droite, et agir uniquement en vue de la fin pour laquelle il a été créé, qui est de louer Dieu, notre Seigneur, de l'honorer, de le servir et de sauver son âme. Son plus grand soin doit être, de ne se déterminer pour un genre de vie en particulier, qu'avec la conviction que, dans cet état, il parviendra plus sûrement à la fin pour laquelle il a été créé. Tout état de vie, pourvu qu'il soit honnête, doit être considéré en *soi*, comme moyen par rapport à la fin dernière, mais tout état, quelque bon qu'il soit en *lui-même*, ne conduit pas également tout homme à la fin pour laquelle il a été créé. Il suit de là, que, dans l'affaire de la vocation, il serait souverainement contraire à la raison, comme à la prudence chrétienne, de choisir d'abord un état, par exemple, l'état ecclésiastique ou l'état de mariage, et de considérer seulement ensuite comment, dans cet état, on pourrait servir Dieu, notre Seigneur, et sauver son âme. Ce serait, dans une affaire qui doit influencer sur toute la suite, et pour ainsi dire sur toutes les actions de la vie, ne donner qu'une importance tout-à-fait secondaire à la fin pour laquelle seule on a été créé. Ce serait évidemment subordonner la fin aux moyens, et non rapporter les moyens à la fin, ce serait ne tendre à Dieu qu'obliquement, pour ainsi dire, et prétendre attirer la volonté

de Dieu à la sienne propre, au lieu de plier et de soumettre sa propre volonté à celle de Dieu. Celui qui veut faire un choix sage et chrétien, doit se dire avant tout : Je veux servir Dieu, je veux sauver mon âme ; c'est là ma fin dernière ; il conclura enfin sa délibération en disant : J'embrasserai cet état...., parce que cet état me convient mieux que tout autre pour servir Dieu et me sauver.

2. Pendant le temps qu'on délibère, on doit avoir le plus grand soin de mener une vie vraiment chrétienne, pour attirer sur soi les grâces de Dieu. Il faut non seulement s'efforcer d'éviter le péché, mais encore s'adonner avec ardeur à la pratique des bonnes œuvres, faire des aumônes plus abondantes, faire quelques œuvres de mortification, se confesser et communier plus souvent, etc.

3. Il faut demander souvent et instamment à Dieu la grâce de connaître sa sainte volonté, par rapport à l'affaire de la vocation. On pourra s'écrier, ou bien avec Saint Paul : *Seigneur, que voulez-vous que je fasse* : ou bien avec Samuel : *Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute* ; ou encore avec Salomon : *Envoyez, Seigneur, en moi votre Esprit de sagesse, afin que ce divin Esprit, étant en moi, et travaillant avec moi, me fasse connaître ce qui vous est agréable*.

Aussi longtemps qu'on délibère, on ne saurait trop souvent recourir à la prière, c'est un

des moments de la vie où l'on a le plus besoin de son secours, tant pour connaître la volonté de Dieu, que pour vaincre les obstacles que cette divine volonté rencontre souvent de la part des hommes. C'est encore en ce temps que le serviteur de Marie doit avoir plus particulièrement recours à sa bonne Mère.

La dévotion aux Anges gardiens et aux saints patrons peut être aussi d'un grand secours dans une affaire à laquelle ils ne peuvent manquer de prendre un vif intérêt.

4. Il ne faut pas trop tarder à se décider ; il faut se garder surtout d'une irrésolution trop prolongée, qui ne pourrait avoir que de fâcheux résultats. C'est d'ailleurs dans la jeunesse, qu'il faut acquérir les connaissances et les vertus, dont on aura particulièrement besoin dans l'état que l'on devra embrasser.

5. Il importe, surtout dans l'affaire de la vocation, de se rendre bien compte de ses inclinations et de ses goûts, dans la crainte qu'ils ne soient purement naturels, et qu'ils n'aient ni Dieu ni le salut pour objets. Il faut en outre, quand on se sent du goût pour un état, considérer attentivement quelles sont les obligations de cet état, et quels en sont les dangers, et examiner ensuite si l'on possède les qualités nécessaires pour s'acquitter un jour convenablement de ces obligations et échapper à ces dangers. On peut tenir note des raisons qui por-

teraient à embrasser ou à ne pas embrasser un état ; il est même bon d'écrire les unes et les autres, soit pour se les rappeler au besoin, soit pour les communiquer à celui que l'on se propose de consulter dans une affaire de cette importance. Cependant on ne doit s'arrêter qu'à celles qui se présentent, quand on est calme ; car dès qu'on aperçoit dans son âme de l'agitation ou du trouble, il faut cesser l'examen et ne le reprendre que lorsque la tranquillité sera revenue.

6. Il faut en outre consulter un homme solidement vertueux, prudent, désintéressé, qui compte beaucoup plus sur les lumières de Dieu que sur son propre jugement, qui s'intéresse vivement au bien spirituel de celui qui le consulte, et à qui on ouvre entièrement son cœur, de manière qu'il en connaisse les plus secrets replis. Si vous avez trouvé cette homme sage, il se gardera bien de vous faire une vocation ; mais il vous dira, en suivant les règles ordinaires, quelle est, par rapport à vous, la vocation divine.

7. Il y a particulièrement *trois temps*, où l'on peut se décider, par rapport au choix d'un état de vie.

Le premier temps, c'est lorsque Dieu, notre Seigneur, excite et attire si fortement à lui la volonté, que l'âme suive pour ainsi dire irrésistiblement l'impulsion de la grâce, sans qu'elle

doute et qu'elle puisse même douter que ce ne soit Dieu qui agit en elle. C'est ainsi que firent Saint Paul et Saint Mathieu, lorsqu'ils suivirent Jésus-Christ, notre Seigneur. Ce temps est fort rare : il tient du miracle ; et il serait téméraire d'attendre une telle occasion pour se décider.

Le second temps, c'est lorsque l'âme reçoit beaucoup de lumières et de connaissances spirituelles, par le moyen des consolations et des désolations intérieures qu'elle éprouve, et par celui du discernement des différents esprits.

Pour se décider prudemment dans le choix d'un état de vie par l'examen de ces sentiments, de cet attrait et de ces illustrations surnaturelles, dont il est parlé ici, il faut être très-versé dans les voies de Dieu et dans la vie intérieure. Vouloir se décider soi-même par cet examen, ce serait ordinairement s'exposer à se tromper grossièrement. C'est ici surtout qu'il faut que l'on consulte un homme spirituel et intérieur, à qui l'on découvre fidèlement tout ce qui se passe dans son âme.

Le troisième temps, c'est lorsque l'homme, jouissant d'une grande tranquillité d'esprit, et ayant considéré attentivement la fin pour laquelle il a été créé, savoir pour servir Dieu, notre Seigneur, et ainsi sauver son âme, éprouve en soi un désir ardent d'atteindre cette fin, et choisit en conséquence un état de vie, parce qu'il croit que dans cet état, et au moyen de

cet état, il arrivera plus facilement et plus infailliblement à sa fin dernière. La tranquillité, dont il est parlé ci-dessus, consiste en ce que l'âme n'est pas agitée par différents esprits et peut tranquillement et librement se servir de ses facultés naturelles.

Si le choix d'un état de vie ne se fait pas dans le premier ni dans le second temps dont nous avons parlé, il faut qu'on le fasse dans le troisième, en se servant de l'une des deux méthodes suivantes.

PREMIÈRE MÉTHODE.

Premièrement. Je considérerai attentivement les différents états, parmi lesquels je me propose de choisir, le mariage et le célibat, l'état ecclésiastique et l'état religieux.

Secondement. Il est nécessaire que je me propose, pour but de mon élection, la fin pour laquelle je suis créé, qui est de servir Dieu, notre Seigneur, et de sauver mon âme : il faut en même temps que je me tienne dans une grande indifférence, qui exclue toute affection désordonnée par rapport à un état particulier. de manière que je sois décidé à ne pas embrasser un état quelconque plutôt qu'un autre, à moins que je ne sois convaincu que c'est cet état qui me convient le mieux, pour la gloire de Dieu et le salut de mon âme.

Troisièmement. Je demanderai à Dieu la grâce de pouvoir être juste et fidèle, dans l'appréciation des motifs qui doivent influencer sur ma détermination, et de faire enfin mon choix, conformément à sa très-sainte et très-aimable volonté.

Quatrièmement. Je considérerai et je pèserai attentivement d'un côté les secours et les facilités que je trouverai dans tel ou tel état pour tendre à ma fin dernière, c'est-à-dire, pour servir mon Dieu et sauver mon âme ; de l'autre, les obstacles et les difficultés, que me présentera le même état par rapport à la même fin dernière. Je passerai ensuite à l'état opposé et je parcourerai de même successivement les différents états entre lesquels je dois choisir.

Cinquièmement. Après avoir bien examiné de cette manière le *pour* et le *contre* dans chaque état de vie, je considérerai attentivement de quel côté la raison me fait incliner le plus, et je déciderai conformément à cette inclination rationnelle, négligeant, comme il convient, toute inclination de la chair et des sens.

Sixièmement. Ayant conclu ma délibération, et ayant fait mon choix, je recourrai tout de suite à l'oraison, avec une foi vive en la présence de Dieu, notre Seigneur, et j'offrirai toute mon élection à sa divine majesté, le suppliant de l'agréer et de la confirmer, si, comme je l'espère, elle tend à sa plus grande gloire.

SECONDE MÉTHODE.

Premièrement. Il faut que la prédilection que je sens pour un état, et qui me porte à l'embrasser de préférence à tout autre, vienne d'en haut et ait pour motif l'amour de Dieu : je dois, en conséquence, avant de faire mon choix, pouvoir me rendre à moi-même le témoignage que la prédilection, plus au moins prononcée, que j'ai pour cet état; se rapporte uniquement à Dieu, mon Créateur et mon Sauveur.

Secondement. Supposant un homme que je n'ai jamais vu ni connu, mais dont le plus grand bien spirituel me soit à cœur, je considérerai ce que je lui conseillerais de faire et de choisir, pour la plus grande gloire de Dieu, notre Seigneur, et la plus grande perfection de son âme. Il est bien entendu que je dois suivre moi-même le conseil que je donnerais à cet homme.

Troisièmement. Je considérerai quelle conduite je voudrais avoir tenue dans l'affaire de mon élection, lorsque je serai à l'article de la mort. Il va sans dire que je ne puis aucunement me dispenser de m'y conformer entièrement, en tout ce qui regarde la présente délivération.

Quatrièmement. Je me représenterai sérieusement ce que je penserai de mon élection au jour du jugement : je me demanderai de quelle

manière je souhaiterai alors avoir fait ma présente délibération, et je me conduirai précisément dans cette affaire de la manière dont je désirerais l'avoir fait, quand je serai au tribunal de Dieu, afin que je me trouve alors rempli de joie et de contentement.

Après avoir fait ce qui est marqué dans ces quatre règles, pour assurer mon salut et me donner une tranquillité de conscience qui ne me quitte jamais, je terminerai mon élection, et je l'offrirai à Dieu, notre Seigneur, de la même manière qu'il a été dit dans le sixième point de la première méthode.

Prière pour demander à Dieu la grâce de connaître sa vocation.

Adorable Jésus, mon aimable Maître, et mon charitable Pasteur, je m'adresse à vous avec une entière confiance; car pour qui en aurais-je, sinon pour vous, qui m'avez aimé jusqu'à mourir pour moi sur la croix? Prosterné à vos pieds, je vous demande humblement de m'assister de vos lumières et de votre grâce, dans l'importante affaire de ma vocation. Il me faut prendre un parti et me choisir un état de vie, je sais que mon repos et mon salut dépendent beaucoup de ce choix; que c'est m'exposer aux plus amers regrets et aux plus grands dangers,

que de me déterminer sans vous consulter ou sans conformer ma volonté à la vôtre.

O mon Dieu, je sais que je ne dois consulter, dans cette affaire, ni mes passions ni mes intérêts temporels : je dois chercher votre royaume et choisir un genre de vie, où non seulement je puisse me sauver, mais où j'aie sujet de croire que je me sauverai effectivement. Bien des routes différentes se présentent à mon esprit ; partout je vois des dangers, et je n'ai que trop lieu de craindre que l'ambition, l'amour de mes aises et du monde ou la cupidité, si capables de me séduire, ne me fassent entrer imprudemment dans un état où vous ne m'appellez pas et où je courrais grand risque d'être damné. *Parlez-donc, Seigneur, car votre serviteur vous écoute.* Faites-moi connaître quel est l'état où vous voulez que j'entre dans l'intérêt de votre gloire et de mon salut. Parlez, Seigneur : dès que je connaîtrai vos desseins sur moi, je m'empresserai de m'y conformer ; hé ! que suis-je pour m'opposer à votre volonté sainte ! La brebis ne doit-elle pas suivre la houlette du pasteur ! Et puis-je ne pas obéir à celui qui m'a créé ?

Indulgence de cent jours une fois par jour plénière par an pour la prière suivante : Que la très-juste, la très-haute et la très-aimable volonté de Dieu soit faite, louée et exaltée à jamais en toute choses.

Manière de réciter le Rosaire.

Pater. Ave. Credo.

Aux 3 Ave on ajoute :

Qui veuille augmenter en nous la foi.	Qui adaugeat in nobis fidem.
Qui veuille fortifier en nous l'espérance.	Qui corroboret in nobis spem.
Qui veuille perfectionner en nous la charité.	Qui perficiat in nobis charitatem.

POUR LES MYSTÈRES JOYEUX.

- | | |
|--|---|
| 1 — que vous avez conçu, demeurant vierge. | — quem Virgo conce-
cepisti. |
| 2 — que vous avez porté en visitant S ^{te} Elisabeth. | — quem visitando Eli-
sabeth portasti. |
| 3 — que vous avez mis au monde, demeurant vierge. | — quem Virgo ge-
nuisti. |
| 4 — que vous avez présenté au temple. | — quem in templo præ-
sentasti. |
| 5 — que vous avez trouvé dans le temple. | — quem in templo in-
venisti. |

POUR LES MYSTÈRES DOULOUREUX.

- | | |
|------------------------|-------------------------|
| 1 — qui a sué du sang | — qui pro nobis san- |
| pour nous. | guinem sudavit. |
| 2 — qui a été flagellé | — qui pro nobis flagel- |
| pour nous. | latus est. |
| 3 — qui a été cou- | — qui pro nobis spinis |
| ronné d'épines pour | coronatus est. |
| nous. | |
| 4 — qui a porté sa | — qui pro nobis cru- |
| croix pour nous. | cem bajulavit. |
| 5 — qui a été cruci- | — qui pro nobis cru- |
| fié pour nous. | cifixus est. |

POUR LES MYSTÈRES GLORIEUX.

- | | |
|-------------------------|------------------------|
| 1 — qui est ressus- | — qui surrexit a mor- |
| cité d'entre les morts. | tuis. |
| 2 — qui est monté au | — qui in cœlum ascen- |
| ciel. | dit. |
| 3 — qui a envoyé le | — qui Spiritum sanctum |
| Saint-Esprit. | misit. |
| 4 — qui vous a élevée | — qui te in cœlum as- |
| au ciel. | sumpsit. |
| 5 — qui vous couronne | — qui te in cœlo co- |
| dans le ciel. | ronat. |
| ÿ. Permettez, Vierge | ÿ. Dignare me laudare |
| sainte, que je chante | te, Virgo sacrata. |
| vos louanges. | |

℟. Donnez-moi la force ℟. Da mihi virtutem
contre vos ennemis. contra hostes tuos.

ORAISON.

OREMUS.

O Dieu, dont le Fils unique nous a mérité les récompenses du salut éternel par sa vie, sa mort et sa résurrection, faites, nous vous en prions, que, honorant dans ces mystères le saint Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie, nous imitions ce qu'ils renferment, et obtenions ce qu'ils promettent. Par le même N. S.

Deus, cujus Unigenitus per vitam, mortem, et resurrectionem suam, nobis salutis æternæ præmia comparavit: concede quæsumus: ut hæc mysteria sanctissimo beatæ Mariæ Virginis Rosario recolentes, et imitemur quod continent, et quod promittunt assequamur. Per eundem Dominum.



Vêpres du Dimanche.



Pater noster. Ave, Maria.

Deus, in adjutorium meum intende.

R. Domine, ad adiuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Santo.

Sicut erat in principio et nunc et semper et
in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

*(Depuis le Septuagésime et pendant le Carême,
au lieu de : Alleluia, on dit : Laus tibi, Do-
mine, Rex æternæ gloriæ).*

PS. 100.

Dixit Dominus Do-
mino meo : * sede à
dextris meis.

Donec ponam inimi-
cos tuos, * scabellum
pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ
emittet Dominus ex Sion :
* dominare in medio ini-
micorum tuorum.

Tecum principium in
die virtutis tuæ, in splen-

doribus sanctorum : *
ex útero ante luciferum
genui te.

Juravit Dominus et
non pœnitêbit eum : *
tu es sacerdos in æter-
num secundum ordinem
Melchisedech.

Dominus a dextris
tuis, * confrégit in die
iræ suæ reges.

Judicabit in nationi-
bus, implêbit ruínas : *
conquassábit capita in

terra multorum.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

Sicut erat, etc.

ps. 110.

Confitebor tibi , Domine, in toto corde meo : * in consilio justorum, et congregatione.

Magna opera Domini : * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : * justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium ; * opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus ; confirmata in sæculum sæculi : * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Sicut erat, etc.

ps. 111.

Beatus vir, qui timet Dominum : * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus ; * genera-

tio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in ténébris lumen rectis : * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, dispónet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : * non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : * desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, etc.

Sicut erat, etc.

PS. 112.

Laudate pueri Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis hábitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem * et de stercore érigenz páuperem.

Ut cõllocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit stérilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

Sicut erat, etc.

PS. 113.

In éxitu Isaël de Ægypto, * domus Jacob de populo bárbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israël potestas ejus.

Mare vidit et fugit ; * Jordánis conversus est retrorsum.

Montes exultavérunt ut arietes : * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi mare quod fugisti : * et tu Jordánis quia conversus es retrorsum ?

Montes exultastis, sicut arietes, * et colles sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquárum, * et rupem in fontes aquárum.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua, et veritate tua : * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo, * omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulácula gentium, argentum et aurum, * ópera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : * oculos habent et non vidébunt.

Aures habent et non áudient : nares habent et non odorábunt.

Manus habent et non palpábunt : pedes ha-

bent et non ambulábunt:
* non clamábunt in
gútture suo.

Similis illis fiant qui
faciunt ea : * et omnes
qui confidunt in eis.

Domus Israël spera-
vit in Domino : * ad-
jútor eorum et protec-
tor eorum est.

Domus Aaron spera-
vit in Domino : * adju-
tor eorum et protector
eorum est.

Qui timent Dominum
speravérunt in Domino,
* adjútor eorum et pro-
tector eorum est.

Dominus memor fuit
nostri : * et benedixit
nobis.

Benedixit domui Is-
raël : * benedixit do-
mui Aaron.

Benedixit omnibus ,
qui timent Dominum :
* pusillis cum maioribus.

Adjiciat Dominus su-
per vos : * super vos,
et super filios vestros.

Benedicti vos a Do-
mino, * qui fecit cœ-
lum et terram.

Cœlum cœli Domino,
* terram autem dedi
filiis hominum.

Non mortui laudá-
bunt te , Domine : *
neque omnes, qui des-
cendunt infernum.

Sed nos qui vivimus,
benedicimus Domino :
* ex hoc nunc et usque
in sæculum.

Gloria Patri, etc.

Sicut erat, etc.

Dirigatur , Domine ,
oratio mea.

℟. Sicut incensum in
conspectu tuo.

Canticum Beatæ Virg.
LUCÆ 1.

Magnificat * anima
mea Dominum.

Et exultávit Spiritus
meus , * in Deo salu-
tári meo.

Quia respexit humili-

tatem ancillæ suæ, *
 ecce enim ex hoc bea-
 tam me dicent omnes
 generationes.

Quia fecit mihi magna
 qui potens est: * et
 sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus
 a progenie in progenies:
 * timentibus eum.

Fecit potentiam in
 brachio suo: * disper-
 sit superbos mente cor-
 dis sui.

Deposuit potentes de
 sede, * et exaltavit hu-
 miles.

Esurientes implevit

bonis: * et dívites di-
 misit inânes.

Suscépit Israël púe-
 rum suum, * recordâ-
 tus misericordiæ suæ.

Sicut locûsus est, ad
 patres nostros, * Abra-
 ham, et semini ejus in
 sæcula.

Gloria Patri, etc.

Sicut erat, etc.

Ÿ. Benedicamus Do-
 mino.

Ŕ. Deo gratias.

Ÿ. Fidelium animæ
 per misericordiam Dei
 requiescant in pace.

Ŕ. Amen.

A COMPLIES.

Jube, domne, bene-
 dicere. *Bén.* Noctem
 quietam et finem per-
 fectum concedat nobis
 Dominus omnipotens.

Ŕ. Amen.

Leçon. Fratres, so-
 brii estote et vigilate;
 quia adversarius vester

diabolus tamquam leo
 rugiens circuit, quæ-
 rens quem devoret;
 cui resistite fortes in
 fide. Tu autem, Domi-
 ne, miserere nobis.

Ŕ. Deo gratias.

Ÿ. Adjutorium no-
 strum in nomine Domini.

R. Qui fecit cœlum
et terram.

Pater noster, etc.,
tous bas. Confiteor, etc.
Misereatur, etc.

Ÿ. Convertenos, Deus
salutaris noster;

R. Et averte iram
tuam a nobis.

Ÿ. Deus in adjuto-
rium meum intende.

R. Domine, ad ad-
juvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

*Ant. Miserere. (Pen-
dant le temps Pascal.
Alleluia.)*

PS. 4.

Cum invocârem, ex-
audivit me Deus justitiæ
meæ, * in tribulatione
dilatasti mihi.

Miserere mei, * et
exaudi orationem meam.

Filii hominum, usque-
quo gravi corde? * ut
quid diligitis vanitatem
et quæritis mendacium?

Et scitôte quoniam
mirificâvit Dominus sanc-
tum suum, * Dominus
exaudiet me cum cla-
mâvero ad eum.

Irascimini et nolite
peccare; * quæ dicitis
in cordibus vestris, in
cubilibus vestris com-
pungimini.

Sacrificâte sacrificium
justitiæ, et sperate in
Domino: * multi dicunt:
Quis ostendit nobis
bona?

Signatum est super
nos lumen vultus tui,
Domine: * dedisti læ-
titiam in corde meo.

A fructu frumenti,
vini et olei sui * mul-
tiplicati sunt.

In pace in idipsum
* dormiam et requies-
cam:

Quoniam tu, Domi-
ne, singulâriter in spe
* constituisti me.

Gloria Patri, etc.

PS. 30.

In te, Domine, sperávi, non confundar in æternum; * in justitia tua libera me.

Inclína ad me aurem tuam, * accélera ut éruas me.

Esto mihi in Deum protectórem et in domum refúgi, * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu: * et propter nomen tuum dedúces me et enútries me.

Edúces me de laqueo hoc, quem abscondérunt mihi, * quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendó spiritum meum: * redemisti me, Domine, Deus veritatis.

Gloria Patri, etc.

PS. 90.

Qui hábitat in adju-

torio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorábitur.

Dicet Domino: Susceptor meus es tu, et refugium meum: * Deus meus, sperábo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de láqueo venantium, * et a verbo áspero.

Scápulis suis obumbrábit tibi: * et sub pennis ejus sperábis.

Scuto circúmdabit te veritas ejus: * non timébis a timóre nocturno:

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in ténebris: * ab incursu et dæmonio meridiáno.

Cadent a látere tuo mille, et decem millia a dextris tuis: * ad te autem non appropinquábit

Verúmtamen oculis tuis considerábis, * et

retributió nem peccatorum vidébis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : * altissimum posuisti refugium tuum.

Non accédet ad te malum ; * et flagellum non appropinquábit tabernaculo tuo ;

Quoniam Angelis suis mandávit de te, * ut custódiánt te in omnibus viis tuis.

In manibus portábunt te, * ne forte offendas ad lápidem pedem tuum.

Super áspidem et basiliscum ambulábis, * et conculcábis leónem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberábo eum ; * prótegám eum, quoniam cognóvit nomen meum.

Clamábit ad me, et ego exaudiam eum, * cum ipso sum in tribulatione ; eripiam eum et glorificábo eum.

Longitudine dierum replébo eum, * et ostendam illi salutáre meum.

Gloria Patri, etc.

PS. 133.

Ecce nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini ;

Qui statis in domo Domini, * in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extóllite manus vestras in sancta : * et benedicite Dominum.

Benedícat te Dominus ex Sion, * qui fecit cælum et terram.

Gloria Patri, etc.

Ant. Miserere mei, Domine, et exaudi orationem meam.

(Pendant le temps Pascal : Alleluia, alleluia, alleluia).

Hymne.

Te lucis ante terminum,

Rerum Creator posci-
mus.

Ut pro tua clementia
Sis præsul et custodia.
Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmata;
Hostemque nostrum
comprime,

Ne polluantur corpora.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæ-
culum. Amen.

Cap. Tu autem in
nobis es, Domine, et
nomen sanctum tuum
invocatum est super nos,
ne derelinquas nos, Do-
mine Deus noster.

R. Deo gratias.

R. br. In manus
tuas, Domine, † com-
mendo spiritum meum.
In manus.

ÿ. Redemisti nos Do-
mine Deus veritatis.
Commendo.

Gloria Patri. In ma-
nus.

*Pendant le temps
Pascal.* In manus tuas,
Domine, commendo spi-
ritum meum. † alle-
luia, alleluia.

In manus tuas.

Redemisti nos, Do-
mine, Deus veritatis :
† alleluia, alleluia.

Gloria Patri. In ma-
nus.

ÿ. Custodi nos, Do-
mine, ut pupillam oculi.

R. Sub umbra alarum
tuarum protege nos.

Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE SIMÉON.

Nunc dimittis servum
tuum, Domine, * se-
cundum verbum tuum
in pace.

Qui viderunt oculi
mei * salutare tuum.

Quod parasti * ante
faciem omnium popu-
lorum.

Lumen ad revela-
tionem gentium * et

gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri, etc.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes : ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace.

Ÿ. Domine, exaudi orationem meam.

℞. Et clamor meus ad te veniat.

Ÿ. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Visita, quæsumus Domine, habitationem

istam, et omnes insidias inimici ab ea longe repelle : angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum.

Ÿ. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

Ÿ. Benedicamus Domino.

℞. Deo gratias.

Bénédiction. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. ℞. Amen.

On dit ensuite une des Antiennes à la sainte Vierge selon le temps, après : Pater. Ave. Credo. (*tout-bas.*)



La Passion de N. S. Jésus-Christ pour le Dimanche des Rameaux.

À la Messe.

Évangile.

Passion de N. S.
J.-C. selon S. Matth.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours, et que le fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple se réunirent dans la salle du grand-prêtre, appelé Caïphe, et délibérèrent de se saisir de Jésus par ruse, et de le faire mourir. Mais ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, de peur d'émotion dans le peuple. Or Jésus étant à Béthanie, dans

Passio D. N. J.-C.
secund. Matth.

In illo tempore Dixit : Jesus discipulis suis : † Scitis quia post bi-duum Pascha fiet, et filius hominis tradetur ut crucifigatur. C Tunc congregati sunt principes sacerdotum, et seniores populi in atrium principis sacerdotum, qui dicebatur Caïphas : et consilium fecerunt, ut Jesum dolo tenerent, et occiderent. Dicebant autem : S Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo. C Cum autem Jesus esset in Bethania in domo Simonis le-

la maison de Simon le lépreux, une femme, portant un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, s'approcha, et le répandit sur la tête de Jésus, qui était à table. Ce que voyant, ses disciples s'indignèrent, et dirent : A quoi bon cette profusion ? On aurait pu vendre très-cher ce parfum et donner le prix aux pauvres. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Ce qu'elle vient de faire envers moi est une bonne œuvre. Car vous aurez toujours parmi vous des pauvres ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Elle a répandu ce parfum sur mon corps, en vue de ma sépulture. En vérité, je vous le dis,

prosi, accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, et effudit super caput ipsius recumbentis. Videntes autem discipuli, indignati sunt, dicentes : *S* Ut quid perditio hæc ? potuit enim istud venundari multo, et dari pauperibus. *C* Sciens autem Jesus, ait illis : *†* Quid molesti estis huic mulieri ? opus enim bonum operata est in me. Nam semper pauperes habetis vobiscum ; me autem non semper habetis. Mittens enim hæc unguentum hoc in corpus meum, ad sepeliendum me fecit Amen dico vobis : ubicumque prædicatum fuerit hoc evangelium in toto mundo, dicetur et quod hæc fecit in memoriam ejus. *C* Tunc abiit unus de duodecim, qui di-

dans le monde entier, partout où sera prêché cet Evangile, on dira ce qu'elle a fait, et elle en sera louée. Alors un des douze, nommé Judas Iscariote, s'en alla vers les princes des prêtres et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils convinrent avec lui de trente pièces d'argent. Et, de ce moment, il cherchait l'occasion de le leur livrer. Or, le premier jour des azymes, les disciples venant à Jésus lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque ? Et Jésus leur dit : Allez dans la ville chez un tel, et dites : lui : Le Maître dit : Mon temps est proche ; je ferai la Pâque chez vous avec mes disciples. Et les

cebatur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum : et ait illis : *S* Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam ? *C* At illi constituerunt ei triginta argenteos. Et exinde quærebat opportunitatem, ut eum traderet. Prima autem die Azymorum accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : *S* Ubi vis paremus tibi comedere Pascha ? *G* At Jesus dixit : † *Ite* in civitatem ad quemdam, et dicite ei : Magister dicit : Tempus meum prope est, apud te facio Pascha cum discipulis meis. *C* et fecerunt discipuli, sicut constituit illis Jesus : et paraverunt Pascha. Vespere autem facto, discumbebat cum duodecim discipulis suis. Et edentibus illis, dixit : † Amen dico vobis,

disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et ils préparèrent la Pâque. Sur le soir, il était à table avec ses disciples. Et pendant qu'ils mangeaient, il leur dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira. Cette parole les contrista beaucoup, et ils se mirent chacun à lui demander : Est-ce moi, Seigneur ? Mais il leur répondit : Celui qui met avec moi la main dans le plat, est celui qui me trahira. Pour ce qui est du fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le fils de l'homme sera trahi ! Il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né. Judas, celui qui le trahit, dit : Est-ce moi, Maître ? Il lui

quia unus vestrum me traditurus est. *C* Et contristati valde, cœperunt singuli dicere : *S* Numquid ego sum, Domine ? *C* At ipse respondens, ait : † Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet. Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo. Væ autem homini illi, per quem filius hominis tradetur. Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. *C* Respondens autem Judas, qui tradidit eum, dixit : *S* Numquid ego sum, Rabbi ? *C* Ait illi : † Tu dixisti. *C* Cœnantibus autem eis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis, et ait : † Accipite et comedite : hoc est corpus meum. *C* Et accipiens calicem, gratias egit : et dedit illis di-

répondit : Tu l'as dit. Pendant qu'ilssoupaient, Jésus prit du pain , le bénit et le rompit , et le donna à ses disciples , en disant : Prenez et mangez ; ceci est mon corps. Et, prenant la coupe , il rendit grâces , et la leur donna, en disant : Buvez tons de ceci ; car ceci est mon sang , le sang de la nouvelle alliance , qui sera répandu pour plusieurs, en rémission des péchés. Or je vous le dis : Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Et, après avoir dit le cantique , ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Je vous serai cette nuit à tous un

cens : † Bibite ex hoc omnes. Hic est enim sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum. Dico autem vobis : non bibam amodo de hoc genimine vitis usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei. *C* Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti. Tunc dicit illis Jesus : † Omnes vos scandalum patiemini in me, in ista nocte. Scriptum est enim : Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis. Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam. *C* Respondens autem Petrus, ait illi : *S* Etsi omnes scandalizati fuerint in te, ego nunquam scandalizabor. *C* Ait illi Jesus : † Amen dico tibi : quia

sujet de scandale ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, après être ressuscité, je vous précéderai en Galilée Pierre lui répondit : Quand tous se scandaliseraient à votre sujet, moi, je ne me scandaliserai jamais. Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante tu me renieras trois fois. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Tous les autres disciples parlèrent de même. Alors Jésus vint avec eux en un lieu appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que j'irai là pour prier. Et, ayant pris avec lui Pierre et les

in hac nocte, antequam gallus cantet, ter me negabis. *C* Ait illi Petrus : *S* Etiamsi oppor-tuerit me mori tecum, non te negabo. *C* Similiter et omnes discipuli dixerunt. Tunc venit Jesus cum illis in villam, quæ dicitur Gethsemani : et dixit discipulis suis : † Sedete hic, donec vadam illuc, et orem. *C* Et assumpto Petro, et duobus filiis Zebedæi, cœpit contristari et mœstus esse. Tunc ait illis : † Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate mecum. *C* Et progressus pusillum, procidit in faciem suam, orans, et dicens : † Pater mi, si possibile est, transeat a me calix iste. Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. *C* Et venit ad discipulos suos, et in-

deux fils de Zébédée, il commença à tomber en grande tristesse. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici, et veillez avec moi. Et, s'étant éloigné un peu, il se prosterna sur sa face, priant en disant : Mon Père, s'il est possible que ce calice s'éloigne de moi ; cependant, non pas comme je veux, mais comme vous voulez. Ensuite il vint à ses disciples ; et, les trouvant endormis, il dit à Pierre : Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne point entrer en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'en alla une seconde fois et pria, en disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive,

venit eos dormientes, et dicit Petro : † Sic non potuistis una hora vigilare mecum ? Vigilate, et orate ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. *C* Iterum secundo abiit, et oravit, dicens : † Pater mi, si non potest hic calix transire nisi bibam, illum, fiat voluntas tua. *C* Et venit iterum, et invenit eos dormientes : erant enim oculi eorum gravati. Et relictis illis, iterum abiit, et oravit tertio, eundem sermonem dicens. Tunc venit ad discipulos suos, et dicit illis : † Dormite jam, et requiescite : ecce appropinquavit hora, et filius hominis tradetur in manus peccatorum. Surgite, eamus : ecce appropinquavit qui me tradet. *C* Ad-

que votre volonté se fasse. Et il vint de nouveau, et les trouva encore endormis; car leurs yeux étaient appesantis. Et, les laissant, il s'en alla encore, et pria une troisième fois, en disant les mêmes paroles. Ensuite il revint à ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous; voici que l'heure approche où le fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons; celui qui doit me trahir, est près d'ici. Il parlait encore, lorsque Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une troupe nombreuse, armée d'épées et de bâtons, envoyée par les princes des prêtres et les anciens du peuple. Or celui qui le livrait, leur avait donné un signe, disant :

huc eo loquente, ecce Judas unus de duodecim venit, et cum eo turba multa cum gladiis, et fustibus, missi a principibus sacerdotum, et senioribus populi. Qui autem tradidit eum, dedit illis signum, dicens : *C* Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum. *C* Et confestim accedens ad Jesum, dixit : *S* Ave Rabbi. *C* Et osculatus est eum. Dixitque illi Jesus : † Amice, ad quid venisti? *C* Tunc accesserunt, et manus injecerunt in Jesum, et tenuerunt eum. Et ecce unus ex his qui erant cum Jesu, extendens manum, exemit gladium suum, et percuciens servum principis sacerdotum, amputavit auriculam ejus. Tunc ait illi Jesus : † Convertte gladium tuum in locum

Celui que
c'est lui;
Et aussitôt
chant de J
Salut Matt
baisa. Et
Mon ami,
faire? Alo
s'approchè
la main s
se saisir
voilà qu'
étaient av
dant la r
épée, et
serviteur
prêtres,
reille.
dit : Re
en son
ceux
l'épée,
l'épée.
je ne p
mon P
verrait
douze l
Comme
pliront
qui dé

Celui que je baiserais, c'est lui ; arrêtez-le. Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Salut Maître ! Et il le baisa. Et Jésus lui dit : Mon ami, qu'es-tu venu faire ? Alors les autres s'approchèrent, raient la main sur Jésus, et se saisirent de lui. Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son épée, et frappant un serviteur du prince des prêtres, lui coupa l'oreille. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée en son lieu ; car tous ceux qui prendront l'épée, périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas prier mon Père, et il m'enverrait aussitôt plus de douze légions d'AnGES ? Comment donc s'accompliront les Ecritures, qui déclarent qu'il doit

suum : omnes enim, qui acceperint gladium, gladio peribunt. An putas, quia non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modo plus quam duodecim legiones Angelorum ? Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri ? *C* In illa hora dixit Jesus turbis : † Tanquam ad latronem existis cum gladiis, et fustibus comprehendere me. Quotidie apud vos sedebam docens in templo, et non me tenuistis. *C* Hoc autem totum factum est, ut adimplerentur Scripturæ Prophetarum. Tunc discipuli omnes, relicto eo, fugerunt. At illi tenentes Jesum, duxerunt ad Caipham principem sacerdotum, ubi Scribæ et seniores convenerant. Petrus autem sequebatur eum a longe, usque

être fait ainsi? En même temps Jésus dit à cette troupe : Vous êtes venus à moi avec des épées et des bâtons, comme pour prendre un voleur. Assis dans le temple, j'y enseignais chaque jour, et vous ne m'avez pas pris. Or tout cela s'est fait pour que s'accomplît ce qu'avaient écrit les Prophètes. Alors tous les disciples, l'abandonnant, s'enfuirent.

Et les gens qui s'étaient saisis de Jésus, l'emmenèrent chez Caïphe, prince des prêtres, où s'étaient rassemblés les scribes et les anciens du peuple. Pierre le suivait de loin, jusque dans le cour du prince des prêtres ; et y étant entré, il s'assit avec les serviteurs pour voir la fin. Or les princes des prêtres et toute

in atrium principis sacerdotum. Et ingressus intro, sedebat cum ministris, ut videret finem. Principes autem sacerdotum, et omne concilium quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent : et non invenerunt, cum multi falsi testes accessissent. Novissime autem venerunt duo falsi testes, et dixerunt : *S* hic dixit : Possum destruere templum Dei, et post triduum reædificare illud. *C* Et surgens princeps sacerdotum, ait illi : *S* Nihil respondes ad ea, quæ isti adversum te testificantur? *C* Jesus autem tacebat. Et princeps sacerdotum ait illi : *S* Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus filius Dei. *C* Dicit illi Jesus : † Tu dixisti.

l'assemblé
un faux
tre Jésus
mourir.
vèrent
beaucoup
moins
sentés.
deux f
dirent
Je puis
ple de
bâti
Et le
tres, s
Vous
à ce
moign
Mais
Le p
lui di
par l
nous
le C
Jésu
l'ave
vous
vous
l'ho
te

l'assemblée cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir. Et ils n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés. Enfin il vint deux faux témoins, qui dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir après trois jours. Et le prince des prêtres, se levant, lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci témoignent contre vous ? Mais Jésus se taisait. Le prince des prêtres lui dit : Je vous adjure par le Dieu vivant de nous dire si vous êtes le Christ, fils de Dieu. Jésus lui répondit : Vous l'avez dit. Au reste, je vous déclare qu'un jour vous verrez le fils de l'homme assis à la droite de la vertu de Dieu,

Verumtamen dico vobis : amodo videbitis filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli. *C* Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens : *S* Blasphemavit. Quid adhuc egemus testibus ? Ecce nunc audistis blasphemiam. Quid vobis videtur ? *C* At illi respondentes, dixerunt : *S* Reus est mortis. *C* Tunc expuerunt in faciem ejus, et colaphis cum ceciderunt. Alii autem palmas in faciem ejus dederunt, dicentes : *S* Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit ? *C* Petrus vero sedebat foris in atrio : et accessit ad eum una ancilla, dicens : *S* Et tu cum Jesu Galilæo eras. *C* At ille negavit coram omnibus, dicens : *S* Nescio quid

et venant sur les nuées du ciel. Alors le prince des prêtres déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème. Que vous en semble ? Ils répondirent : Il mérite la mort. Alors ils lui crachèrent au visage, et le frappèrent avec le poing ; et d'autres lui donnèrent des soufflets, en disant : Christ, prophétise-nous, qui est-ce qui t'a frappé ? Cependant Pierre était assis dans la cour, et une servante s'approchant, lui dit : Et toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen. Mais il le nia devant tous, en disant : Je ne sais ce que tu dis. Et, comme il était à la porte pour sortir, une autre servante le

dicis. *C* Exeunte autem illo jannam, vidit eum alia ancilla, et ait his, qui erant ibi : *S* et hic erat cum Jesu Nazareno. *C* Et iterum negavit cum juramento : Quia non novi hominem. Et post pusillum accesserunt qui stabant, et dixerunt Petro : *S* Vere et tu ex illis es : nam et loquela tua manifestum te facit. *C* Tunc coepit detestari, et jurare quia non novisset hominem. Et continua gallus cantavit. Et recordatus est Petrus verbi Jesus, quod dixerat : Priusquam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras, flevit amare. Mane autem facto, consilium inierunt omnes principes sacerdotum, et seniores populi adversus Jesum, ut eum morti traderent. Et vinctum

vit ,
étaie
aussi
zarée
secon
men
conn
me.
qui
s'ap
lui
men
de
lang
Alo
ave
con
hor
coc
se
qu
su
ch
tre
so
an
ét
pr
le
ti

vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus, le Nazaréen. Il le nia une seconde fois avec serment, en disant : Je ne connais point cet homme. Peu après, ceux qui se trouvaient là, s'approchant de Pierre, lui dirent : Certainement toi aussi, tu es de ces gens-là : ton langage même te décele. Alors il se mit à jurer avec exécution qu'il ne connaissait point cet homme. Et aussitôt le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que lui avait dite Jésus : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et, étant sorti dehors, il pleura amèrement. Le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre

adduxerunt eum, et tradiderunt Pontio Pilato præsi. Tunc videns Judas, qui eum tradidit, quod damnatus esset, pœnitentia ductus, retulit triginta argenteos principibus sacerdotum, et senioribus, dicens : S Peccavi, tradens sanguinem justum. C At illi dixerunt : S Quid ad nos ? tu videris. C Et projectis argenteis in templo, recessit : et abiens, laqueo se suspendit. Principes autem sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt : S Non licet eos mittere in corbonam : quia pretium sanguinis est. C Concilio autem inito, emerunt ex illis agrum figuli, in sepulturam peregrinorum. Propter hoc vocatus est ager ille, Haceldama, hoc est, ager sanguinis, usque in hodie-

Jésus, pour le faire mourir. Et, l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent au gouverneur Ponce-Pilate. Alors Judas, celui qui le trahit, voyant qu'il était condamné, se repentit et reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, en disant: J'ai péché, en livrant le sang innocent. Mais ils lui dirent: Que nous importe? c'est ton affaire. Sur quoi, ayant jeté l'argent dans le temple, il se retira, et alla se pendre. Mais les princes des prêtres, ayant pris l'argent, dirent: Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. Et, s'étant consultés entre eux, ils en achetèrent le champ d'un potier pour la sépulture

num diem. Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam, dicentem: Et acceperunt triginta argenteos pretium appetiati, quem appetiaverunt a filiis Israël: et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus: Jesus autem stetit ante præsidem, et interrogavit eum præses, dicens: *S* Tu es rex Judæorum? *C* Dicit illi Jesus: + Tu dicis. *C* Et cum accusaretur a principibus sacerdotum, et senioribus, nihil respondit. Tunc dicit illi Pilatus: *S* Non audis, quanta adversum te dicunt testimonia? *C* Et non respondit ei ad ullum verbum, ita ut miraretur præses vehementer. Per diem autem solemnem consueverat præses populo

des
pour
enco
pelé
à-di
sang
pli
prop
ont
d'an
qui
van
enf
les
cha
me
ord
rut
ver
en
roi
rép
Et
de
ci
ré
P
de
de
tr

des étrangers. C'est pourquoi ce champ est encore aujourd'hui appelé Hacedama, c'est-à-dire, le champ du sang. Alors fut accompli ce qu'avait dit le prophète Jérémie : Ils ont reçu trente pièces d'argent, prix de celui qui fut mis à prix, suivant l'appréciation des enfants d'Israël ; et il les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné. Jésus comparut donc devant le gouverneur qui l'interrogea, en disant : Etes-vous le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites. Et comme les princes des prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas combien de choses ils disent contre vous ? Mais, à tout

dimittere unum vinctum, quem voluissent. Habebat autem tunc vinctum insignem, qui dicebatur Barabbas. Congregatis ergo illis, dixit Pilatus : S Quem vultis dimittam vobis : Barabbam, au Jesum, qui dicitur Christus ? G Sciebat enim, quod per invidiam tradidissent eum. Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus, dicens : S Nihil tibi, et justo illi : multa enim passa sum hodie per visum propter eum. C Principes autem sacerdotum, et seniores persuaserunt populis, ut peterent Barabbam, Jesum vero perderent. Respondens autem præses, ait illis : S Quem vultis vobis de duobus dimitti ? C At illi dixerunt : S Barabbam. C Dicit illis Pilatus : S

ce qu'il lui dit, il ne répondit rien, de sorte que le gouverneur en était tout étonné. Au jour de la fête de Pâque, le gouverneur avait contume de délivrer un prisonnier, celui que le peuple voulait. Il y en avait alors un fameux, nommé Barabbas. Comme donc ils étaient tous rassemblés, Pilate dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas, ou Jésus, qu'on appelle le Christ ? Car il savait qu'ils l'avaient livré par envie. Pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne prends aucune part à l'affaire de ce juste ; car j'ai été aujourd'hui étrangement tourmentée en songe à cause de lui. Mais les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de de-

Quid igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus ? *C* Dicunt omnes : *S* Crucifigatur. *C* Ait illis præses : *S* Quid enim mali fecit ? *C* At illi magis clamabant dicentes : *S* Crucifigatur. *C* Videns autem Pilatus, quia nihil proficeret, sed magis tumultus fieret : accepta aqua, lavit manus coram populo, dicens : *S* Innocens ego sum a sanguine justi hujus : vos videritis. *G* Et respondens universus populus, dixit : *S* Sanguis ejus super nos, et super filios nostros. *C* Tunc dimisit illis Barabbam : Jesum autem flagellatum tradidit eis ut crucifigeretur. Tunc milites præsidis suscipientes Jesum in prætorium, congregaverunt ad eum universam cohortem. Et exuentes eum, chlamydem coc-

mand
faire
gouve
dit :
voule
délivr
diren
late l
je de
appe
diren
cifié
dit :
Mais
plus
soit
voya
rien
mul
en
de
les
ple
noc
jus
dre
dit
sur
en
dé

mander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le gouverneur donc leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? Ils lui répondirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle le Christ ? Tous dirent : Qu'il soit crucifié. Le gouverneur leur dit : Quel mal a-t-il fait ? Mais ils criaient encore plus fort, disant : Qu'il soit crucifié. Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte croissait de plus en plus, se fit apporter de l'eau et se lavant les mains devant le peuple, il dit : Je suis innocent du sang de ce juste ; vous en répondrez. Et tout le peuple dit : Que son sang soit sur nous et sur nos enfants. Alors il leur délivra Barrabbas ; et,

cinem circumdederunt ei. Et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus, et arundinem in dextera ejus. Et genu flexo ante eum, illudebant ei, dicentes : S Ave rex Judæorum. *C* Et expuentes in eum, acceperunt arundinem, et percussiebant caput ejus. Et postquam illuserunt ei, exuerunt eum chlamyde, et induerunt eum vestimentis ejus, et duxerunt eum ut crucifigerent. Exeuntes autem invenerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem : hunc angariaverunt ut tolleret crucem ejus. Et venerunt in locum, qui dicitur Golgotha, quod est Calvariæ locus. Et dederunt ei vinum bibere cum felle mistum. Et cum gustasset, noluit bibere. Postquam au-

après avoir fait flageller Jésus, il le leur livra pour être crucifié. Les soldats du gouverneur le menèrent dans le prétoire, et toute la cohorte s'assembla autour de lui. Et, l'ayant dépouillé, ils jetèrent sur lui un manteau de pourpre. Et, tressant une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête, et un roseau dans sa main droite; et, fléchissant le genou devant lui, ils le raillaient, disant: Salut, roi des Juifs. Et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau, et en frappaient sa tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. Comme ils sortaient, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Si-

tem crucifixerunt eum, diviserunt vestimenta ejus, sortem mittentes: ut impleretur quod dictum est per Prophetam dicentem: Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. Et sedentes servabant eum. Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam: Hic est Jesus Rex Judæorum. Tunc crucifixi sunt cum eo duo latrones: unus a dextris, et unus a sinistris. Prætereuntes autem blasphemabant eum moventes capita sua, et dicentes: S Vah! qui destruis templum Dei, et in triduo illud reedificas: salva te ipsum: si filius Dei es, descende de cruce. C Similiter et principes sacerdotum illudentes, cum scribis et senioribus dicebant: S Alios

mon,
rent
Et i
appe
le li
ils lu
du v
et,
n'en
Apr
cru
ses
tira
s'a
dit
son
me
ma
au
ils
po
co
ro
te
a
l'
t
p
o
t

mon, qu'ils contraignirent de porter sa croix. Et ils vinrent au lieu appelé Golgotha, qui est le lieu du Calvaire. Et ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec du fiel ; et, l'ayant goûté, il n'en voulut pas boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses vêtements, en les tirant au sort, afin que s'accomplît ce qu'avait dit le Prophète : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort. Et, au-dessus de sa tête, ils mirent un écriteau portant le sujet de sa condamnation : Jésus, roi des Juifs. En même temps, ils crucifièrent avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants le chargeaient d'injures, branlant la tête et disant : Eh bien !

salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : si rex Israël est, descendat nunc de cruce, et credimus ei : confidit in Deo : liberet nunc, si vult eum : dixit enim : Quia Filius Dei sum. *C* Idipsum autem et latrones qui crucifixi erant cum eo, improperebant ei. A sexta autem hora tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam. Et circa horam nonam clamavit Jesus voce magna, dicens : † Eli, Eli, lamma sabachthani ? *C* Hoc est : † Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ? *C* Quidam autem illic stantes, et audientes, dicebant : S Eliam vocat iste. *C* Et continuo currens unus ex eis acceptam spongiam implevit aceto, et impo-

toi qui détruis le temple de Dieu et le rebâtis en trois jours, que ne te sauves-tu toi même? Si tu es le fils du Dieu, descends de la croix. Les princes des prêtres aussi, avec les scribes et les anciens, disaient en se moquant de lui : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de sa croix. et nous croirons en lui, Il se confie en Dieu; que Dieu maintenant le délivre, s'il l'aime, car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qu'on avait crucifiés avec lui, lui adressaient les mêmes reproches. Or, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, les ténèbres couvrirent toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus

suit arundini, et dabat ei bibere. Ceteri vero dicebant : *S* Sine, videamus an veniat Elias liberans eum. *C* Jesus autem iterum clamans voce magna, emisit spiritum. (*Hic genuflectitur, et pausat aliquantulum*). Et ecce velum templi scissum est in duas partes a summo usque deorsum : et terra mota est, et petrae scissae sunt, et monumenta aperta sunt : et multa corpora sanctorum, qui dormierant, surrexerunt. Et exeuntes de monumentis post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis. Centurio autem, et qui cum eo erant, custodientes Jesum, viso terræmotu et his quæ fiebant, timuerunt valde, dicentes : *S* Vere Filius Dei

jeta
disar
ma
à-di
Dier
vou
que
éta
dar
ap
tôt
pr
qu
et
d'
se
tr
v
l
c
g
l

jeta un grand cri, en disant : Eli, Eli, lam-ma sabacthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Quelques uns de ceux qui étaient présents, entendant cela disaient : Il appelle Elie. Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il emplit de vinaigre ; et, la mettant au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. Les autres disaient : Attendez ; voyons si Elie viendra le délivrer. Mais Jésus, de nouveau jetant un grand cri, rendit l'esprit. (*Ici on se met à genoux.*) Et voilà que le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas, et la terre trembla ; les pierres se fendirent, et les tombeaux s'ouvri-

erat iste. *C* Erant autem ibi mulieres multæ a longe, quæ secutæ erant Jesum a Galilæa, ministrantes ei : inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi et Joseph mater, et mater filiorum Zebedæi. Cum autem sero factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathæa, nomine Joseph, qui et ipse discipulus erat Jesu. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus. Et accepto corpore, Joseph involvit illud in sindone munda. Et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petra. Et advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, et abiit. Erat autem ibi Maria Magdalene, et alter Maria,

rent ; et plusieurs corps des saints qui s'étaient endormis, se levèrent ; et, sortant de leurs sépulcres après sa résurrection, ils vinrent dans la cité sainte, et furent vus de plusieurs. Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour

sedentes contra sepulchrum.

(*Hic dicitur Munda cor meum, petitur benedictio, defertur incensum sine luminaribus, et incensatur liber : et quod sequitur, cantatur in tono Evangelii :*)

garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande crainte, et dirent : Celui-ci était vraiment le Fils de Dieu. Il y avait là aussi, un peu éloignées, plusieurs femmes qui, depuis la Galilée, avaient suivi Jésus pour le servir ; parmi lesquelles étaient Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Sur le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était, lui aussi, disciple de Jésus, vint trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus. Pilate commanda qu'on le lui donnât. Ayant pris le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul blanc, et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il avait fait creuser dans le roc ; et, ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. Or, Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises devant le sépulcre.

(Ici on dit la prière : Purifiez mon cœur ; on demande la bénédiction , on apporte l'encens sans les cierges, on encense le livre et l'on chante ce qui suit, sur le ton de l'évangile).

Le lendemain , qui était le Sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens s'étant assemblés, vinrent trouver Pilate, et lui dirent : Seigneur , nous nous sommes souvenus que ce séducteur , lorsqu'il vivait encore, a dit : Après trois jours je ressusciterai. Commandez donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent enlever le corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts ; et la dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez des gardes ; allez, et gardez-le com-

Altera autem die , quæ est post Parascëven, convenerunt principes sacerdotum , et pharisæi ad Pilatum , dicentes : Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam. Jube ergo custodire sepulchrum usque in diem tertium : ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum , et dicant plebi : Surrexit a mortuis : et erit novissimus error pejor priore. Ait illis Pilatus : Habetis custodiam, ite, custodite scitiscitis. Illi autem abeuntes , munierunt sepulchrum , signantes lapidem , cum custodibus.

me vous l'entendrez.
Ils allèrent donc, fermèrent soigneusement le sépulcre, en scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

(L'office de la semaine sainte est omis à cause de sa grande étendue.)



Règles pour servir la sainte Messe.

1° Celui qui est admis à l'honneur de servir la sainte Messe doit le faire avec beaucoup de décence et de piété, comme il convient à une action si sainte.

2° Il aura soin que les cierges soient allumés et les burettes pourvues de vin et d'eau avant que la messe commence, et il aidera le prêtre à se revêtir des habits sacerdotaux.

3° Il marchera modestement devant le prêtre, allant à l'autel. Il saluera l'autel et se mettra à genoux, se tenant toujours du côté opposé à celui où sera le Missel.

4° Il fera le signe de la croix avec le prêtre au commencement de la Messe, et il répondra clairement, distinctement et sans se presser, évitant surtout de répondre avant que le prêtre ait achevé ce qu'il dit.

5° Il ne passera jamais vis-à-vis du milieu de l'autel, sans le saluer d'une inclination, ou, dans certains cas, d'une gémuflexion.

6° Quant aux cérémonies particulières à observer, il les apprendra auparavant avec soin et les fera avec exactitude.

7° Il retournera à la sacristie de la même manière qu'il en est venu.

Manière de sonner pendant la sainte Messe.

On agite doucement la sonnette :

1^o A la fin de la *Préface* quand le prêtre dit : *Sanctus, Sanctus*, etc.

2^o Lorsque, un peu après, (après le *Memento* des vivants) il étend ses deux mains sur le calice et le bénit ensuite en formant plusieurs signes de croix.

3^o A la *Consécration*, savoir : *a.* quand le prêtre fléchit le genou, *b.* quand il élève la sainte Hostie, *c.* quand il fléchit après l'avoir déposée sur l'autel. De même pour l'élévation du calice.

4^o Immédiatement avant le *Pater*, lorsque pour la première fois depuis la consécration, le prêtre découvre le calice et fléchit le genou. (Il trace alors plusieurs signes de croix au moyen de la sainte Hostie au-dessus du calice qu'il élève un peu simultanément avec l'Hostie.)

5^o Quand le prêtre, en se frappant la poitrine, dit, à trois reprises, *Domine non sum dignus*.

Manière de répondre à la sainte Messe.

Voyez l'ordinaire de la Messe, page 27 Le servant répond tout ce qui est marqué de la lettre R̃.



GEBEDEN,

VOLGENS PAUSELIJK DECREET VAN 6 JANUARI
1884 NA IEDERE GELEZENE H. MIS GEKNIELD
TE VERRICHTEN, EN WAARAAN Z. H. DE PAUS
EENEN AFLAAT VAN 300 DAGEN VERLEEND
HEEFT.



Driemaal het *Wees gegroet*, enz.
Dan wordt eenmaal gezegd :

Wees gegroet, Koningin, Moeder van barmhartigheid, ons leven, onze zoetheid en onze hoop, wees gegroet.

Tot U roepen wij, ballingen, kinderen van Eva.

Tot U verzuchten wij, klagende en weenende in dit tranendal.

Welaan dan, onze Voorspreekster, sla uwe barmhartige blikken op ons neder.

En toon ons, na deze ballingschap, de gezevende vrucht uws lichaams, Jesus.

O goedertierene, of liefdevolle, o zoete Maagd Maria.

ÿ. Bid voor ons, heilige Moeder Gods,

ñ. Opdat wij de beloften van Christus waar-
dig worden.

LAAT ONS BIDDEN.

God, onze toevlucht en kracht, zie genadig neer op de vrome gebeden uwer Kerk, en verleen; dat wij, door de tusschenkomst van de glorierijke en Onbevleete Maagd, de moeder Gods Maria, van den gelukzaligen Joseph, van uwe gelukzalige Apostelen Petrus en Paulus en alle Heiligen, datgene werkelijk mogen verkrijgen, wat wij in de tegenwoordige noodwendigheden ootmoedig vragen. Door denzelfden Christus onzen Heer.

R̃. Amen.

IMPRIMI ATQUE EVULGARI POTEST.

Ruræmundæ, 17 Decembr. 1884.

† J. A. PAREDIS,
Episc. Ruræmunden.



REGLEMENT

VAN HET

Bisschoppelijk College te Roermond.

VOORNAAMSTE BEPALINGEN DIE DE STUDENTEN
BIJZONDER MOETEN BEHARTIGEN EN
GETROUW NALEVEN.



*Obedite præpositis vestris et subjacete eis ;
ipsi enim pervigilant quasi rationem pro ani-
mabus vestris reddituri, ut cum gaudio id
faciant , et non gementes ; hoc enim non ex-
pedit vobis.*

Gehoorzaamt aan uwe oversten , en zijt hun
onderdanig, want zij waken, als zullende reken-
schap geven voor uwe zielen, opdat zij met
blijdschap dit doen en niet zuchtende, want
dit strekt u ten nadeel.

(HEBR. XIII, 17.)

I.

De studenten worden des morgens bij het
luiden der bel gewekt. Niemand mag opstaan
vóór het gegeven teeken, behoudens het geval
van noodzakelijkheid of van bijzonder verlof.

II.

Als welopgevoede christenen, moeten de leerlingen terstond bij hun ontwaken, den geest tot God verheffen, het bed verlaten en zich zedig en zindelijk aankleeden.

III.

Vóór het morgen- en na het avondgebed, moet overal de diepste stilte heerschen.

IV.

Verder moet het stilzwijgen steeds in acht genomen worden: In de kapel, op de slaapzalen en gangen en bij de gemakken.

V.

Gedurende het morgen- en avondgebed, onder de H. Mis, bij de gebeden voor de lessen en aan tafel, zullen de leerlingen aandachtig en eerbiedig zijn. Bij het morgen- en avondgebed moeten zij van het daarvoor bestemde gebedboekje voorzien zijn, en onder de H. Diensten, van een kerkboek en een rozenkrans.

VI.

Zoodra het teeken voor de studie, de les of eenige andere oefening gegeven wordt, moet

men zich onmiddellijk in stilte daarheen begeven.

VII.

Zonder verlof is het niet geoorloofd, gedurende den dag, naar de slaapzaal te gaan, behalve op de daartoe bepaalde dagen en uren.

VIII.

Niemand mag, zonder verlof van den Directeur, uit eene oefening afwezig blijven, of ze verlaten. Wie daartoe verlof gekregen heeft moet daarvan kennis geven aan den Professor, die de oefening voorziet, en gedurende den speeltijd, aan den Prefekt of den Professor der week.

IX.

De studenten zijn verplicht overal en altijd Fransch te spreken; zij moeten dit voorschrift als eene zaak van groot gewicht beschouwen, en alles, wat omtrent het »*signum*» voorgescreven is, stiptelijk nakomen.

X.

Zij zullen steeds broederlijk met elkander verkeerem; alle oneenigheid en twist zorgvuldig

vermijden, en elk geschil door de tusschenkomst van een hunner oversten trachten te vereffenen.

XI.

Zij moeten in hun omgang steeds de lessen der christelijke liefde en der wellevendheid in acht nemen, en vooral de grootste welwillendheid en behulpzaamheid jegens hunne nieuwe medeleerlingen betoonen.

XII.

Zij moeten niet uitsluitend denzelfden makker kiezen, of steeds met bijzondere vrienden verkeerren, maar zonder onderscheid met allen omgaan, wandelen en spelen.

XIII.

Alle gevaarlijke en te ruwe spelen zijn verboden, vooral die, welke met de welvoegelijkheid en goede zeden in strijd zijn.

Insgelijks is het verboden om geld te spelen.

XIV.

De studenten mogen, van hun goed en geld geen gebruik maken dan overeenkomstig den

en-
te
en
in
d-
ve

wil hunner ouders; zij mogen het dus niet verkwisten, en niets, dat eenige waarde heeft, koopen, verkoopen of verruilen, zonder vóór-kennis der oversten.

XV.

Onder den speeltijd mag zich niemand op verborgen of duistere plaatsen afzonderen; maar men zal zich steeds gezamenlijk, onder het toezicht van den Professor der week, vermaken.

XVI.

-
n
n

Op de wandelingen moeten de studenten, als welopgevoede jongelingen, zich door hunne goede houding, zedigheid en beleefdheid onderscheiden. Zij zullen zich wachten de veldgewassen te vertrappen, iets te beschadigen, of zich van de andere studenten te verwijderen.

XVII.

-
.

De studenten zullen alle voorwerpen, aan het huis behoorende, rein en ongeschonden laten. Zij zijn verplicht alle schaden door hunne schuld veroorzaakt te vergoeden.

XVIII.

Insgelijks moeten zij alles, wat aan hunne medeleerlingen toebehoort eerbiedigen; nooit mogen zij in de boek- of kleerkasten van anderen komen, noch het geringste zich toe-eigenen, wat hun niet toebehoort.

XIX.

Gevonden boeken of andere voorwerpen, moeten onverwijld afgegeven worden aan den genen, die met de zorg der verlorene zaken, belast is.

XX.

De leerlingen moeten zorg dragen, dat er orde en zindelijkheid heersche in hunne kleerkasten en hunne koffers.

Gebruikt linnengoed mag niet op de slaapzalen blijven liggen.

XXI.

Alle gemeenschap met personen, die niet tot het College behooren is verboden; met de ouders en hen, die de ouders vervangen, uitgezonderd.

Met toestemming der oversten nogtans, kunnen ook andere personen, tot de studenten toegelaten worden.

XXII.

Het is verboden heimelijk brieven te verzenden of te ontvangen. Alleen de brieven, aan ouders en voogden gericht, zijn aan geen toezicht onderworpen.

XXIII.

Jegens de dienstboden zullen de leerlingen beleefd en vriendelijk zijn, doch alle gemeenzaamheid vermijden. Het is verboden zich door hunne tusschenkomst of door die der studenten externen, of van andere personen, zaken van buiten te bezorgen.

XXIX.

Buiten weten der Professoren mag men geene boeken in bezit hebben, dan die bij het onderwijs in het College gebruikt worden. Daarom zal na iedere vacantie, elk student, aan den Professor zijner klas, eene lijst afgeven van alle andere boeken, die hij bezit.

XXV.

Het is op zware straf verboden zonder verlof buiten het College te gaan, om welke reden en met wien het ook zijn moge. Het verlof om uit te gaan, wordt alleen door den Directeur of zijn plaatsvervanger gegeven.

XXVI.

Maandelijks moeten de studenten eens gaan biechten.

Het naderen tot de H. Tafel is volkomen vrij en hangt alleen af van ieders godsvrucht en van het oordeel des Biechtvaders.

XXVII.

Driemaal in het jaar zullen de ouders of voogden een verslag ontvangen van de vlijt, de vorderingen en het gedrag der leerlingen der lagere klassen.

XXVIII.

De leerlingen, die voor alle tuchtmiddelen ongevoelig blijven, zullen naar hunne ouders teruggezonden worden.

XXIX.

Opzettelijke of aanhoudende ongehoorzaamheid, onverbeterlijke luiheid en vooral fouten tegen de goede zeden, worden steeds met wegzenden gestraft.

XXX.

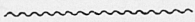
Voor alle overtredingen van het reglement, worden de studenten gestraft, door het verlies van goede noten.

Elke week wordt hiervan de lijst opgemaakt.

XXXI.

De studenten, wier gedrag blijkens deze lijst te wenschen overlaat, worden van alle gunsten uitgesloten.

Hiervan is zelfs het verlof, om met de ouders uit te gaan, niet uitgezonderd.



Pri
 Lit
 Pri
 Lit
 Pri
 Pri
 Pri
 Pri
 Ori
 Lit
 Lit
 Lit
 Lit
 Pri
 Ex
 Pri
 Pri
 Pri
 Ex
 Pri
 Pri
 Co
 Inc
 Rè
 Ré
 Pra
 As

TABLE DES MATIÈRES.

Prières du matin	5
Litanies du Saint nom de Jésus.	5
Prières du soir	16
Litanies de la Sainte Vierge	16
Prière avant l'étude et la classe.	24
Prière après l'étude et la classe.	25
Prière avant le repas	25
Prières après le repas	26
Ordinaire de la Messe	27
Litanies de la très-sainte Trinité	81
Litanies du Saint-Esprit	85
Litanies de Saint Joseph	89
Litanies du très-saint Sacrement	94
Litanies de la passion de Notre Seigneur	98
Prières avant la Confession	105
Examen de conscience	104
Prières après la Confession	112
Prières avant la Communion	115
Prières après la Communion	117
Exercice du chemin de la croix.	121
Prières avec indulgences	134
Prières et œuvres pies auxquelles sont attachées des indulgences	159
Congrégation érigée au Collège Episcopal	177
Indulgences	184
Règles générales de la Congrégation	193
Réception	199
Pratique journalières des Congréganistes	202
Assemblées de la Congrégation	204

Antiennes à la Très-Sainte Vierge	207
Confrérie du Sacré-Cœur de Jésus	217
Propagation de la Foi	219
Archiconfrérie du denier de Saint Pierre	221
Méthode pour procéder au choix d'un état de vie	221
Prière pour demander à Dieu la grâce de con-	
naître sa vocation	231
Manière de réciter le Rosaire	233
Vêpres du Dimanche	233
La Passion de N. S. Jésus-Christ	247
Règles pour servir la sainte Messe	271
Gebeden na de H. Mis.	273
Reglement van het Bisschoppelijk College te	
Roermond	275



TA

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

TABLE DES HYMNES ET CANTIQUES.

I. CHANTS DE L'ÉGLISE.

1.	Adore te.	3
2.	Aeterne Rex.	4
3.	Ave verum	6
4.	Bone Jesu	6
5.	Jesu dulcis	7
6.	Lauda Sion	7
7.	O Cor, amoris victima	10
8.	O Deus, ego amo te	11
9.	O esca viatorum	12
10.	O Pretiosum.	13
11.	O quam amabilis	13
12.	O sacrum convivium	14
13.	Sacris solemniis I.	15
14.	Salutis humanæ sator.	16
15.	Tantum ergo	17
16.	Verbum supérnum	17
17.	Ave maris stella	18
18.	Magnificat	19
19.	O Gloriosa	20
20.	Omni die dic Mairæ	21
21.	O Sanctissima	21
22.	Alma Redemptoris Mater.	22
23.	Ave Regina	25
24.	Regina cœli	25
25.	Salve Regina	24
26.	Adeste fideles	24
27.	Aeterne Rector siderum	25

28.	Altitudo, quid hic jaces	25
29.	Angelus Domini.	26
30.	Cœlitum, Joseph, decus	27
31.	Crux ave benedicta	27
32.	Jam sol recédit.	28
33.	Te Deum.	28
34.	Te, Joseph	30
35.	Veni Creator	31
36.	Veni, sancte Spiritus	32
37.	Veni, veni Emmanuel.	33
38.	Vexilla Regis	34
39.	Deus noster.	34
40.	Psalmus 112. Laudate, pueri	35
41.	Miserere mei, Deus	36
42.	Psalmus 129. De profundis	37

II. CHANTS FRANÇAIS.

1.	L'Avant	39
2.	Noël	39
3.	L'Épiphanie	41
4.	Le Carême	41
5.	Pâques	42
6.	L'Ascension	42
7.	La Pentecôte	42
8.	La St. Louis	43
9.	L'Assomption	43
10.	La Toussaint	44
11.	La Commémoration des Morts	44
12.	La sainte Cécile	44
13.	Pour la sainte Communion	45
14.	Pour la première Communion	45
15.	Les Sts Anges	46
16.	Nativité	46
17.	Mois de Marie	46
18.	Confiance.	47

19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.

1.
2.
3.

19.	Reine des cieux	47
20.	Reine chérie.	47
21.	Prière.	48
22.	Consécration.	48
23.	Dimanche	48
24.	Lundi	48
25.	Mardi	49
26.	Mercredi	50
27.	Jeudi	50
28.	Vendredi	51
29.	Samedi	51

III. CHANTS ALLEMANDS.

1.	Salve Regina	51
2.	Maria, hilf	52
3.	Lobgesang	52
4.	Groszer Gott ! wir loben dich	52
5.	Himmelsau	55
6.	Heiligste Nacht.	56
7.	Ich will dich lieben	58
8.	Bitte an Maria	59
9.	Die Maienkönigin	59
10.	Maria salve	59
11.	Maria ! wir dich grüssen.	60
12.	O Sanctissima	61
13.	Stille Nacht, heilige Nacht	61
14.	Wir beten an	62
15.	Deutsche Messe.	62

IV. CHANTS HOLLANDAIS.

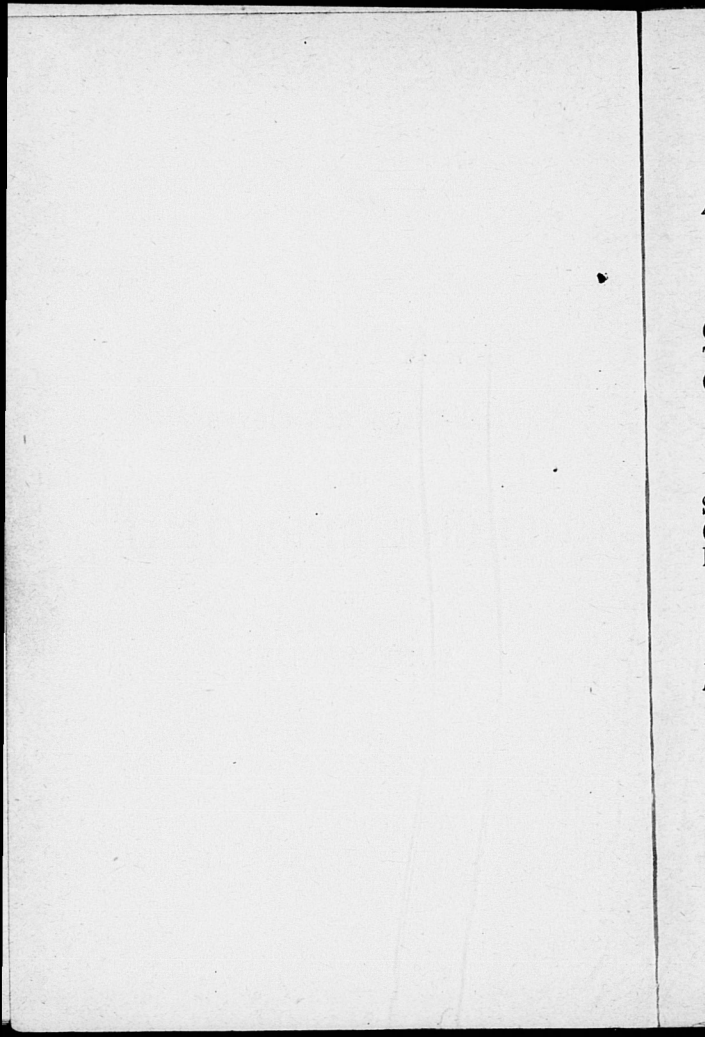
1.	Liefdezang	66
2.	Lijdenslied	66
3.	Loflied tot Maria	67

4.	Lofzang aan Maria.	68
5.	Maria, Moeder der barmhartigheid.	69
6.	Maria's schoonheid.	69
7.	O Hemelskoningin	70
8.	O Maagd.	70
9.	Smeeeklied	71
10.	Ter eere van Maria	71
11.	Wees gegroet, Maria	71
12.	Ter eere van den H. Jozef	72



68
69
69
70
70
71
71
71
72

CHANSONS
à l'usage des élèves
DU
COLLÈGE EPISCOPAL
DE
RUREMONDE.



I. Chants de l'Eglise.

A. En honneur du tres-Saint Sacrement.

1. ADORE TE.

Adore te devôte, latens Déitas,
Quæ sub his figúris vere làtítas :
Tibi se cor meum totum súbjicit,
Quia te contéplans totum déficit.
Ave, Jesu, Pastor fidélium,
Adáuge fidem omnium in te credéntium.

Visus, tactus, gustus in te fállitur,
Sed audítu solo tuto créditur.
Credo quidquid dixit Dei Filius ;
Nil hoc verbo Veritátis vérius.
Ave, Jesu, Pastor, etc.

In Cruce latébat sola Déitas ;
At hic latet simul et humánitas :
Ambo tamen credens atque cónfitens,
Peto quod petivit latro póénitens.
Ave, Jesu, Pastor, etc.

Plagas, sicut Thomas, non intúeor,
Deum tamen meum te confíteor :
Fac me tibi semper magis crédere,
In te spem habére, te delígere.
Ave Jesu, Pastor, etc.

O memoriále mortis Dómini,
Panis vivus, vitam præstans hómini,
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulcè sápere.
Ave, Jesu, Pastor, etc.

Pie Pelicáne, Jesu Domine,
Me immúndum munda tuo ságuine,
Cujus una stilla salvum fácere
Totum mundum quit ab omni scélere.
Ave, Jesu, Pastor, etc.

Jesu, quem velátum nunc aspício,
Oro, fiat illud, quod tam sítio,
Ut, te revelàta cernens fácie,
Visu sim beátus tuæ glóriæ.
Ave, Jesu, Pastor, etc.

2. ÆTERNE REX.

Ætérne Rex altíssime,
Redémptor et fidélium,
Cui mors perémpta détulit
Summiæ triúmphum glóriæ,

Ascéndis orbes síderum,
Quo te vocábat cóelitus
Colláta, non humánitus,
Rerum potéstas ómnium.

Ut trina rerum máchina
Cœléstium, terréstrium,
Et inferórum cóndita
Flectat genu jam súbdita!

Tremunt vidéntes Angeli
Versam vicem mortálium :
Peccat caro, mundat caro,
Regnat Deus Dei caro.

Sis ipse nostrum gáudium,
Manens Olympo præmium,
Mundi regis qui fábricam,
Mundána vincens gáudia.

Hinc te precántes quæsumus,
Ignósce culpis ómnibus,
Et corda sursum súbleva
Ad te supérna grátia.

Ut cum repénite cóeperis
Clarére nube Júdicis,
Pœnas repéllas débitas,
Reddas corónas pérditas.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et Almo Spíritu,
In sempitérna sáecula. Amen.

3. AVE VERUM.

Ave, verum Corpus, natum
Ex Mariá Virgine,
Vere passum immolátum
In cruce pro hómine,
Cujus latus perforátum
Vero fluxit ságuine
Esto nobis prægustátum,
Mortis in exámine.
O clemens, o pie,
O dulcis Jesu, Fili Mariæ.

4. BONE JESU.

Bone Jesu dulcis fons amóris,
Da langúenti fontem tui róris;
Præbe potum, cordi sitiénti,
Cibum vítæ da esuriénti
Jesum adorémus, sacris
in deliciis, venerémur,
venerémur, Christum in mystério.

Huc venite, edite credéntes,
Hic hauríte, bibite lætántes,
Caro mea, cibus est piórum,
Sanguis méus, potus electórum.
Jesum adorémus, sacris
In deliciis, venerémur,
Veneremur, Christum in mystério.

5. JESU DULCIS.

Jesu dulcis memória,
Dans vera cordi gáudia :
Sed super mel et ómnia,
Ejus dulcis præsentia.

Nil cánitur suávius,
Nil audtiur jucúndius,
Nil cogitátur dulcius,
Quam Jesus, Dei Filius.

Jesu, spes pœniténtibus,
Quam pius es peténtibus !
Quam bonus te quæréntibus !
Sed quid inveniéntibus ?

Nec lingua valet dicere,
Nec littera exprimere :
Expértus potest credere,
Quid sit Jesum dilígere.

Sis, Jesu, nostrum gáudium,
Qui es futúrus præmium :
Sit nostra in te glória
Per cuncta semper sáecula. Amen.

6. LAUDA SION.

Lauda, Sion, salvatórem,
Lauda ducem et pastórem,

In hymnis et cánticis,
Quantum potes, tantum aude,
Quia major omni laude,
Nec laudáre súfficis.
Laudis thema speciális,
Panis vivus et vitális
Hódie propónitur.
Quem in sacræ mensa cœnæ
Turbæ fratrum duodénæ
Datum non ambígitur.
Sit laus plena, sit sonóra,
Sit jucúnda, sit decóra
Mentis jubilátio.
Dies enim solémnis ágitur,
In qua mensæ prima recólitur
Hujus institútio.
In hac mensa novi regis,
Novum pascha novæ legis,
Phase vetus términat.
Vetustátem nóvitas,
Umbram fugat véritas,
Noctem lux eliminat.
Quod in cœna Christus gessit,
Faciéndum hoc expréssit
In sui memóriam.
Docti sacris institútis,
Panem, vinum in salútis
Consecrámus hóstiam.
Dogma datur Christiánis,
Quod in carnem transit panis,

Et vinum in Sanguinem.
Quod non capis, quod non vides:
Animósa firmat fides
Præter rerum órđinem.
Sub diversis speciëbus,
Signis tantum et non rebus,
Latent res eximîæ.
Caro cibus, Sanguis potus,
Manet tamen Christus totus
Sub utrâque spécie.
A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus;
Integer accipitur.
Sumit unus, sumunt mille;
Quantum isti, tantum ille;
Nec sumptus consúmitur.
Sumunt boni, sumunt mali,
Sorte tamen inæquáli,
Vitæ vel intéritus.
Mors est malis, vita bonis:
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar éxitus.
Fracto demum Sacraménto,
Ne vacilles, sed meménto
Tantum esse sub fragménto,
Quantum toto tégitur.
Nulla rei fit scissúra,
Signi tantum fit fractúra,
Qua nec status, nec statúra
Signâti minúitur.

Ecce panis Angelórum,
Factus cibus viatórum :
Vere panis filiórum,
Non mitténdus cánibus.
In figúris præsignátur,
Cum Isaac immolátur :
Agnus Paschæ deputátur :
Datur manna pátribus.
Bone pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserére :
Tu nos pasce, nos tuére :
Tu nos bona fac vidére
In terra vivéntium.
Tu, qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortáles :
Tuos ibi commensáles,
Cohærédes et sodáles
Fac sanctórum cívium. Amen.

7. O COR, AMORIS VICTIMA.

O Cor, amóris víctima,
Cœli perénne gáudium,
Mortálium solátium,
Mortálium spes última.

Tu Trinitátis glória,
Jungit tibi se Fílius,
In te quiéscit Spíritus,
In te Patris sunt gáudia.

Te sole puro púrius
Verbi Dei sacrárium,
Verbi Dei palátium,
Templúmque cœlo dignius ;

Te, digna sedes Númine,
Foecúnda virtus Fláminis,
Illápsa in alvum Virginis,
Puro creávit ságuine.

Cor dulce, Cor amábile,
Amóre nostri sáucium,
Amóre nostri lánguidum,
Fac sis mihi placábile.

Jesu, Patris Cor únicum,
Puris amícum méntibus,
Puris amándum córdibus,
In corde regnes ómnium. Amen.

8. O DEUS, EGO AMOTE.

O Deus, ego amo te
Nam prior tu amásti me ;
En libertáte privo me,
Ut sponte vinctus sequar te.

Nil súggerat memória,
Nisi de tua glória ;
Nil intelléctus sápiat,
Praetérquam ut te cápiat.

Protéstor, nihil velle me,
Nisi quid sciam velle te ;
Quae dono tuo mea sunt,
Haec dono meo tua sunt.

A te accépi, récipe,
Quid eis velis, præcipe ;
Gubérna, sicut scis et vis,
Nam scio, quod amátor sis.

Amóre solo dona me,
Ut ego quoque amem te ;
Haec dando dabis ómnia,
Nam cétera sunt sómnia. Amen.

9. O ESCA VIATORUM.

O esca viatórum,
O panis Angelórum,
O manna cóelitum :
Esuriéntes ciba,
Dulcédine non priva
Corda quaeréntium.

O lympha, fons amóris,
Qui puro Salvatóris
E corde prófluis :
Te sitiéntes pota,
Haec sola nostra vota,
His una súfficis.

O Jesu, tuum vultum,
Quem cólimus occúltum,
Sub panis spécie :
Fac, ut remóto velo
Post libera in coelo
Cernámus ácie ! Amen.

10. O PRETIOSUM.

O pretiosum convívium,
Admirandum et salutíferum !
Christus nobis sumendus
Propónitur verus Deus.
Quid enim mirábilis,
Aut quid nobis suávis,
Quam Christum sic súmere,
Ac æterne vídere ?

11. O QUAM ANABILIS.

O quam amábilis
Es, bone Jesu !
O dulcis Jesu !
Quam delectábilis
Es, pie Jesu !
O cordis júbilum,
Mentis solátium,
O bone Jesu !

Quam admirábilis
Es bone Jesu !

O dulcis Jesu !
Quam honorábilis
Es, pie Jesu !
O cordis júbilum,
Mentis solátium,
O bone Jesu !

Quam venerábilis
Es bone Jesu !
O dulcis Jesu !
Semper laudábilis
Es, pie Jesu !
O cordis júbilum,
Mentis solátium,
O bone Jesu !

Gregi fidélium
Da, bone Jesu !
O dulcis Jesu !
Salútis éxitum,
O pie Jesu !
Post vitæ términum
Perénne gáudium
Da, bone Jesu !

12. O SACRUM CONVIVIUM.

O sacrum convivium,
In quo Cristus súmitur ;
Recólitur memória passiónis ejus,
Mens implétur grátia,
Et futúráe glóriæ nobis pignus datur.

13. SACRIS SOLEMNIIS I.

Sacris solémniis juncta sint gáudia,
Et ex præcórdiis sonent præcónia ;
Recédant vétera, nova sint ómnia ;
Corda, voces, et ópera.

Noctis recólitur coena novissima,
Qua Cristus créditur agnum et ázyna,
Dedissee frátribus, juxta legitima
Priscis indúlta pátribus.

Post agnum typicum, explétis épulis,
Corpus Dominicum datum discipulis,
Sic totum ómnibus, quod totum síngulis,
Ejus fatémur mánibus.

Dedit fragílibus córporis férculum,
Dedit et tristibus sánguiniis póculum,
Dicens : Accipite quod trado vásculum,
Omnes ex eo bíbite.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium commítte vóluit
Solis presbyteris : quibus sic cóngruit,
Ut sumant, et dent céteris.

Panis Angélicus fit panis hóminum,
Dat panis cóelicus figúris términum :
O res mirábilis ! mandúcat Dóminum
Pauper, servus, et húmilis.

Te, trina Déitas únaque, póscimus,
Sic nos tu visita, sicut te cólimus:
Per tuas sémitas due nos quo téndimus,
Ad lucem, quam inhábitas. Amen.

14. SALUTIS HUMANÆ SATOR.

Salútis humanæ Sator,
Jesu, volúptas córdium,
Orbis redéempti Cónditor,
Et casta lux amántium.

Qua victus es cleméntia,
Ut nostra ferres crímína,
Mortem subíres innócens.
A morte nos ut tolleres!

Perrúmpis inférnum chaos,
Vinctis caténas detrahis;
Victor triúmpho nóbili
Ad dexteram Patris sedes

Te cogat indulgéntia ~
Ut damna nostra sárCIAS,
Tuíque vultis cómpotes
Dites beáto lúmíne.

Tu dux ad astra, et sémita,
Sis meta nostris córdibus,
Sis lacrymarum gaudium,
Sis dulce vitæ præmíum. Amen.

15. TANTUM ERGO.

Tantum ergo Sacraméntum
Venerémur cœrnui,
Et antiquum documéntum
Novo cedat ritui:
Præstet fides suppléméntum
Sénsuum deféctui.

Genitóri, Genitóque
Laus et jubilátio,
Salus, honor, virtus quoque,
Sit et benedictio:
Procedénti ab utróque
Compar sit laudatio. Amen.

16. VERBUM SUPÉRNUM.

Verbum supérnum pródiens,
Nec Patris linquens dexteram,
Ad opus suum éxiens,
Venit ad vitæ vésperam.

In mortem a discípulo
Suis tradéndus áemulis,
Prius in vitæ férculo
Se trádedit discíplis.

Quibus sub bina spécie
Carnem dedit et Sanguinem,
Ut dúplicis substántiæ
Totum cibáret hóminem.

Se nascens dedit sócium,
Convéscens in edúlium,
Se móriens in prétium,
Se regnans dat in práemium.

O salutáris Hóstia !
Quæ cœli pandis óstium :
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxílium.

Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória,
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria. Amen.

B. En honneur de la sainte Vierge.

17. AVE MARIS STELLA.

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,

Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce,

Monstra te esse Matrem :
Sumat per te preces
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singulâris,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram.
Iter para tutum,
Ut vidéntes Jesum
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spirítui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

18. MAGNÍFICAT.

Magnificat * anima mea Dominum :
Et exultavit spíritus meus * in Deo salutári
meo.

Quia respéxit humilitátem ancillæ suæ : * ecce
enim, ex hoc beatam me dicent omnes genera-
tiónes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : * et
sanctum nomen ejus.

Et misericórdia ejus a progénie in progenies
* timéntibus eum.

Fecit poténtiam in bráchio suo : * dispérsit
supérbos mente cordis sui.

Depósuit poténtes de sede, * et exaltávit hú-
miles.

Esuriéntes implévit bónis, * et dívites dimísit
inánes.

Suscépit Israël púerum suum, * recordátus
misericórdiæ suæ.

Sicut locútus est ad patres nostros, * Abraham,
et sémini ejus in sáecula.

Gloria Patri, etc.

19. O GLORIÓSA.

O gloriósa Vírginum,
Sublímis inter sídera !
Qui te creávit, párvulum
Lacténte nutris úbere.

Quod Eva trístis ábstulit,
Tu reddis almo gérmine ;
Intrent ut astra flébiles,
Cœli reclúdis cárdines.

Tu Regis alti jánua,
Et aula lucis fúlgida ;
Vitam datam per Vírginem
Gentes redémtæ pláudite.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sáecula. Amen.

20. OMNI DIE DIC MAIRÆ.

Omni die dic Mariæ
Mea laudes ánima,
Ejus gesta, ejus festa
Cole devotíssima.

Contempláre, et miráre
Ejus celsitúdinem,
Dic felicem Genitricem,
Dic beátam Vírginem!

Ipsam cole, ut de mole
Críminum te liberet;
Hanc appélla, ne procélla
Vitiórum súperet.

Hæc persóna nobis dona
Cóntulit cœléstia;
Hæc Regina nos divína
Illustrávit grátia.

21. O SANCTÍSSIMA.

O sanctíssima,
O piíssima,

Dulcis Virgo⁴ Maria !
Mater amáta,
Intemeráta,
Ora pro nobis.

Tu solátium,
Et refúgium,
Virgo, Mater María !
Quidquid optámus,
Per te sperámus ;
Ora pro nobis.

Ecce débiles,
Perquam flébiles,
Salva nos, o María !
Tolle languóres,
Sana dolóres,
Ora pro nobis.

ANTIENNES.

22. ALMA REDEMPTORIS MATER.

Alma Redemptóris Mater, quæ pérvia cœli
Porta manes, et stella maris, succúrre cadénti,
Súrgere qui curat, pópulo ; tu quæ genuísti,
Natúra miránte, tuum sanctum Genitórem ;
Virgo prius ac postérius, Gabriélis ab ore
Sumens illud Ave, peccatórum miserére.

In adventu.

Ÿ. Angelus Dómini nuntiávit Mariæ.

R. Et concépit de Spíritu sancto.

A primis Vesperis Nativitatis, usque ad Festum Purificationis :

Ÿ. Post partum, Virgo, invioláta permansísti.

R. Dei Génitrix, intercède pro nobis.

23. AVE REGINA.

Ave, Regina cœlórur,
Ave, Dómina Angelórum :
Salve, radix, salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriósa,
Super omnes speciósa :
Vale, o valde decóra !
Et pro nobis Christum exora.

Ÿ. Dignáre me laudare te, Virgo sacráta.

R. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

24. REGINA CÆLI.

Regina cœli, lætáre, allelúia,
Quia quem meruísti portáre, allelúia,
Resurréxit sicut dixit, allelúia :
Ora pro nobis Deum, allelúia.

Ÿ. Gaude et lætáre, Virgo María, allelúia.

R. Quia surréxit Dóminus vere, allelúia.

25. SALVE REGINA.

Salve, Regina, Mater misericórdiæ, vita, dulcédo, et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxules filii Evæ. Ad te, suspirámus, geméntes et flentes in hac lacrymárum valle. Eia ergo, advocáta nostra, illos tuos misericórdes óculos ad nos convérte; et Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exílium osténde. O clemens! o pía! o dulcis Virgo María!

Ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

R. Ut digni efficiámur promissiõnibus Christi.

C. Chants divers.

26. ADESTE FIDELES.

Adéste, fidéles, læti triumphántes,
Veníte, veníte in Béthlehem!
Natum vidéte Regem Angelórum:
Veníte, adorémus Dóminum.

En grege relicto hùmiles ad cunas
Vocáti pastóres adpróperant;
Nosque ovánti gradu festinémus:
Veníte, etc.

Ætérni Paréntis splendórem ætérnum
Velátum sub carne vidébimus;
Deum infántem pannis involútum
Veníte, etc.

Pro nobis egénium et foeno cubántem
Piis foveámus ampléxibus!
Sic nos amántem quis non redamáret!
Veníte, etc.

27. ÆTERNE RECTOR SIDERUM.

Ætérne Rector síderum,
Qui, quidquid est, poténtia
Magna creásti, nec regis
Minóre providéntia :

Adésto supplicántium
Tibi reórum cóetui,
Lucisque sub crepúsculo
Lucem novam da méntibus.

Tuúsque nobis Angelus
Eléctus ad custódiam,
Hic adsit, a contágio
Ut críminum nos prótegat.

28. ALTITUDO, QUID HIC JACES.

Altitúdo, quid hic jaces
In tam vili stábulo?
Qui creásti cœli faces,
Alges in præsépio.
O quam mira perpetrásti,
Jesu, propter hóminem,
Tam ardénter quem amásti,
Paradísi éxsulem!

Fortitúdo infirmátur,
Parva^ſ fit imménsitas ;
Liberátor alligátur,
Náscitur ætéritas.
O quam mira perpetrásti, etc.

Claritúdo Angelórum
Vili panno tégitur ;
Magnus Dóminus cœlórum
Matris lacte álitur.
O quam mira perpetrásti, etc.

29. ANGELUS DOMINI.

Angelus Dómini nuntiávit, Mariæ, et concépit
de Spíritu sancto.

Ave, Mariá, grátia plena : Dóminus tecum :
benedícta tu in muliéribus, et benedictus fructus
ventris tui Jesus.

Sancta Mariá, Mater Dei, ora pro nobis pec-
catóribus nunc, et in hora mortis nostræ. Amen.

Ecce ancilla Dómini, fiat mihi secúndum ver-
bum tuum.

Ave etc.

Et Verbum caro factum est, et habitávit in
nobis.

Ave etc.

ŷ. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

ñ. Ut digni efficiámur promissiόνibus Christi.

30. CÆLITUM, JOSEPH, DECUS.

Cœlitum, Joseph, decus atque nostræ
Certa spes vitæ, columénque mundi,
Quas tibi læti cānimus benignus
Súscipe laudes.

Te Sator rerum stáuit pudicæ
Virginis sponsum, voluitque Verbi
Te patrem dici, dedit et ministrum
Esse salútis

Sint tibi plausus, tibi sint honóres,
Trinus, qui regnas, Deus, et corónas
Aureas servo tribuis fidéli
Omne per ævum. Amen.

31. CRUX AVE BENEDICTA.

Crux ave benedicta,
Per te mors est devicta,
In te pepéndit Deus,
Rex et Salvátor meus.

Tu árborum regína,
Salútis medicína,
Pressórum es levámen
Et trístium solámen.

O sacrosáctum lignum,
Tu, vitæ nostræ signum,

Tulisti fructum Jesum,
Devótæ mentis esum.

Dum Crucis inimicos
Vocábis et amicos,
O Jesu, fili Dei,
Sis, oro, memor mei!

32. JAM SOL RECÉDIT.

Jam sol recédit igneus :
Tu lux perénis Unitas,
Nostris, beáta Trinitas,
Infúnde amórem córdibus.

Te mane laudum cármine,
Te deprecámur véspere :
Digneris, ut te súpplīces
Laudémus inter Cóelites.

Patri simúlque Fílio,
Tibíque, sancte Spíritus
Sicut fuit, sit júgiter,
Sæclum per omne glória. Amen.

33. TE DEUM.

Te Deum laudámus : te Dóminum confitémur.
Te ætérnum Patrem : omnis terra venerátur.
Tibi omnes Angeli : tibi cœli et univérse po-
testátes :

Tibi Chérubim et Séraphim : incessábili voce
proclámant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus : Dóminus Deus
Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra : majestátis glóriæ
tuæ.

Te gloriósus Apostolórum chorus,

Te Prophetárum laudábilis númerus,

Te Mártyrum candidátus laudat exércitus,

Te per orbem terrárum sancta confitétur
Ecclésia,

Patrem imménsæ Majestátis,

Venerándum tuum verum et únicum Fílium,

Sanctum quoque Paráclitum Spíritum.

Tu Rex glóriæ, Christe.

Tu Patris sempitérnus es Fílius.

Tu ad liberándum susceptúrus hóminem : non
horruísti Virgínis úterum.

Tu devicto mortis acúleo : aperuísti credénti-
bus regna cœlórum.

Tu ad dexteram Dei sedes : in glória Patris.

Judex créderis esse ventúrus.

Te ergo quæsumus, tuis fámulis súbveni, quos
pretiósó Sanguine redemísti.

Ætérna fac cum Sanctis tuis : in glória nu-
merári.

Salvum fac pópulum tuum, Dómine : et bé-
nedic hæreditáti tuæ.

Et rege eos : et extólle illos usque in ætérnum.

Per singulos dies benedicimus te.

Et laudámus nomen tuum in sáeculum : e
in sáeculum sáeculi.

Dignáre, Dómine, die isto : sine peccáto nos
custodire.

Miserére nostri, Dómine : miserére nostri.

Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos :
quemádmódum sperávimus in te.

In te, Dómine, sperávi : non confúndar in
aetérnum.

Ÿ. Benedictus es, Dómine Deus patrum
nostrórum.

Ŕ. Et laudábilis, et gloriósus in sáecula.

Ÿ. Benedicámus Patrem, et Filium, cum
sancto Spíritu.

Ŕ. Laudémus, et superexaltémus eum, in
sáecula.

Ÿ. Benedictus es, Dómine Deus, in firma-
ménto cœli.

Ŕ. Et laudábilis, et gloriósus, et superexal-
tátus in sáecula.

Ÿ. Bénedic, ánima mea, Dómino

Ŕ. Et noli oblivísci omnes retributiónes ejus.

Ÿ. Dómine, exáudi oratióem meam.

Ŕ. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spíritu tuo.

34. TE, JOSEPH.

Te, Joseph, celebrent agmina cœlitum,
Te cuncti resonent Christiadum chori,

Qui, clarus meritis, junctus es inclytæ
Casto foedere Virgini.

Almo cum tumidam germine conjugem
Admirans, dubio tangeris anxius.
Afflatu superi Flaminis Angelus
Conceptum Puerum docet.

Nobis, summa Trias, parce precantibus,
Da Joseph meritis sidera scandere :
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
Gratum promere canticum. Amen.

35. VENI CREATOR.

Veni, Creátor Spiritus,
Mentes tuórum visita,
Imple supérna grátia,
Quæ tu creásti péctora.

Qui diceris Paráclitus,
Altíssimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, cáritas.
Et spiritalis únctio.

Tu septifórmis múnere,
Digitus Patérnæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermóne ditans gúttura.

Accénde lumen sénsibus,
Infúnde amórem cordibus,

Infirma nostri cōporis
Virtūte firmans pēpeti.

Hostem repēllas lōngius,
Pacēmq̃ue dones prōtinus;
Ductōre sic te prāevio,
Vitēmus omne nōxiū.

Per te sciāmus da Patrem,
Noscāmus atque Filium;
Teque utriūsque Spiritum
Credāmus omni tēpore.

Deo Patri sit glória,
Et Filio, qui a mōrtuis
Surrēxit, ac Parāclito,
In sēculōrum sēcula. Amen.

ŷ. Emitte Spīritum tuum, et creabuntur.
ā. Et renovābis faciē terræ.

36. VENI, SANCTE SPIRITUS.

Veni, sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ rādium.

Veni, pater pāuperum,
Veni, dator mūnerum,
Veni, lumen cōrdium.

Consolātor optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

In labóre requies,
In æstu tempéries,
In fletu solatium.
O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuórum fidélium. Amen.

V. Spiritus sancti gratia,
R. Illuminet sènsus et còrda nostra.
V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

37. VENI, VENI EMMANUEL.

Veni, veni Emmanuel
Captivos solve Israel
Qui gemit in exilio
Privatus Dei Filio.
Gaude, gaude, Emmanuel
Est natus pro te Israel.

Veni, o Jesse virgula,
Tuos ab hostis ungula,
Tuos de specu tartare
Educ et antro barathri.
Gaude etc.

Veni, veni sol oriens !
Solari nos adveniens,
Noctis depelle nebulas,
Dirasque noctis tenebras.
Gaude etc.

38. VEXILLA REGIS.

Vexilla Regis pròdeunt,
Fulget Crucis Mystérium,
Qua vita mortem pértulit,
Et morte vitam pròtulit.

Quæ vulneráta lánceæ
Mucrónē diro, críminum
Ut nos laváret sórdibus.
Manávit unda et ságuine.

O Crux, ave, spes única,
Hoc passiónis tēmpore
Piis adáuge grátiam,
Reisque dele crimina.

Te fons salútis Trínitas,
Colláudet omnis spíritus :
Quibus Crucis victóriam
Largiris, adde práemium. Amen.

PSAUMES.

39. DEUS NOSTER.

Deus noster refúgium et virtus : * adjútor in
tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.

Proptérea non timebimus dum turbábitur ter-
ra : * et transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt, et turbatæ sunt áquæ eorum : *
conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : *
sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus, non commovébitur : *
adjuvabit eam Deus mane dilúculo.

Conturbatæ sunt gentes, et inclináta sunt re-
gna : * dedit vocem suam, mota est terra.

Dóminus virtútum nobiscum : * susceptor no-
ster Deus Jacob.

Venite et videte opera Dómini, quæ posuit
prodigia super terram : * auferens bella usque
ad finem terræ.

Arcum conteret, et confringet arma, * et scuta
combúret igni.

Vacate, et videte quoniam égo sum Deus : *
exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.

Dóminus virtútum nobiscum : * suscep-
tor Déus Jacob.

Gloria Patri etc.

40. PSALMUS 112. LAUDATE, PUERI.

Laudáte, púeri, Dóminum : * laudáte nomen
Dómini.

Sit nomen Dómini benedictum, * ex hoc nunc,
et usque in sáeculum.

A solis ortu usque ad occásum, * laudábile
nomen Dómini.

Excélsus super omnes gentes Dóminus, * et
super cœlos glória ejus.

Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat, * et humília réspicit in cœlo, et in terra?

Súscitans a terra ínopem, * et de stércore érigens páuperem :

Ut cóllocet eum cum princípibus, * cum princípibus pópuli sui.

Qui habitáre facit stérilem in domo, * matrem filiórum lætántem.

Gloria Patri, etc.

41. MISERERE MEI, DEUS.

Miserére mei, Deus, * secúndum magnam misericórdiam tuam.

Et secúndum multítudinem miseratiónum tuárum, * dele iniquitátem meam.

Amplius lava me ab iniquitáte mea : * et a peccáto meo munda me.

Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : * et peccátum meum contra me est semper.

Tibi soli peccávi, et malum coram te feci : * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum iudicáris

Ecce enim in iniquitatibus concéptus sum : * et in peccátis concépit me mater mea.

Ecce enim veritátem dilexísti : * incérta, et occúltá sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi. .

Adspérges me hyssópo, et mundábor : * lavábis me, et super nivem dealbábor.

Audítui meo dabis gáudium, et lætítiam : *
et exsultábunt ossa humiliáta.

Avérte faciém tuam a peccátis meis : * et
omnes iuiquitátes meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : * et spíritum
rectum innova in viscéribus meis.

Ne projicias me a faciē tua : * et spíritum
sanctum tuum ne áuferas a me.

Redde mihi lætítiam salutáris tui : * et spírítu
principáli confírma me.

Docébo iníquos vias tuas : * et impii ad te
converténtur.

Líbera me de sanguínibus, Deus, Deus salútis
meæ : * et exsultábit lingua mea justítiam tuam.

Dómine, lábia mea apéries : * et os meum
annuntiábit laudem tuam.

Quóniam si voluísset sacrificium, dedíssem
útique : * holocáustis non delectáberis.

Sacrificium Deo spíritus contribulátus : * cor
contrítum, et humiliátum, Deus, non despícies.

Benigne fac, Dómine, in bona voluntáte tua
Sion : * ut ædificéntur muri Jerúsalem.

Tunc acceptábis sacrificium justítiæ, oblatiões,
et holocáusta : * tunc impónent super altáre
tuum vítulos.

Glória Patri, etc.

42. PSALMUS 129. DE PROFUNDIS.

De profúndis clamávi ad te, Dómine : * Dó-
mine, exáudi vocem meam. 4

Fiant aures tuæ intendentes, * in vocem de-
precatiōnis meæ.

Si iniquitâtes observâveris, Domine : * Domine,
quis sustinêbit ?

Quia apud te propitiatio est : * et propter
legem tuam sustinui te, Dómine.

Sustinuit ánima mea in verbo ejus : * sperávit
ánima mea in Dómino.

A custódia matutína usque ad noctem : * speret
Israël in Dómino.

Quia apud Dóminum misericórdia : * et co-
piósa apud eum redemptio.

Et ipse rédimet Israël, * ex ómnibus iniqui-
tátibus ejus.

Ÿ. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine.

Ŕ. Et lux perpétua lúceat eis.

Ÿ. A porta inferi.

Ŕ. Erue, Domine, animas eorum.

Ÿ. Requiescant in pace.

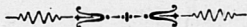
Ŕ. Amen.

Ÿ. Domine, exaudi orationem meam.

Ŕ. Et clamor meus ad te veniat.

Ÿ. Dominus vobiscum.

Ŕ. Et cum spiritu tuo.



II. Chants français.

Cantiques.

1. L'AVENT.

Venez, divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés !
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez !
Ah ! descendez, hâtez vos pas,
Sauvez les hommes du trépas ;
Secourez-nous, ne tardez pas.

2. NOËL.

1. Les Anges dans nos campagnes
Ont eutonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux :
Gloria in excelsis Deo.

2. Bel astre que j'adore,
Soleil qui luis pour moi,
C'est toi seul que j'implore,
Je veux n'aimer que toi :
C'est ma plus chère envie
Dans ce beau jour,
Où je ne dois la vie
Qu'à ton amour.

3. Au saint berceau, qu'entourent mille Ar-
changes,
Où naît pour nous des enfants le plus beau,
Venez unir votre amour, vos louanges,
Peuple naissant, cher espoir du troupeau !

4. a. O divine enfance
De mon doux Sauveur ;
Aimable innocence,
Tu ravis mon cœur !
Que dans sa faiblesse,
Il paraît puissant !
Ah ! plus il s'abaisse,
Ah ! plus il est grand.

b. Charmes de l'enfance,
Ingénuité,
Candeur, innocence,
Et simplicité !
O vertus si chères
Au divin Sauveur,
Vertus salutaires,
Régnez dans mon cœur !

5. Dans cette étable,
Que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois !
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable

Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

3. L'EPIPHANIE.

De nouveaux feux le ciel se pare ;
Un céleste et brillant flambeau
Vient au genre humain qui s'égare,
Découvrir un chemin nouveau.
Des rois en suivent les indices ;
A Jésus, ils portent leurs vœux ;
Mais ces rois étaient nos prémices,
Et Jésus nous appelle en eux.

4. LE CARÈME.

1.

Grâce, grâce ! suspends l'arrêt de tes vengeances,
Et détourne un moment tes regards irrités.
J'ai péché, mais je pleure ; oppose à mes offenses,
Oppose à leur grandeur, celle de tes bontés.

2.

Aimons Jésus pour nous en croix !
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même ?
Chrétiens, chantez à haute voix :
Vive Jésus, vive sa croix !

5. PÂQUES.

Jésus paraît en vainqueur ;
Sa bonté, sa douceur
Est égale à sa grandeur.
Jésus paraît en vainqueur,
Aujourd'hui donnons-lui notre cœur.
Malgré nos forfaits,
Ses divins bienfaits,
Ses charmants attrait
Ne nous parlent que de paix.
Pleurons nos forfaits,
Chantons ses bienfaits,
Rendons-nous à ses charmants attrait.
Jésus paraît en vainqueur.

6. L'ASCENSION.

Quel spectacle s'offre à ma vue ?
Un Dieu s'élève dans les airs ;
Des Anges entourent la nue
Qui le dérobe à l'univers.
Tout s'empresse sur son passage ;
Il trace un rayon lumineux ;
Porté sur un léger nuage,
Il monte vers les cieux. Alléluia.

7. LA PENTECÔTE.

Sur les Apôtres assemblés,
Lorsque le Saint-Esprit vint descendre,

Les éléments furent troublés ;
Un vent soudain se fit entendre.
Devant Dieu marche la terreur,
Quand il veut instruire la terre ;
Et, pour signal de sa grandeur,
Il a le bruit de son tonnerre.

8. LA ST. LOUIS.

Fortunés habitants des cieux,
Quittez un moment vos portiques ;
A nos accents harmonieux,
Mêlez vos célestes cantiques ;
Unissons nos sacrés accords
Au saint Patron de la jeunesse ;
Consacrons-lui les transports
D'une douce et vive allégresse.

9. L'ASSOMPTION.

Où va ma Mère bien-aimée ?
Pourquoi fuit-elle nos déserts ?
De queres flammes consumée,
Elle s'élève dans les airs.
A son aspect, tout fait silence ;
Le ciel entier, forme sa cour ;
Et le Très-Haut de sa puissance
Honore la Mère d'amour.

10. LA TOUSSAINT.

Chantons les combats et la gloire,
Des Saints, nos illustres aïeux ;
Ils ont remporté la victoire,
Ils sont couronnés dans les cieux.
Il n'est plus pour eux de tristesse,
Plus de soupirs, plus de douleurs ;
Ils moissonnent dans l'allégresse,
Ce qu'ils ont semé dans les pleurs.

11. LA COMMÉMORATION DES MORTS.

Au fond des brûlants abîmes,
Nous géissons, nous pleurons ;
Et, pour expier nos crimes,
Loin de Dteu, nous y souffrons.
Hélas ! Hélas !
Feu vengeur, de tes victimes
Les pleurs ne t'éteindront pas !

12. LA SAINTE CÉCILE.

O Cécile, ô noble patronne,
Veille sur nous du haut des cieux !
Dieu qui t'admet devant son trône,
Pour nous exaucera tes vœux.
Ta voix mêlée aux chœurs des Anges,
Dans un céleste et pur amour,
Redit ses sublimes louanges
Aux parvis du divin séjour.

13. POUR LA SAINTE COMMUNION.

1.

Je l'ai trouvé le seul objet que j'aime,
Je l'ai trouvé, je ne le quitte plus ;
Il est à moi, c'est mon seul bien suprême.
Je l'ai trouvé ! Mon cœur dit : c'est Jésus !

2.

Célébrons ce grand jour par des chants d'allé-
Nos vœux sont enfin satisfaits. [gresse !

Bénéissons le Seigneur, publions sa tendresse,
Chantons ses bontés, ses bienfaits.

Pour nous, tout pécheurs que nous sommes,
Il descend des cieux en ce jour ;

C'est parmi les enfants des hommes
Qu'il aime à fixer son séjour.

Chantons, sous ces voûtes antiques,
Le Dieu qui règne sur nos cœurs !

Exaltons par de saints cantiques,
Et son amour et ses faveurs.

14. POUR LA 1^{re} COMMUNION.

Troupe innocente
D'enfants chéris des cieux,
Dieu vous présente
Son festin précieux.
Il veut ce doux Sauveur

Entrer dans votre cœur :
Dans cette heureuse attente,
Soyez pleins de ferveur, troupe innocente !

15. LES ST^S ANGES.

Ange de Dieu,
Ministre de sa Providence :
Ange de Dieu,
Qui daignez me suivre en tout lieu,
A l'ombre de vôtre présence,
Garantissez mon innocence,
Ange de Dieu, ange de Dieu !

A Marie.

16. NATIVITÉ.

Mère de Dieu, quelle magnificence,
Orne aujourd'hui ton aimable berceau !
Les Anges saints veillent sur ton enfance :
Le ciel a-t-il un spectacle plus beau ?
Tendre Marie,
O mon bonheur !
Toujours chérie
Tu vivras dans mon cœur.

17. MOIS DE MARIE.

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau !—

A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau !
Ornons le sanctuaire
De nos plus belles fleurs ;
Offrons à notre Mère,
Et nos chants et nos cœurs.

18. CONFIANCE.

Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours ;
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours !
Et, quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort !

19. REINE DES CIEUX.

Reine des cieux, ô divine Marie !
Qu'il nous est doux de chanter vos faveurs !
Heureux celui qui consacre sa vie
A vous bénir, à vous gagner des cœurs.

20. REINE CHÉRIE.

Reine chérie
Du céleste séjour !
Vers la patrie

Va monter notre amour.
Unis aux chœurs des anges,
Nous chantons tes louanges ;
A nos accents
Reconnais tes enfants.

21. PRIÈRE.

Tendre Marie,
Souveraine des cieux,
Mère chérie,
Patronne de ces lieux !
Veillez sur notre enfance
Sauvez notre innocence
Conservez-nous ce trésor précieux.

22. CONSÉCRATION.

Vierge sans tache, admirable Marie !
Je veux partout publier vos grandeurs,
Et consacrer tous les jours de ma vie
A vous servir, à vous gagner des cœurs.
O sort heureux, ô sort inestimable !
Avec Jésus, vous serez mon appui ;
Et vous tiendrez, Mère à jamais aimable,
Le premier rang dans mon cœur après lui.

Cantiques pour tous les jours de la semaine.

23. DIMANCHE.

Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles,
Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !
Là tu te plais à rendre tes oracles ;
La foi triomphe et l'amour est vainqueur !

Autour de moi, les anges en silence,
D'un Dieu caché contemplent la splendeur :
Anéantis en sa sainte présence,
O Chérubins, enviez mon bonheur !

24. LUNDI.

Heureux qui goûte les doux charmes
De l'aimable et céleste amour !
Son cœur, d'une paix sans alarmes,
Devient le tranquille séjour.

REFRAIN.

Esprit-Saint, descends sur la terre,
Embrase-la d'un si beau feu ;
Ah ! s'il est doux d'aimer un père,
Comment ne pas aimer un Dieu ? (bis.)

25. MARDI.

Vive Jésus ! c'est le cri de mon âme,
Vive Jésus, le maître des vertus !

Aimable nom, quand ma voix te proclame
Mon cœur palpite, et s'échauffe, et s'enflamme :
Vive Jésus !

Vive Jésus ! c'est le cri qui rallie
Sous les drapeaux, le peuple des élus :
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie :
Vive Jésus !

26. MERCREDI.

Digne époux d'une vierge mère,
Qui nous adopta pour enfants,
Vous êtes aussi notre père,
Vous en avez les sentiments !
Témoin fortuné de l'enfance
Et des premiers pas de Jésus,
Obtenez-nous son innocence,
Faites naître en nous ses vertus.

27. JEUDI

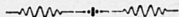
Je te salue, ô pain de l'ange,
Aujourd'hui pain du voyageur !
Toi que j'adore et que je mange,
Ah ! viens dissiper ma langueur !
Loin de toi, l'impur, le profane,
Pain réservé pour les enfants !
Mets des élus, céleste manne,
Objet seul digne de nos chants !

28. VENDREDI.

Cœur de Jésus, tu veux donc que je t'aime !
Pour me gagner, tu m'offres ton amour !
Qu'ai-je besoin de la loi du retour ?
Ah ! n'est-tu pas pour moi le bien suprême !

29. SAMEDI.

Salut, ô Vierge immaculée,
Brillante étoile du matin !
Que l'âme, ici bas exilée,
N'a jamais invoquée en vain :
De tes enfants exauce les prières ;
Du haut du ciel, daigne les protéger,
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois nous propice à l'heure du danger,



III. Chants allemands.

1. SALVE REGINA.

Gegrüßet seist du Königin! o Maria!
Der Menschen Schirm und Helferin!
Freut euch, ihr Cherubim!
Lobsingt, ihr Seraphim!
Preisfet eure Königin!
Salve, salve, salve, Regina !

2. Maria, hilf.

Geleite durch die Welle,
Das Schifflein tret und mild,
Zur heiligen Kapelle,
Zu deinem Gnadenbild.
Und hilf ihm in den Stürmen,
Wenn sich die Wogen thürmen,
Maria, hilf!

3. Lobgesang.

Glücksel'ge Himmelkönigin, o Maria!
Der Menschen Schutz und Helferin,
Jungfrau, dich verehren wir,
Unser Lob erschallet dir.
Groß bist du, o Königin!
Ehret Sie!
Preiset Sie!
Groß ist unsre Königin!

4. Großer Gott! wir loben dich.

Großer Gott! wir loben dich,
Herr, wir preisen deine Stärke;
Vor dir neigt die Erde sich
Und bewundert deine Werke.
Wie du warst vor aller Zeit,
So bleibst du in Ewigkeit!

Alles, was dich preisen kann,
Cherubim und Seraphinen
Stimmen dir ein Loblied an;
Alle Engel, die dir dienen,
Rufen dir stets ohne Ruh':
Heilig, heilig, heilig! zu.

Heilig, Herr, Gott Sabaoth,
Heilig, Herr der Himmelsheere,
Starker Helfer in der Noth!
Himmel, Erde, Luft und Meere
Sind erfüllt von deinem Ruhm,
Alles ist dein Eigenthum.

Der Apostel Christi Chor,
Der Propheten lehre Menge
Schießt zu deinem Thron empor
Neue Lob- und Dankgesänge;
Der Blutzengen lichte Schaar
Lobt und preist dich immerdar.

Auf dem ganzen Erdenkreis
Loben Große dich und Kleine:
Dir, Gott Vater, dir zum Preis
Singt die heilige Gemeinde,
Ehrt mit dir auf seinem Thron
Deinen eingebornen Sohn.

Sie verehrt den heil'gen Geist,
Der uns allen Trost gewähret,

Der mit Kraft die Seelen speist
Und uns alle Wahrheit lehret,
Der mit dir, Herr Jesus Christ,
Und dem Vater ewig ist.

Du, des Vaters ew'ger Sohn,
Hast die Menschheit angenommen,
Bist vom hohen Himmelsthor
Zu uns auf die Welt gekommen;
Hast uns Gottes Gnad' gebracht,
Von der Sünd' uns frei gemacht.

Durch dich steht das Himmelsthor
Allen, welche glauben, offen;
Du stellst uns dem Vater vor,
Wenn wir kindlich auf dich hoffen;
Du wirst kommen zu Gericht,
Wenn der letzte Tag anbricht.

Herr! steh deinen Dienern bei,
Welche dich in Demuth bitten!
Kauftest durch dein Blut uns frei,
Hast den Tod für uns gelitten.
Nimm uns nach vollbrachtem Lauf
Zu dir in den Himmel auf.

Sieh dein Volk in Gnaden an,
Hilf uns, segne, Herr, dein Erbe!
Leit es auf der rechten Bahn,
Daß der Feind es nicht verderbe.

Gib, daß wir durch Buß' und Flehn
Dich im Himmel mögen sehn!

Alle Tage wollen wir
Dich und deinen Namen preisen,
Und zu allen Zeiten dir
Ehre, Lob und Dank erweisen:
Laß uns nur, von Sünden rein,
Stets dir wohlgefällig sein.

Herr und Gott, erbarme dich!
Ueber uns sei stets dein Segen;
Deine Güte zeige sich
Uns auf allen unsern Wegen,
Wie wir hoffen allezeit,
Vater der Barmherzigkeit!

5. Himmelsau.

Himmelsau,
Licht und blau,
Wie viel zählst du Sternlein?
Ohne Zahl!
So viel mal
Sei gelobt das Sakrament!

Gottes Welt,
Wohl bestellt,
Wie viel zählst du Stäublein? etc.

Sommerfeld,
Uns auch meld',
Wie viel zählst du Gräslein? etc.

Dunkler Wald,
Grün gestalt't,
Wie viel zählst du Zweiglein? etc.

Tiefes Meer,
Weit umher,
Wie viel zählst du Tröpflein? etc.

Sonnenschein,
Klar und rein,
Wie viel zählst du Fünkeln? etc.

Ewigkeit,
Lange Zeit,
Wie viel zählst du Stündlein? etc.

6. Heiligste Nacht.

Heiligste Nacht, heiligste Nacht!
Finsterniß weichet, es strahlet hienieden
Lieblich und prächtig vom Himmel ein Licht;
Engel erscheinen, verkünden den Frieden,
Frieden den Menschen; wer freuet sich nicht!
Kommet, ihr Christen, o kommet geschwind,
Seht da die Hirten, wie eilig sie sind!
Gilt mit nach Davids Stadt!
Den Gott verheißen hat,
Liegt dort als Kind.

Göttliches Kind, göttliches Kind !

Du, der gottseligen Väter Verlangen,
Zweig, der der Wurzel von Jesse entspriest,
Laß dich mit inniger Liebe umfassen,
Sei mir mit herzlicher Demuth begrüßt !
Göttlicher Heiland, der Gläubigen Haupt !
Was uns der Sündenfall Adams geraubt,
Schenke uns deine Huld !
Sie tilgt die Sündenschuld
Jedem, der glaubt.

Sünder, bedenkt, Sünder, bedenkt !

Hülfslos und weinend, in Windeln gebunden,
Liegt des Allmächtigen ewiger Sohn.
Ach, ihn erwarten schon Schmerzen und Wunden,
Schmählicher Kreuzestod wird einst sein Lohn.
Noch spricht als Mittler ein Kindlein zu dir :
Sündige Seele, ach komme zu mir !
Dir allein lebe ich,
Dir allein sterbe ich ;
Komme zu mir !

Liebreiches Kind, liebreiches Kind !

Thränen der Reue dir bring' ich zur Gabe ;
Nicht mehr in Sinnenlust such' ich mein Heil.
Jesus ! dich liebe ich ; wenn ich dich habe,
Hab' ich den besten, den göttlichen Theil.
Außer dir möge mich nichts mehr erfreu'n,
Denn ich verlange, vereinigt zu sein

Nur mit dir, Göttlicher!
Du bist mein Gott und Herr,
Und ich bin dein.

7. Ich will dich lieben.

Ich will dich lieben, meine Stärke,
Ich will dich lieben, meine Zier;
Ich will dich lieben, Herr, im Werke,
Will weihn mein Leben einzig dir;
Ich will dich lieben, schönstes Licht,
Bis mir das Aug' im Tode bricht.

Ach, daß ich dich so spät erkannte,
Du hochgelobte Schönheit du,
Nicht eher dich mein eigen nannte,
Du höchstes Gut, du wahre Ruh'!
In tiefster Seel' bin ich betrübt,
Daß ich dich, Gott, so spät geliebt.

Ich ging verirrt und war verblendet,
Ich suchte Ruh', und fand sie nicht:
Ich hatte mich von dir gewendet
Und liebte das geschaffne Licht;
Nun aber ist's durch dich geschehn,
Daß ich in dir mein Heil ersahn.

Erhalte mich auf deinen Stegen
Und laß mich nimmer irre gehn;
Laß meinen Fuß auf deinen Wegen

Nicht straucheln oder stille stehn;
Laß meinen Sinn, Geist und Verstand
Stets sein zu dir, mein Gott, gewandt!

8. Bitte an Maria.

Maria, Jungfrau rein
Mein' Trösterin!
Du bist die Mutter mein,
Nach Gott mein Trost allein,
Mein' Helferin!

9. Die Maienkönigin.

Maria, Maienkönigin!
Dich will der Mai begrüßen,
O, segne seinen Anbegin,
Und uns zu deinen Füßen.
Maria, dir befehlen wir
Was grünt und blüht auf Erden,
O laß es eine Himmelzier
In Gottes Garten werden!

10. MARIA SALVE.

Maria Salve!
Ei dann nun abermal,
Ei dann nun hundertmal,
Ei dann viel tausendmal,

Gi dann nun ohne Zahl:
Von jedem Seraphim,
Von jedem Cherubin,
Von allen Engelen,
Von allen Heiligen:
Von jedem Steinelein,
Von jedem Körnelein:
Endlich hab' auch von mir
Das angenehmste dir:
Aufdaß, wann sterbe ich,
Mög' singen ewiglich:
Maria, Salve!

11. Maria! wir dich grüßen.

Maria! wir dich grüßen,
O Maria, hilf!
Und fallen dir zu Füßen;
O Maria, hilf!
Maria, hilf uns all'
In diesen Jammerthal!
Voll Zuversicht wir bitten,
O Maria, hilf!
Durch das, was du gelitten;
O Maria, etc.
Im Leben und im Sterben
O Maria, hilf!
Woll'st Gnaden uns erwerben.
O Maria, etc.

Aufdaß wir all dort oben,
O Maria, hilf!
Mit dir Gott ewig loben.
O Maria, etc.

12. O SANCTISSIMA.

O, du Heilige,
Du Jungfräuliche,
Holde Mutter Maria!
Selig gepries'ne,
Herrlich erwies'ne,
Heil dir, holde Maria!

13. Stille Nacht, heilige Nacht.

Stille Nacht, heilige Nacht!
Alles schläft, einsam wacht
Nur das traute, hochheilige Paar.
Holder Knabe im goldenen Haar,
Schlafe in süßester Ruh'!

Stille Nacht, heilige Nacht!
Gottes Sohn, o wie lacht
Lieb' aus deinem göttlichen Mund,
Da uns schlägt die rettende Stund',
Jesus, in deiner Geburt.

14. Wir beten an.

Wir beten an dich Heiland, Herr und Gott!
Zugegen hier in diesem Himmelsbrod.

Heilig, heilig, heilig!

Du allein bist heilig!

Sei gepriesen ohne End'

In dem heil'gen Sakrament!

15. Deutsche Messe.

KYRIE.

Hier liegt vor deiner Majestät
Im Staub' die Christenschaar,
Das Herz zu dir, o Gott! erhöh't,
Die Augen zum Altar.

Schenk' uns, o Vater, deine Huld,
Vergib uns unsre Sündenschuld!

O Gott! vor deinem Angesicht
Verstoß' uns arme Sünder nicht!

Verstoß' uns nicht!

Verstoß' uns Sünder nicht!

GLORIA.

Gott soll gepriesen werden,

Sein Nam' gebenedeit,

Im Himmel und auf Erden,

Jetzt und in Ewigkeit!

Lob, Ruhm und Dank und Ehre

Sei der Dreieinigkeit!

Die ganze Welt vermehre,

Gott! deine Herrlichkeit!

EVANGELIUM.

Aus Gottes Munde gehet
Das Evangelium ;
Auf diesem Grunde stehet
Das wahre Christenthum.
Gott selbst hat es gelehret,
Der Weis- und Wahrheit ist :
Der seine Lehren höret,
Wie glücklich ist der Christ.

CREDO.

Allmächtiger ! vor dir im Staube
Bekennst dich deine Creatur !
O Gott und Vater ! ja, ich glaube,
An dich, du Schöpfer der Natur :
Und an den Sohn, der ausgesgangen
Von dir gezeuget ewig war :
Den, von dem heil'gen Geist empfangen,
Die reinste Jungfrau uns gebar.

OFFERTORIUM.

Nimm an, o Herr ! die Gaben
Aus deines Priesters Hand :
Wir, die gesündigt haben,
Weih'n Dir dies Liebespfand.
Für Sünder hier auf Erden
In Noth, Kreuz und Noth,
Soll dies ein Opfer werden
Von Wein und reinem Brod.

SANCTUS.

Singt : Heilig, heilig, heilig
Ist unser Herr und Gott !

Singt mit den Engeln: heilig
Bist du Gott Sabaoth!
Im Himmel und auf Erden
Soll deine Herrlichkeit
Gelobt, gepriesen werden
Jetzt und in Ewigkeit.

BENEDICTUS.

Sieh, Vater, von dem höchsten Throne,
Sieh gnädig her auf den Altar!
Wir bringen dir in deinem Sohne
Ein wohlgefäll'ges Opfer dar.
Wir flehn durch ihn, wir deine Kinder,
Und stellen dir sein Leiden vor.
Er starb aus Liebe für uns Sünder:
Noch hebt er 's Kreuz für uns empor.

AGNUS.

Betrachtet ihn in Schmerzen,
Wie er sein Blut vergießt!
Seht, wie aus Jesu Herzen,
Der letzte Tropfen fließt.
Er nimmt hinweg die Sünden,
Er trug all' unsre Schuld!
Bei Gott läßt er uns finden
Den Frieden, seine Huld.

COMMUNION.

O Herr! ich bin nicht würdig,
Zu deinem Tisch zu geh'n!
Du aber mach' mich würdig,
Erhör mein kindlich Fleh'n!
O, stille mein Verlangen,

ITE,

BEN

ALI

Du Seelenbräutigam,
Im Geist dich zu empfangen,
Dich, wahres Ostersamm!

ITE, MISSA EST.

Nun ist das Lamm geschlachtet,
Das Opfer ist vollbracht!
Wir haben jetzt betrachtet,
Gott! deine Lieb' und Macht!
Du bist bei uns zugegen.
Aus deinem Gnadenmeer
Ström' uns dein Vatersegen
Durch dieses Opfer her!

BENEDICTIO.

Heilig, heilig, heilig,
Heilig, überheilig
Sei gepriesen ohne End'
Wundergott im Sakrament!

ALIA BENEDICTIO.

Wir beten an dich, Heiland, Herr und Gott!
Zugegen hier in diesem Himmelsbrod'.
Heilig, heilig, heilig!
Du allein bist heilig!
Sei gepriesen ohne End'
In dem heil'gen Sakrament!



IV. Chants hollandais.

1. LIEFDEZANG.

Wie kan uw hart genaken,
O Jezus, eindloos zoet,
En voelt zich niet doorblaken
Van goddelijken gloed?
Och leer ons dan beminnen
En heersch in hart en zinnen,
O Jezus, o Jezus,
Jezus heersch in ons.

Gij biedt in de open wonde,
O Hart een toevluchtsoord,
Ofschoon de lans der zonde
Nog immer U doorboort;
Och leer ons dan beminnen enz.

Uw liefde blijft steeds boeien,
Schoon ze ook geen liefde vindt;
Zij blijft steeds sterker gloeien,
En smeekt dat men bemint;
Och leer ons dan beminnen enz.

2. LIJDENSLIED.

O Hart, om onze zonden,
Zoo uiterst diep gehoond,
O Hart, zoo vol van wonden,

Met doornen wreed gekroond ;
U komen wij vereeren,
U god'lijk Hart vol smart :
Bemind o lieve Jezus,
Zij steeds uw heilig Hart !

O Hart, op 't kruis doorstoken,
Uit lout're liefdegloed,
Dat eens voor ons gebroken,
Sints reinigt door uw bloed ;
U komen wij bedanken
Voor zooveel liefdesmart :
Bemind o lieve Jezus, enz.

O Hart, nog steeds vergeten
Door zielen zonder tal,
Nog zóó vaneen gereten
Door veler zondenva,
U komen wij vertroosten
Voor zooveel smaad en smart :
Bemind, enz.

3. LOFLIED TOT MARIA.

Verheft in blijde zangen
Maria's eer en lof,
God heeft haar hoog verheven
In 's hemels gloriehof.
Heilige Maria, Heilige Maria,
Onze Troost, onze Vreugd,
Wees geloofd in eeuwigheid.

O Koningin der Maagden ;
O Moeder van Gods Zoon !
Wij snellen met vertrouwen
Tot uw genadetroon.
Heilige Maria, enz.

Gij zijt de steun der zondaars,
De hulp in allen nood,
Bēwaar ons, uwe kindren,
Van iedren kwaden dood.
Heilige Maria, enz.

Gij zetelt in den Hemel
Als 's Hemels Koningin
Voer ons, o goede Moeder,
Ook eens dien hemel in.
Heilige Maria, enz.

4. LOFZANG AAN MARIA.

Wonder van gloriepracht !
Wonder van Moedermacht !
Liefd'rijke, aanminnige, hemelsche vrouw !
Wie ik ten eeuw'gen tijd
Uit heel mijn hart mij wijd ;
Wie ik én lichaam én ziel toevertrouw.
Goed, bloed en leven,
Wil ik u geven,
Al wat ik heb en ben, geef ik u nu,
'k Geef het vol vreugde, Maria, aan u.

Altijd zachtmoedige,
Minlijke en goedige,
Moeder van God! van genade vervuld:
Kom, wil ons, zondigen,
Wil ons verkondigen
Namens uw Zoon de vergeving der schuld;
Wil, bij 't verscheiden
Ous toch geleiden;
Pleit bij des Rechters zoo vreeslijken troon;
Spreek voor ons, Moeder, bij Jezus uw Zoon.

5. MARIA, MOEDER DER BARMHARTIGHEID.

Zie uit het hoogst der heemlen
Nog slechts één enklen keer,
Maria, zoetste Moeder,
Op uwe kinderen neer.
Want ja, uw Moederharte
Is met ons leed begaan;
Nooit riep vergeefs een zondaar
U, lieve Moeder, aan.

6. MARIA'S SCHOONHEID.

Bergen, dalen, heuvelklingen,
Wilt om strijd het loflied zingen
Van de vlekkelooze Maagd!
Veld en woud en geurge bloemen,
Komt uw Koninginne roemen,
Die de kroon der schoonheid draagt.

Maagd vol schoonheid in Gods oogen,
Toonbeeld van Gods alvermogen,
Moeder van een godlijk Kind,
Zoetste, teederste van allen,
Zie mij aan uw voeten vallen,
Geef, dat ook mijn hart u mint!

7. O HEMELSKONINGIN.

O Hemelskoningin
'k Zing u met hart en zin:
Gegroet zijt gij, Maria!

Wat heil heeft hier op aard
De zegengroet gebaard:
Gegroet zijt gij, Maria!

Daarom zong wijd en zijd
De aard ten allen tijd:
Gegroet zijt gij, Maria!

8. O MAAGD.

O Maagd! o schoonheid nooit volprezen,
O Moeder van 't oneindig Wezen,
Wat luister schittert van uw troon!
De Seraph, aan zich zelv' onttogen,
Juicht, voor uw grootheid neêrgebogen:
O Koningin, wat zijt gij schoon!

9. SMEEKLIED.

Gegroet, o Maria, o Moeder en Maagd,
Die hier in uw beelt'nis, de liefd' aan ons vraagt!
Wij brengen u blijde, o Moeder, ons hart;
Wij willen U minnen in vreugd' en in smart.

Ja, Hulp aller Christ'nen, gij machtige Maagd,
Hoor, wat u hier smeevend het kinderhart vraagt:
Snel steeds ons ter hulp, als de hel ons bekoort;
Dan zetten we eens eeuwig ons liefdelied voort.

10. TER EERE VAN MARIA.

O gij schoone, die de krone
Als de Maagd der maagden spant;
Nooit ontwaarde men op aarde
Schooner schepsel uit Gods hand.
Lieflijkheden, als uit Eden,
Stralen op uw aangezicht;
Luisterrijker, Godgelijker
Schoonheid zag nooit sterflijk licht.

Laat ons zingen, stervelingen:
Eeuwig leev' Maria's naam!
Eeuwig noemen, eeuwig roemen,
Jezus en Maria saâm!

(bis).

11. WEES GEGROET, MARIA.

Wees gegroet, o zuivre Maagd,
Die ons aller bede vraagt;
Wees gegroet, Maria!

O Maria, vol genade,
Maak, dat ons geen vijand schade;
Wees gegroet, Maria!

O Maria, zuivre Maagd,
Hoor toch wat ons hart u vraagt;
Wees gegroet, Maria!
Bid voor ons, dat na dit leven
God zijn Hemel ons mag geven;
Wees gegroet, Maria!

12. TER EERE VAN DEN H. JOZEF.

Wees gegroet op blijden toon,
Heilge Jozef, trouwe Hoeder
Van Gods menschgeworden Zoon,
Van Maria, zijne Moeder;
Heilge Jozef, bid voor mij, } (bis.)
Dat ik uw beschermeling zij.

Voedstervader van Gods Zoon,
Wil mij toch genâ verwerven;
Bid voor mij steeds voor Gods troon
Nu en in het uur van sterven:
Heilge Jozef, bid voor mij, } (bis.)
Dat ik sterve zoo als gij.

